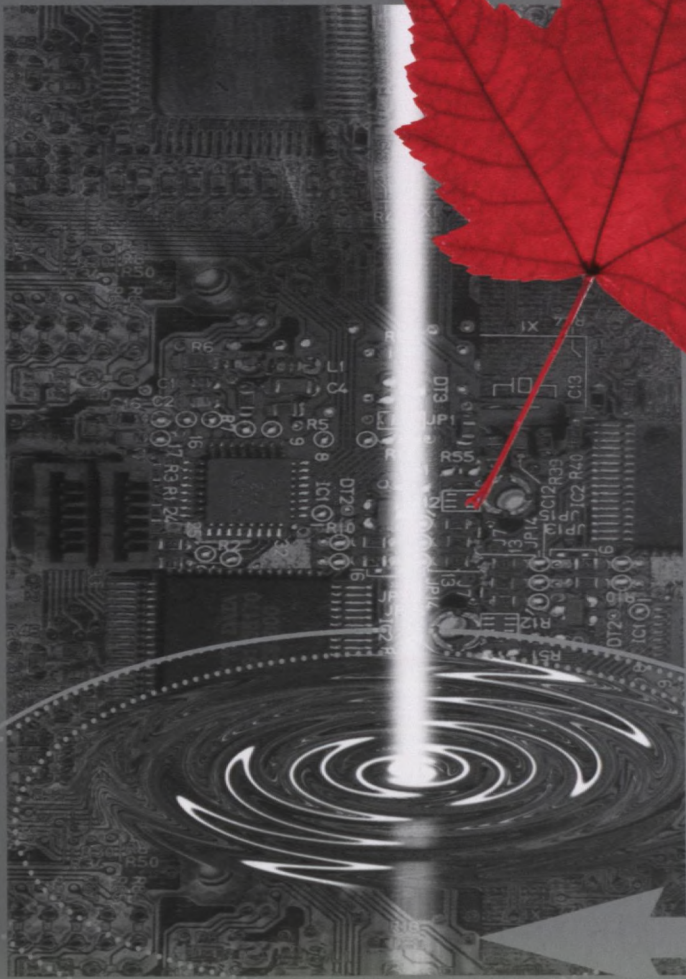


.b4250485(F)

DOC
CA1
EA216
2010I58
FRE

ÉDITION 2010

INVESTIR AU CANADA



Bienvenue au Canada
On a vos affaires à cœur



© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010.

N° de catalogue *Imprimé* : FR5-24/2010F
ISBN *Imprimé* : 978-1-100-94310-7

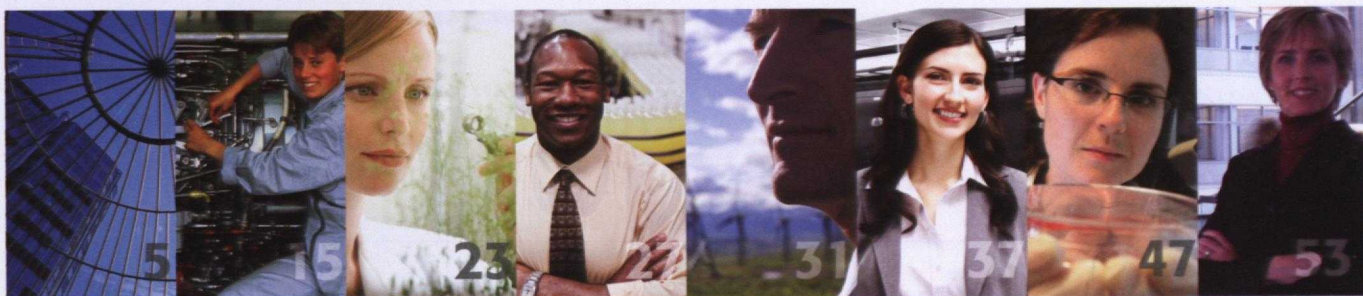
Ce document et des renseignements supplémentaires sont disponibles au site Web suivant :
www.investiraucanada.com

Also available in English under the title:
Welcome to Canada: We Take Care of Business.

Tous les montants sont exprimés en dollars canadiens, sauf indication contraire.

Table des matières

ATML/DOC
c.1
64250485



Mot de bienvenue du ministre du Commerce international 3

PREMIÈRE PARTIE : NOS PROPOSITIONS DE VALEUR AUX INVESTISSEURS ÉTRANGERS

Une économie performante	6
Un milieu accueillant pour les investisseurs	8
Le dynamisme de l'innovation	10
Une main-d'œuvre rentable pour les investisseurs étrangers	12
Un emplacement stratégique	13

DEUXIÈME PARTIE : DES SECTEURS DE CLASSE MONDIALE

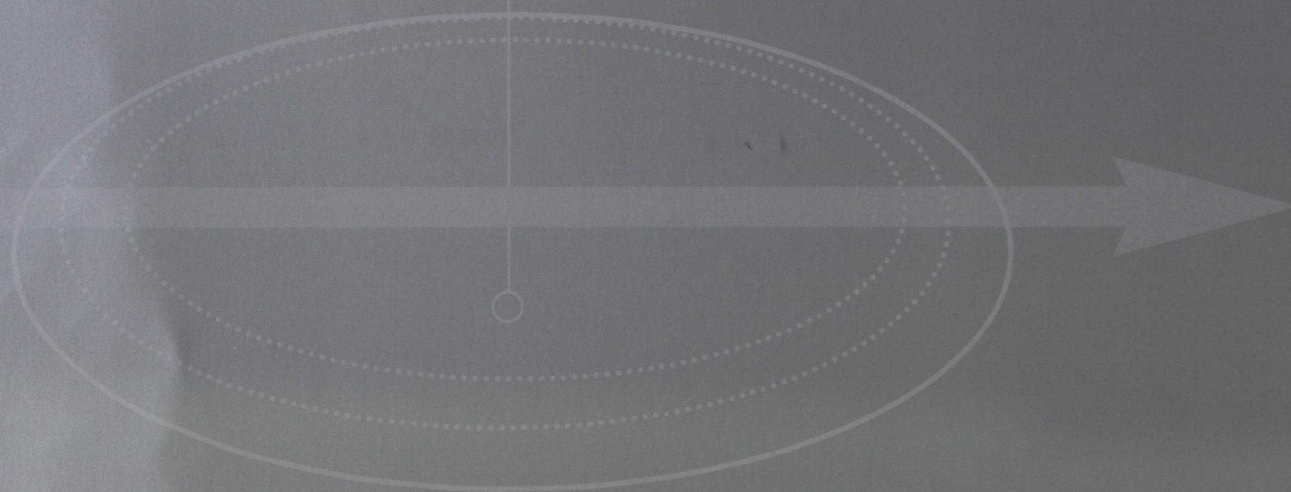
Fabrication spécialisée	15
Automobile	16
Aérospatiale et défense	18
Machinerie et équipement	21
Agroalimentaire	23
Transformation des aliments	24
Produits chimiques et plastiques	27
Technologies propres	31
Technologies des énergies renouvelables	32
Technologies de l'environnement	34
Technologies de l'information et des communications	37
Médias numériques	39
Logiciels	42
Communications sans fil	45
Sciences de la vie	47
Biopharmaceutique	48
Appareils médicaux	51
Services	53
Services aux entreprises	54
Services financiers	56

TROISIÈME PARTIE : DES SERVICES SUR LESQUELS VOUS POUVEZ COMPTER 59

19-235-2029

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères
SEP 7 2010
Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

Investir au Canada



Bienvenue au Canada

Message du ministre aux chefs d'entreprise

Étant donné les signes de redressement de l'économie, le Canada offre d'excellentes perspectives aux chefs d'entreprise en quête de croissance, d'innovation et de risques gérables. Avec ses réseaux de recherche et d'enseignement de calibre mondial, sa position concurrentielle quant aux coûts, aux risques et à l'imposition des entreprises, en plus de l'accès direct aux marchés nord-américains, le Canada est un partenaire de choix pour l'investissement.

Quand je m'adresse à des chefs d'entreprises mondiales, je ne rate jamais une occasion de leur expliquer ce qui fait du Canada un endroit rêvé pour les affaires et les investissements. Nous offrons l'une des destinations commerciales les plus attrayantes et les moins risquées du monde. Notre riche diversité, notre esprit d'innovation et notre excellente conjoncture sont les moteurs de notre économie. Le Canada offre de nombreux avantages et perspectives de croissance :

- le plus faible taux d'imposition du G7 sur les investissements dans les nouvelles entreprises;
- le plus faible rapport dette-PIB du G7;
- la croissance économique la plus rapide du G7 en 2011, d'après le Fonds monétaire international;
- le meilleur système bancaire au monde, d'après le Forum économique mondial;
- une « zone franche » pour les fabricants d'ici 2015;
- la plus forte proportion de diplômés en études postsecondaires des pays de l'OCDE;
- une excellente qualité de vie;
- un engagement à respecter la primauté du droit et un solide appareil judiciaire.

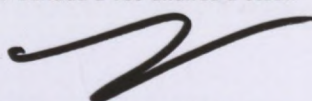
Notre croissance économique de la dernière décennie dépasse celle des autres pays du G7. Nous avons fait la preuve de la valeur d'une réglementation prudente pendant le ralentissement économique mondial. Le Canada demeure en bonne santé sur le plan fiscal étant donné que le niveau de la dette de ses gouvernements est nettement inférieur à celui qui s'observe dans presque tous les autres pays industrialisés. Pendant que d'autres envisagent d'augmenter l'impôt aux entreprises pour rembourser une dette publique galopante, le Canada continue d'offrir le plus bas taux d'imposition global du G7 sur les nouveaux investissements commerciaux.

La force et la stabilité de notre pays nous ont permis d'émerger de la récession mondiale plus forts que jamais. Notre performance économique privilégiée dans l'économie mondiale n'est qu'une des multiples raisons pour lesquelles le Canada continue de lever les obstacles au commerce et à l'investissement. Le gouvernement du Canada a déjà annoncé l'élimination de plus de 1 500 tarifs sur les intrants manufacturiers et sur la machinerie et l'équipement, ce qui fera de notre pays le premier du G20 à devenir une zone franche pour les fabricants.

Ce que j'entends dire par les chefs de file mondiaux du monde des affaires qui ont déjà investi au Canada est encore plus convaincant. Ils me disent que la main-d'œuvre hautement qualifiée du Canada et la qualité de vie enviable qu'on y trouve font de notre pays l'endroit idéal où faire des affaires et réussir. Bien sûr, les deux vont de pair. La qualité de vie supérieure attire les travailleurs compétents et créatifs qui sont si essentiels à l'innovation et au développement d'avantages concurrentiels dans l'économie d'aujourd'hui. Avec ses villes sûres et accueillantes pour les familles, son milieu naturel magnifique et ses installations de recherche de calibre mondial, le Canada offre aux sociétés multinationales un lieu de premier choix où investir, croître et réussir aujourd'hui, demain et pour l'avenir.

L'édition 2010 d'Investir au Canada raconte l'histoire convaincante des nombreux atouts commerciaux du Canada. Je vous invite à communiquer avec nous quand vous l'aurez examinée afin de discuter de ce que le Canada offre à votre entreprise. Avec plus de 900 professionnels en commerce et en investissement répartis dans plus de 150 villes du monde, nous sommes prêts à vous aider à trouver le chemin de la réussite propre au Canada.

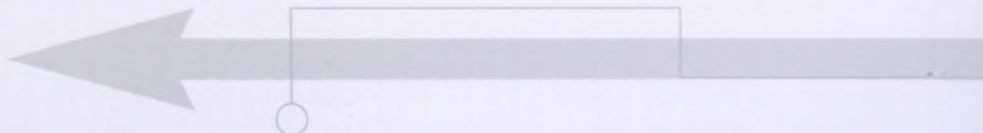
Le Canada a vos affaires à cœur.



L'honorable Peter Van Loan
Ministre du Commerce international



L'honorable Peter Van Loan
Ministre du Commerce international



J&M COMPANY	E. I. DU PONT DE NEMOURS AND Co.	MEGGITT PLC
ACCENTURE	EASTMAN KODAK Co.	MERCK & Co., INC.
ACCIONA S.A.	ELECTRONIC ARTS INC.	MERRILL LYNCH & Co., INC.
ACTIVISION BLIZZARD, INC.	ENEL SPA	MESSIER-DOWTY INTERNATIONAL
ADITYA BIRLA MINACS	EUROCOPTER S.A.S.	MICROSOFT CORP.
AMGEN, INC.	EXXON MOBIL CORP.	MITSUI & Co., LTD.
AOC RESINS	F. HOFFMANN-LA ROCHE LTD.	MONSANTO Co.
APL LTD.	FLEXTRONICS INTERNATIONAL LTD.	MORGAN STANLEY
A. P. MOLLER-MAERSK GROUP	FORD MOTOR Co.	MTU AERO ENGINES
ARCHER DANIELS MIDLAND Co.	GENERAL DYNAMICS CORP.	MUNICH RE
BANK OF CHINA LTD.	GENERAL ELECTRIC Co.	NIPPON YUSEN KABUSHIKI KAISHA (NYK)
THE BANK OF TOKYO-MITSUBISHI UFJ, LTD.	GENERAL MOTORS	NOKIA OYJ

Bienvenue au Canada

On a les investisseurs à cœur!

BASF SE	GILEAD SCIENCES, INC.	NOVARTIS AG
BELL HELICOPTER TEXTRON INC.	GLAXOSMITHKLINE PLC	ORACLE CORP.
BHP BILLITON LTD.	GRAIN MILLERS INC.	OTOKA ENERGY INC.
BOEING Co.	GOODRICH AEROSPACE	PACCAR INC.
BOSE CORP.	THE HANJIN GROUP	PARRISH AND HEIMBECKER, LTD.
BP PLC	HARRIS CORPORATION	PIXAR ANIMATION STUDIOS INC.
CAPGEMINI	HEWLETT-PACKARD Co.	PRATT & WHITNEY
CARGILL, INC.	HEXAGON AB	RAYTHEON Co.
CERIDIAN CORP.	HITACHI LTD.	ROBERT BOSCH GMBH
CGI GROUP	HONDA MOTOR Co. LTD.	ROLLS-ROYCE GROUP PLC
CH2M HILL COMPANIES, LTD.	HONEYWELL INTERNATIONAL INC.	ROYAL DUTCH SHELL PLC
CHARLES RIVER LABORATORIES INTERNATIONAL, INC.	HSBC HOLDINGS PLC	SAGE SOFTWARE INC.
CHRYSLER GROUP LLC	ICICI BANK LIMITED	SAP AG
CHINA OCEAN SHIPPING (GROUP) Co	INFOSYS TECHNOLOGIES LTD.	SCHLUMBERGER LTD.
CHINA SHIPPING CONTAINER LINES Co. LTD.	INTEL CORPORATION	SCHNEIDER ELECTRIC S.A.
CITCO GROUP	INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES Co.	SEIKO EPSON CORP.
CITIGROUP INC.	INVESCO LTD.	SOPHOS PLC
CONOCOPHILLIPS Co.	JAMES RICHARDSON INTERNATIONAL	SQUARE ENIX HOLDINGS Co., LTD.
CONTINENTAL AG	JOHNSON CONTROLS INC.	STATE FARM MUTUAL AUTOMOBILE INSURANCE Co.
CONVERGYS	JOHNSON & JOHNSON INC.	SULZER LTD.
DAWN FOOD PRODUCTS, INC.	JPMORGAN CHASE & Co.	TAKEDA PHARMACEUTICAL Co. LTD.
DB SCHENKER	KEANE, INC.	TATA CONSULTANCY SERVICES LTD.
DENSO CORP.	KELLOGG Co.	THALES GROUP
DHL INTERNATIONAL GMBH	KOREA EXCHANGE BANK	TOTAL S.A.
DIEFFENBACHER GMBH	KÜHNE + NAGEL INTERNATIONAL AG	TOYOTA MOTOR CORP.
DIGITAL DOMAIN, INC.	LM ERICSSON	UBISOFT ENTERTAINMENT SA
THE DOW CHEMICAL Co.	LOCKHEED MARTIN CORP.	UNITED PARCEL SERVICE, INC.
DUBAI AEROSPACE ENTERPRISE LTD.	MAINSTREAM RENEWABLE POWER	WEICON GmbH & Co. KG
	MEDITERRANEAN SHIPPING Co. S.A.	

***Bienvenue à
la croissance et à la stabilité***

Propositions de valeur aux investisseurs étrangers



Une économie performante

L'économie de calibre mondial du Canada est l'une des plus robustes du monde. Alors que la planète émerge de la récession économique mondiale, le Canada offre aux investisseurs des perspectives de croissance inégalées parmi les économies avancées.

PENDANT LA MAJEURE PARTIE de la dernière décennie, le Canada a été l'une des économies les plus performantes du G7 par sa croissance économique. D'après le Fonds monétaire international (FMI), pour la décennie 2000-2009, le produit intérieur brut (PIB) canadien a connu un taux de croissance annuel réel moyen de 1,7 %, ce qui dépasse nettement la croissance qu'ont connue les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et l'Italie.

En 2008, par son PIB de 1,5 billion de dollars américains, l'économie du Canada occupe le 11^e rang mondial, rivalisant avec des destinations de pointe des investissements étrangers directs telles que le Brésil, l'Inde et la Russie. Le Canada compte davantage de sociétés figurant à la liste des 500 premières du *Financial Times* que l'Allemagne, l'Espagne ou l'Inde. Sa cote de crédit, parmi les plus élevées au monde, dépasse celle des États-Unis et du Royaume-Uni. Avec le rétablissement de l'économie mondiale, le Canada est bien placé pour être en tête des économies avancées au sortir de la récession. Le FMI prévoit que le taux de croissance canadien atteindra 2,6 % en 2010 et 3,6 % en 2011, dépassant nettement le taux de croissance des autres pays du G7 et des économies avancées en général.

Pour l'investisseur étranger, le Canada offre

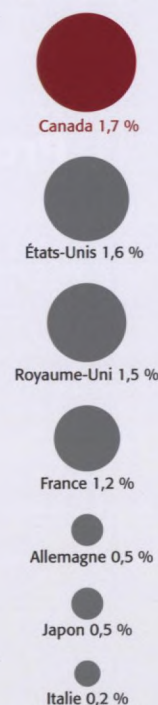
donc un vaste marché en croissance affichant des secteurs d'activité très dynamiques à un moment où la plupart des autres économies avancées envisagent le court et le moyen termes avec incertitude.

Fabrication exempte de droits

Dans son budget de 2010, le gouvernement du Canada a annoncé une nouvelle initiative d'envergure par laquelle les tarifs sur tous les intrants manufacturiers seront réduits à zéro d'ici 2015. Comme la plupart des réductions entrent en vigueur en 2010, tout le pays peut être considéré comme une vaste zone de libre-échange (ZLE) pour les investisseurs.

Les investisseurs qui songent actuellement à leur prochaine destination d'investissement ont désormais l'avantage d'importer de leur société mère de la machinerie et de l'équipement perfectionnés libres de droits d'importation. Grâce à ce traitement exempt de droits, qui s'ajoute à la méthode de l'amortissement linéaire de 50 % par an en vigueur au Canada pour l'équipement de fabrication ou de transformation, les investisseurs peuvent sortir leurs dépenses d'investissement du bilan dans un délai très court, ce qui leur permet de réduire leurs coûts et d'accroître le rendement de leurs opérations mondiales.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE RÉELLE DU CANADA AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE, AU REGARD DE CELLE DE SES PAIRS (%)



Source : Statistique Canada et autres sources de données nationales.

Note : Le diagramme n'est pas à l'échelle.

TAUX DE CROISSANCE RÉEL DU PIB, PAYS DU G7, 2005-2011 (%)

	Canada	France	Allemagne	Italie	Japon	Royaume-Uni	États-Unis	Économies avancées
2005	3,0	1,9	0,8	0,7	1,9	2,1	2,9	2,6
2006	2,9	2,2	3,0	2,0	2,4	2,8	2,8	3,0
2007	2,5	2,2	2,5	1,6	2,1	3,0	2,0	2,7
2008	0,4	0,3	1,2	-1,0	-1,2	0,5	0,4	0,5
2009Pj	-2,6	-2,3	-4,8	-4,8	-5,3	-4,8	-2,5	-3,2
2010Pv	2,6	1,4	1,5	1,0	1,7	1,3	2,7	2,1
2011Pv	3,6	1,7	1,9	1,3	2,2	2,7	2,4	2,4
Moyenne 2000 - 2009	1,7	1,2	0,5	0,2	0,5	1,5	1,6	1,8

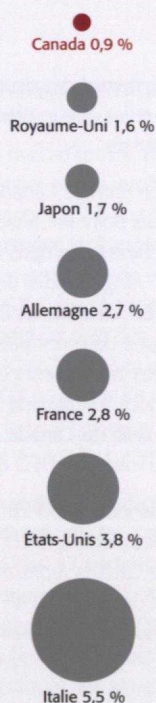
Source : Fonds monétaire international. *Perspectives économiques mondiales*. Janvier 2010, et base de données archivées, octobre 2009. Pj : projection; Pv : prévision

ON A VOS AFFAIRES À CŒUR : LE FAIBLE TAUX D'IMPOSITION DES SOCIÉTÉS AU CANADA EST UNE SOURCE D'ÉCONOMIES APPRÉCIABLES POUR LES ENTREPRISES

PENDANT QUE la plupart des économies avancées augmentent leur taux d'imposition des sociétés, le Canada abaisse l'impôt d'une large gamme de catégories d'entreprises. Le Canada a le plus bas taux de charges sociales des pays du G7, et le taux fédéral d'imposition des entreprises est appelé à passer de 18 % en 2010 à 15 % en 2012, soit moins de la moitié du plus haut taux marginal d'imposition fédérale des sociétés aux États-Unis et le taux le plus faible du G7.

Par comparaison, pour une société qui fait un bénéfice de 100 M\$, le montant total de l'impôt à payer au Canada sera de 27,2 M\$, comparativement à 39,3 M\$ aux États-Unis, ce qui représente des économies d'impôt de 12,1 M\$ ou plus de 30 % par rapport à l'impôt à payer aux États-Unis.

PROPORTION DES PRÊTS BANCAIRES NON PERFORMANTS PAR RAPPORT AU MONTANT TOTAL DES PRÊTS, CANADA ET AUTRES ÉCONOMIES DU G7 (%)



Source : Fonds monétaire international, *Rapport sur la stabilité financière dans le monde*, Octobre 2009.

Note : Les données présentées sont les plus récentes disponibles.

Un système financier de premier ordre et des finances publiques saines

La croissance du Canada repose sur un système financier qui fait l'envie du monde entier. Deux années de suite (2008 et 2009), le Forum économique mondial (FEM) a cité le système bancaire canadien comme étant le plus sain au monde. Au Canada, la part des prêts bancaires non performants était de 0,9 % en 2009; ce niveau, parmi les plus bas au monde, est le plus bas des pays du G7.

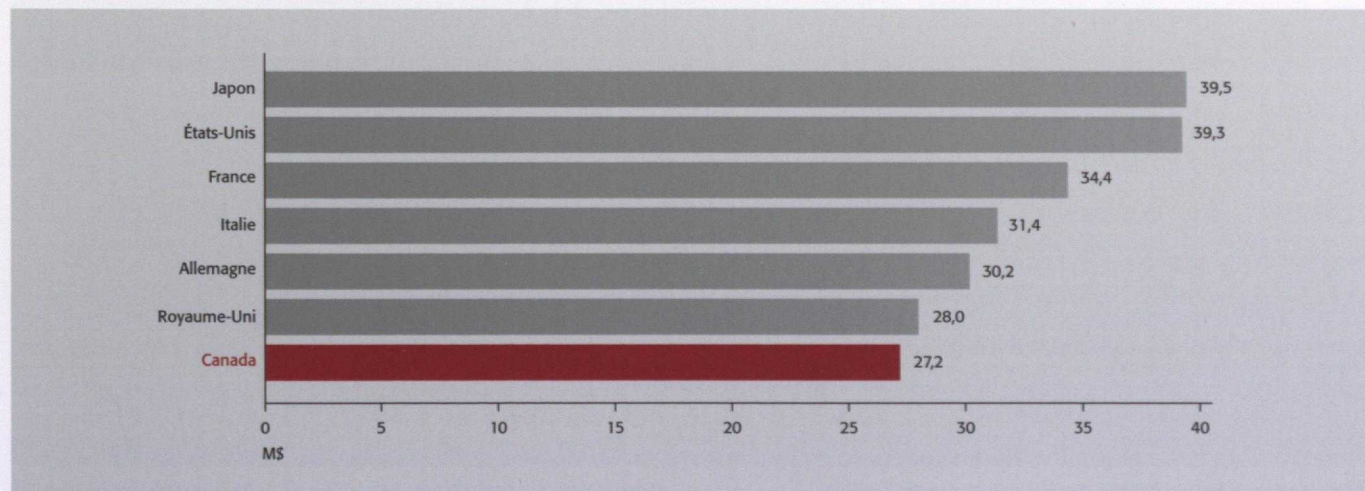
Tandis que s'effondraient bon nombre d'institutions financières de par le monde, aucune banque ni compagnie d'assurance canadienne n'a fait faillite. Aucune n'a eu besoin de renflouement. Par conséquent, les investisseurs peuvent s'attendre à ce que les institutions financières du Canada soient plus réceptives à leurs plans d'investissement et d'expansion. Les banques canadiennes sont également parmi les plus importantes d'Amérique du Nord. Sur le plan de l'actif, quatre des dix plus grandes banques d'Amérique du Nord sont canadiennes.

La santé exceptionnelle des finances publiques du Canada est une autre caractéristique importante de son économie. Pendant que d'autres grandes économies du G7 avaient des

budgets déficitaires année après année, le gouvernement fédéral du Canada a profité de onze surplus annuels consécutifs jusqu'en 2007-2008. Sous l'effet de la récession économique mondiale, le Canada, comme les autres pays, a engagé un déficit pour financer son programme de stimulation de 62 G\$. Néanmoins, en proportion du PIB, les déficits du Canada sont bien plus modestes que ceux des autres économies du G7, et sa dette publique, exprimée par le rapport dette nette-PIB, est la plus faible du G7.

Pour les investisseurs, c'est un gage de souplesse. Pendant que la plupart des pays comparables augmenteront l'imposition des entreprises, les finances du Canada lui donnent la souplesse nécessaire pour maintenir, voire réduire le fardeau fiscal total des sociétés. Il en découle également des charges d'intérêts plus basses, car les déficits du secteur public n'engorgeront pas autant les marchés de capitaux privés que dans les autres économies avancées. De fait, le rendement des obligations à court ou long terme sur la dette des gouvernements et des sociétés au Canada est parmi les plus bas au monde.

IMPÔTS À PAYER SUR 100 M\$ DE BÉNÉFICES, CANADA ET AUTRES PAYS DU G7 (EN M\$)



Source : Ministère des Finances Canada, *le Budget de 2009*, 27 janvier 2009, et base de données sur les impôts de l'OCDE. La mesure utilisée est le taux effectif marginal d'imposition (TEMI), qui prend en compte les taux d'imposition fédéral et provincial en vigueur, les déductions et crédits offerts dans le système d'imposition des sociétés et les autres taxes à payer par les entreprises.

Un milieu accueillant pour les investisseurs

Le Canada a toujours été un excellent endroit où investir. Les études sur la compétitivité des entreprises classent constamment le Canada parmi les meilleurs pays de la planète pour l'investissement. En moyenne, le démarrage d'une entreprise au Canada ne nécessite qu'une seule procédure, et le processus prend, en tout et pour tout, environ cinq jours. Dans la plupart des cas, les demandes en ligne sont acceptées.

V VOILÀ COMMENT LE CANADA a vos affaires à cœur. L'investisseur étranger qui veut établir des activités au Canada n'a qu'à enregistrer son entreprise auprès du gouvernement fédéral ou d'un gouvernement provincial. En fait, le rapport *Doing Business 2010* du Groupe de la Banque mondiale place le Canada au premier rang des pays du G7 et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour le faible nombre de procédures nécessaires à la création d'une nouvelle entreprise.

Dans son *Business Environment Ranking* [classement du milieu des affaires], l'Economist Intelligence Unit place le Canada au 1^{er} rang du G7 et au 5^e rang mondial parmi les meilleurs pays où faire des affaires au cours des cinq prochaines années (2010-2014). L'International Institute for Management Development (IMD) classe le Canada au 2^e rang du G7 et au 8^e rang mondial pour sa capacité de maintenir et d'établir un milieu qui empêche la concurrence déloyale.

Toutes ces positions de tête s'expliquent par un cadre réglementaire fiable et accueillant pour les entreprises. Le robuste système législatif et judiciaire du Canada, ses règlements modernes en matière de contrats et de main-d'œuvre, le calibre mondial de ses mesures de protection de la propriété intellectuelle, la transparence de son système d'achats gouvernementaux, ses structures de gouvernance, tout cela aide à assurer aux investisseurs étrangers la clarté de leurs relations commerciales. En fait, l'agence de cotation mondiale de la gouvernance GovernanceMetrics International place le Canada au 3^e rang mondial pour la qualité de son cadre de gouvernance des entreprises.

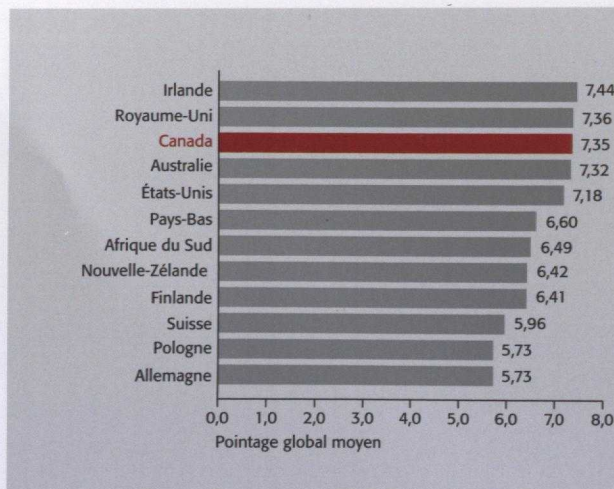
Les investisseurs reconnaissent ce cadre propice à l'investissement et ont engagé des sommes importantes au Canada. Pour la période de 2000 à 2008, le cumul des investissements étrangers directs (IED) au Canada a atteint 362,2 G\$ US, ce qui place notre pays au

6^e rang mondial, devant des destinations de choix pour l'IED telles que le Brésil, l'Inde, le Mexique ou la Russie.

Une comparaison entre le Canada et la Chine illustre bien à quel point le Canada réussit à attirer l'IED. La Chine (y compris Hong Kong), qui occupe le 2^e rang mondial des destinations de choix pour l'IED, derrière les États-Unis, est sans contredit l'une des principales destinations envisagées par les investisseurs étrangers. L'économie chinoise est plus de 3,5 fois plus importante que celle du Canada. Pourtant, elle n'a reçu que 2,6 fois plus d'IED que le Canada.

En fait, pour la période 2000-2008, parmi les 15 principales destinations d'IED, l'influx total cumulé d'IED au Canada représentait 24,2 % du PIB canadien de 2008, au 4^e rang mondial derrière la Belgique, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

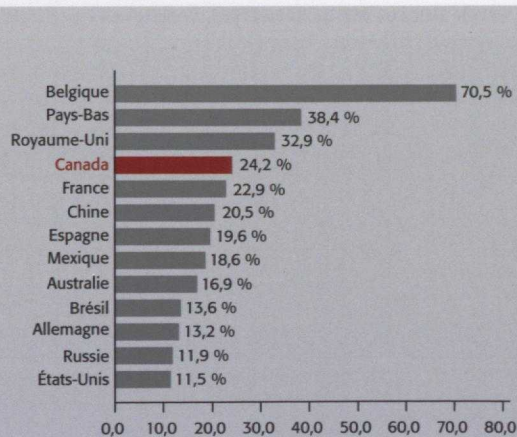
CLASSEMENT MONDIAL DE LA GOUVERNANCE DES ENTREPRISES, 2009



Source : GovernanceMetrics International, classement des pays, septembre 2009.

Note : Les critères de classement de GMI reposent sur la réglementation des valeurs mobilières, sur les exigences relatives à la cotation boursière, ainsi que sur divers codes et principes de gouvernance des entreprises.

INFLUX CUMULÉ D'IED EN PROPORTION DU PIB (%)



Source : Calculs de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, *Rapport sur l'investissement dans le monde, 2009*.

Note : Influx cumulé pour la période 2000-2008 en proportion du PIB nominal de 2008.

ON A VOS AFFAIRES À CŒUR : LE FAIBLE COÛT DE LOCATION DES BUREAUX AU CANADA EST UNE SOURCE D'ÉCONOMIES IMPORTANTES POUR LES ENTREPRISES

POUR L'INVESTISSEUR ÉTRANGER, le prix de l'immobilier est un facteur important du choix d'une destination d'investissement. Pour le coût des locaux à bureaux dans des emplacements privilégiés, le Canada est un des pays les plus concurrentiels du monde; il se compare très favorablement à d'autres grands centres d'Amérique du Nord et d'Europe. Par exemple, le coût des locaux à bureaux de premier choix au centre-ville de Toronto est de 70 % inférieur à celui d'un espace comparable dans le West End de Londres. Les locaux à bureaux de Vancouver coûtent 44 % de moins que des locaux comparables à Los Angeles. L'investisseur qui loue un bureau de 1 850 m² à Toronto économisera 336 200 \$ par an comparativement à une location similaire au centre de New York.

Note : Calculs fondés sur des données fournies dans CB Richard Ellis, *Global Market View: Office Occupancy Costs*, mai 2009.

Un lieu d'investissement à prix concurrentiel

Les coûts de la main-d'œuvre, des transports, des services publics et des impôts sont des facteurs importants qui influent sur le bilan de l'investisseur étranger. Le Canada offre aux investisseurs des structures de coûts sans égales dans le G7. Dans l'édition 2010 de son guide international du coût des affaires, *Choix concurrentiels*, KPMG constate que le Canada est le pays du G7 où le prix de revient de l'entreprise est le plus bas et qu'il offre un avantage global de 5,0 % sur les États-Unis.

Sur le plan sectoriel, le Canada possède des avantages significatifs sur les autres économies du G7. Dans 14 des 17 secteurs analysés par KPMG, les structures de coût canadiennes sont les plus avantageuses du G7. Dans les trois autres secteurs (essais cliniques, composants en métal et plastique), les structures de coûts du Canada occupent le 2^e ou le 3^e rang parmi les plus économiques du G7.

Dans des secteurs tels que la biotechnologie, la mise à l'essai de produits, la conception de logiciels et le Web et multimédia, le Canada possède un large avantage de coût, qui varie de 8,4 à 10,4 %, sur son plus proche concurrent du G7. Parmi les pays visés par l'étude de KPMG, le Canada possède :

- les coûts de R-D les plus bas du G7, avec un avantage de 12,9 % sur les États-Unis;
- des coûts de main-d'œuvre parmi les plus bas (au 2^e rang derrière le Mexique);
- des coûts de location des installations parmi les plus bas (au 3^e rang derrière le Mexique et les États-Unis);
- les tarifs d'électricité les plus bas;
- des coûts d'imposition parmi les plus bas (au 2^e rang derrière les Pays-Bas).

D'après KPMG, les villes canadiennes offrent des avantages de coût irrésistibles sur les villes concurrentes des États-Unis. Par exemple,

Montréal et Toronto ont respectivement un avantage en termes de coût de 7,8 % et de 6,2 % sur New York. Quant à Vancouver, elle possède un avantage en termes de coût de 6,5 % sur Los Angeles.

En outre, les villes canadiennes sont concurrentielles à l'échelle mondiale dans un large éventail de secteurs. Par exemple, Moncton, au Nouveau-Brunswick, se classe au 3^e rang des 95 villes analysées pour ce qui est des entreprises de fabrication de produits chimiques spécialisés, de production pharmaceutique et de fabrication d'équipement de télécommunications. Sherbrooke, au Québec, occupe le 3^e rang des villes les moins chères pour l'usinage des métaux et le 4^e pour la transformation des aliments et la fabrication de pièces d'automobiles. Pour ce qui est de la fabrication de pièces d'aéronef, la structure de coûts de Winnipeg la classe au 6^e rang des villes les plus économiques parmi les 95 villes analysées par KPMG.

COMPARAISON DES COÛTS ENTRE LE CANADA ET LES AUTRES ÉCONOMIES DU G7, SECTEURS CHOISIS

	Canada	France	Allemagne	Italie	Japon	Royaume-Uni	États-Unis
Aérospatiale	96,9 [1]	97,8	101,4	99,5	105,3	98,6	100
Agroalimentaire	96,9 [1]	98,1	99,4	97,6	105,3	97,2	100
Automobile	97,1 [1]	97,7	100,7	98,8	107,1	99,4	100
Administration/Centres d'appel	95,0 [1]	104,1	111,7	101,2	129,3	98,5	100
Biotechnologie	90,9 [1]	101,4	111,3	107,2	121,4	101,7	100
Appareils médicaux	95,2 [1]	97,6	102,7	98,6	108,4	98,4	100
Produits pharmaceutiques	94,9 [1]	97,3	101,1	97,7	104,9	97,1	100
Mise à l'essai de produits	84,9 [1]	95,7	107,3	105,2	112,0	95,3	100
Conception de logiciels	87,9 [1]	104,4	109,2	109,4	107,0	97,7	100
Fabr. d'équipement de télécomm.	95,4 [1]	98,4	102,2	99,3	105,3	98,1	100
Web et multimédia	88,8 [1]	103,8	108,6	107,2	108,5	97,2	100
Coûts d'ensemble	95,0	98,3	102,6	100	107,6	98,2	100
Résultats d'ensemble	1	3	6	4	7	2	5

Note : [1] = Rang parmi les pays du G7.

Source : KPMG. *Choix concurrentiels*, 2010.

Le dynamisme de l'innovation

Le Canada est l'un des meilleurs endroits au monde pour la recherche-développement. Une multinationale qui entreprend ses projets de recherche au Canada peut s'attendre à un traitement fiscal de ses dépenses de recherche parmi les plus généreux des économies avancées. À ce traitement fiscal favorable s'ajoute la disponibilité de centaines d'instituts de recherche, d'universités de calibre mondial et de dizaines de milliers de scientifiques et d'ingénieurs qui font de la recherche de pointe à la grandeur du pays.

LE CANADA EST UNE TERRE D'INNOVATION. Les inventions et découvertes faites au Canada ont une incidence sur la vie quotidienne des gens du monde entier. Qu'il s'agisse de la technologie utilisée pour faire un appel téléphonique ou de découvertes comme l'insuline, la recherche canadienne est à la fine pointe des connaissances humaines. Le Canada investit une part plus grande de son économie dans la R-D de l'enseignement supérieur que tout autre pays du G7. Les villes canadiennes sont des centres d'innovation de renommée internationale. D'après la base de données *fDi Benchmark* de *fDi Intelligence*, Vancouver est la 1^{re} ville d'Amérique du Nord pour le nombre de demandes de brevets pour des piles à combustible. Toronto occupe le 3^e rang nord-américain pour le nombre de demandes de brevets dans le secteur de l'automobile. Par ailleurs, Montréal, Vancouver et Toronto se classent constamment parmi les 10 premières villes nord-américaines pour le nombre de demandes de brevets dans le secteur des sciences de la vie¹.

D'après l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), le Canada occupe le

8^e rang mondial pour le nombre total de brevets en vigueur. En chiffres par habitant, le Canada se classe 3^e du G7 pour le nombre de demandes de brevets relatives à des méthodes de gestion par les TI et 4^e du G7 pour le nombre de demandes de brevets en génie civil. Le Canada est également 1^{er} du G7 pour le nombre d'articles scientifiques publiés par habitant².

L'encouragement fiscal canadien à la R-D est parmi les meilleurs du G7

Le traitement fiscal favorable des dépenses de R-D est au cœur de l'innovation canadienne. Le programme canadien d'encouragements fiscaux en recherche scientifique et développement expérimental (RS&DE) propose l'un des programmes de crédits d'impôt pour la R-D et de déduction accélérée des dépenses de R-D les plus lucratifs du monde. Figurent parmi les dépenses admissibles les salaires, les frais généraux, les dépenses en capital, le matériel et les services R-D donnés en sous-traitance. En 2009, le programme RS&DE a fourni une aide fiscale de plus de 4 G\$.

Le programme d'encouragements fiscaux RS&DE offre un crédit d'impôt non remboursable de 20 % sur les dépenses de recherche admissibles au-delà de 3 M\$ et un crédit d'impôt de 35 % sur les dépenses de recherche admissibles de moins de 3 M\$.

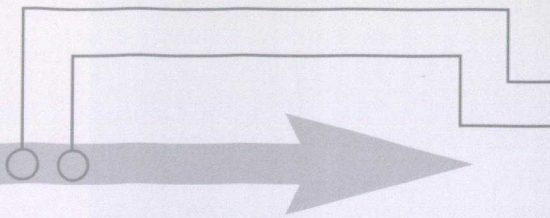
Les gouvernements provinciaux du Canada ajoutent leurs propres mesures fiscales à ces généreux crédits d'impôt. L'avantage net de ces crédits d'impôt sur la R-D équivaut pour l'investisseur à se faire rembourser jusqu'à 60 % de ses dépenses de R-D admissibles engagées au Canada.

Pris dans leur ensemble, les encouragements fiscaux canadiens se classent au 2^e rang du G7, avec un avantage de 19,4 % sur les mesures fiscales d'encouragement à la R-D offertes aux États-Unis.

Le financement lucratif de la R-D offert par les gouvernements canadiens

Le Canada propose aussi des mécanismes de financement lucratifs d'une valeur totale de

Situé à Montréal, l'Institut de recherche en biotechnologie du CNRC fournit à ses clients des solutions scientifiques et technologiques de pointe. Au moyen du système de bioréacteurs en parallèle du CNRC, des chercheurs étudient les applications de biotechnologies innovatrices, notamment dans le développement de produits biopharmaceutiques.



ON A VOS AFFAIRES À CŒUR : LES GÉNÉREUX CRÉDITS D'IMPÔT À LA R-D AMÉLIORENT L'ENCAISSE DES INVESTISSEURS

Les encouragements fiscaux à la R-D du Canada en font un lieu attrayant pour les investisseurs qui entreprennent des activités de R-D en Amérique du Nord. Pour chaque tranche de 50 M\$ de dépenses de R-D admissibles, les grandes sociétés ouvertes ou appartenant à des intérêts étrangers reçoivent un crédit d'impôt non remboursable qui varie de 10 M\$ à 18 M\$, selon la province où se déroule l'activité de R-D. Cela représente une économie d'impôt de 20 % à 36 %, qui se traduit par l'injection de capital non dilutif dans le bilan de l'investisseur.

Non seulement le Canada est un chef de file du G7 en matière d'encouragements fiscaux à la R-D, mais sa structure fiscale applicable à la R-D est aussi l'une des plus souples et des plus ouvertes qui soient. Il n'y a aucune restriction quant au secteur où la R-D est entreprise. Contrairement à bon nombre de concurrents du Canada au sein de l'OCDE et du G7, les dépenses telles que l'impartition de la R-D, les biens d'investissement, les frais généraux, la R-D sur les procédés, les salaires et le matériel sont couvertes. Les crédits d'impôt canadiens sur la R-D n'exigent pas de croissance continue des dépenses. Le report des demandes de crédit est illimité. Le Canada offre en outre le statut de résident permanent aux spécialistes qui participent à la R-D, ce qui accélère la formation d'équipes de R-D internationales. Une telle souplesse est largement supérieure à celle qu'offrent les programmes de crédit d'impôt des autres économies avancées.

plusieurs milliards de dollars aux entreprises qui mènent des activités de R-D au pays.

En réaction au récent ralentissement, *Le plan d'action économique du Canada*, un programme de stimulation canadien de 62 G\$, consacre environ 4 G\$ à l'enseignement et à la recherche dans les établissements postsecondaires, ainsi qu'aux programmes de technologie et d'innovation menés dans les installations de recherche canadiennes. Voici quelques-unes des nouvelles mesures annoncées en mars 2010 dans le plus récent budget fédéral du Canada :

- Augmenter l'aide financière aux conseils subventionnaires canadiens afin de leur permettre de poursuivre leur appui aux perspectives de commercialisation de la recherche avancée et de la R-D (32 M\$ de plus par an, à compter de 2010-2011).
- Accroître l'aide financière à Génome Canada pour lancer un concours de recherche axé sur la foresterie et l'environnement et pour

maintenir le financement des centres régionaux d'innovation en génomique du Canada (75 M\$).

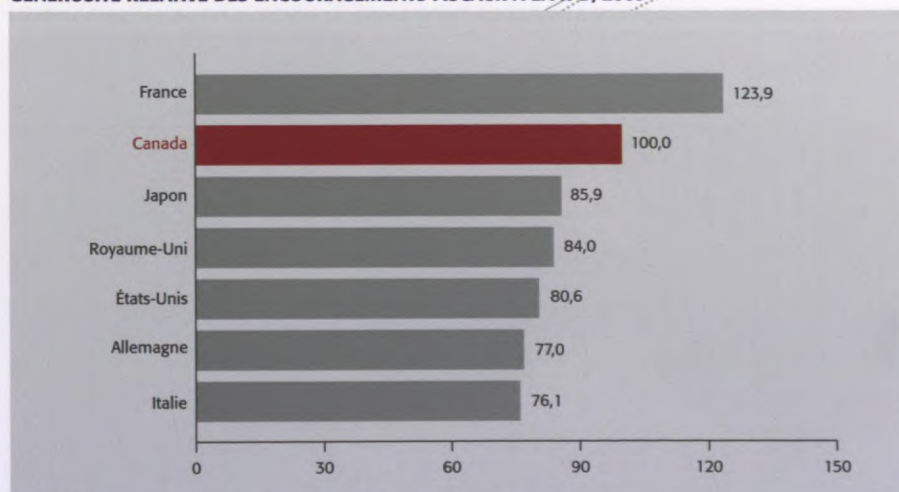
- Prolonger le financement du Programme de partenariats internationaux en science et technologie afin de promouvoir la collaboration en R-D avec des partenaires internationaux (8 M\$ sur deux ans).
- Lancer un nouveau programme d'innovation et de commercialisation dans les petites et moyennes entreprises (PME), un programme pilote d'une durée de deux ans par lequel les ministères et organismes fédéraux adopteront et démontreront l'utilisation de prototypes de produits et technologies innovateurs mis au point par des PME (40 M\$).
- Créer un nouveau programme prestigieux de bourses de recherche postdoctorale afin d'attirer les meilleurs talents au Canada (45 M\$ sur cinq ans).
- Modifier l'article 116 de la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada afin d'éliminer

l'obligation de déclarer une foule d'investissements internationaux. Ces modifications augmenteront la capacité des entreprises canadiennes, en particulier les entreprises de technologie en croissance rapide, d'attirer des investissements étrangers en capital de risque.

- Accroître l'appui financier à l'initiative des grappes d'innovation régionales du Conseil national de recherches du Canada, afin de soutenir les partenariats axés sur le savoir entre les entreprises, les universités et les autres paliers de gouvernement (135 M\$).

Dans bien des cas, ces dépenses en R-D profitent directement aux investisseurs étrangers. Partout au pays, des instituts de recherche mènent des recherches industrielles de pointe en collaboration avec des investisseurs étrangers, qui profitent à la fois de l'expertise des chercheurs canadiens et des installations financées par des programmes gouvernementaux.

GÉNÉROSITÉ RELATIVE DES ENCOURAGEMENTS FISCAUX À LA R-D, 2009



Source : Jacek Warda, *Rating Measuring Canada's R&D Tax Incentives*, mai 2009.

Note : La générosité relative correspond au coût après impôt de la réalisation de 1 \$ de R-D, divisé par 1 moins le taux d'imposition des sociétés. Les résultats sont indexés en fonction de la générosité relative du soutien fiscal du Canada à la R-D.

¹ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 42.

² Conference Board du Canada, <www.conferenceboard.ca/HCP/Details/Innovation/scientific-articles.aspx>, téléchargé le 25 mars 2010.

Une main-d'œuvre rentable pour les investisseurs étrangers

La main-d'œuvre canadienne a un niveau de scolarité élevé; elle est motivée à atteindre l'excellence. La main-d'œuvre qualifiée du Canada s'appuie sur une culture de l'apprentissage qui commence par des programmes d'éducation de la petite enfance financés par des fonds publics. Le Canada dispose également d'un système d'enseignement supérieur axé sur les études universitaires, mais aussi sur les métiers techniques.



LA MAIN-D'ŒUVRE HAUTEMENT QUALIFIÉE et multiculturelle du Canada est l'une des principales raisons citées par les multinationales auxquelles on demande pourquoi elles choisissent le Canada de préférence à un autre territoire. Toutes les mesures confirment que le Canada excelle à développer une main-d'œuvre qualifiée :

- Le Canada se classe au 4^e rang des pays membres de l'OCDE par son taux de réussite des études secondaires (86,6 % des Canadiens en âge de travailler ont un diplôme d'études secondaires)¹.
- Le Canada se classe au 1^{er} rang des pays de l'OCDE par son taux de réussite des études collégiales (23,7 % des Canadiens en âge de travailler ont un diplôme d'études collégiales)².
- Le Canada se classe au 7^e rang des pays de l'OCDE et au 2^e rang de ceux du G7 par son taux de réussite des études universitaires (24,6 % des Canadiens en âge de travailler ont un diplôme universitaire)³.

S'ajoute à tous ces classements le calibre mondial de l'enseignement en génie et en

administration offert au Canada. Le FEM place le Canada au 2^e rang dans une étude sur la qualité des écoles de gestion de 133 pays⁴. Et le Canada est en tête du G7 pour ce qui est de la présence d'ingénieurs qualifiés dans sa main-d'œuvre, d'après l'IMD.

Et ce n'est pas tout. Le Canada est un pays multiculturel, ce qui se reflète dans sa main-d'œuvre. Près de 6,5 millions de Canadiens (soit un sur cinq) ont une langue maternelle autre que l'anglais ou le français. Tant les langues asiatiques qu'européennes ont un grand nombre de locuteurs au Canada.

Cette diversité est un atout pour l'investisseur étranger. Une entreprise à la recherche d'ensembles de compétences globales constatera que la main-d'œuvre ethniquement diversifiée du Canada est bien au fait d'un large éventail de cultures d'affaires. Ce fait a de l'importance dans des secteurs comme les services financiers et l'impatriation des procédés commerciaux, où des investisseurs étrangers à la recherche d'une portée mondiale ont déjà su profiter de cet atout du Canada en mettant sur pied des opérations fructueuses qui répondent aux besoins des marchés mondiaux.

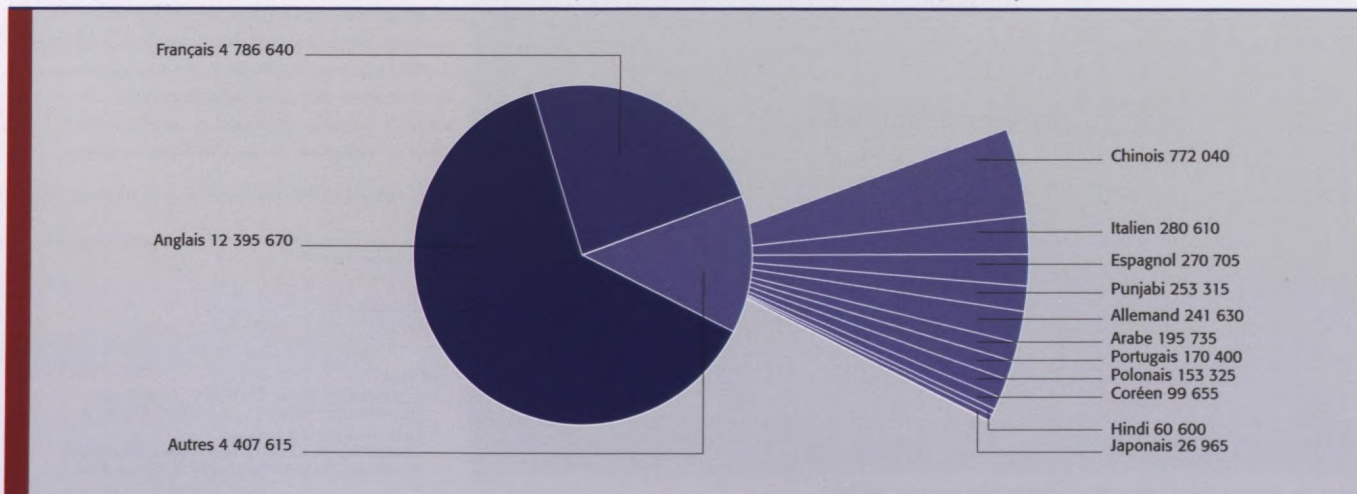
¹ OCDE, *Regards sur l'éducation*, 2009.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Forum économique mondial, *Rapport sur la compétitivité globale*, 2009-2010.

MAIN-D'ŒUVRE CANADIENNE SELON LA LANGUE MATERNELLE (NOMBRE DE PERSONNES EN ÂGE DE TRAVAILLER)



Source : Statistique Canada. Recensement 2006.

Un emplacement stratégique

Le Canada est situé au carrefour de trois grands continents : l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord. C'est par le Canada que les délais d'expédition entre la région Asie-Pacifique, l'Europe et le cœur de l'Amérique du Nord sont les plus courts, ce qui fait de notre pays un maillon important des chaînes d'approvisionnement mondiales. En outre, le Canada a les mêmes fuseaux horaires que le reste de l'Amérique du Nord et de l'Amérique latine. Pour une multinationale qui a adopté un modèle d'affaires jour et nuit, tous les jours, où le service à la clientèle après les heures de bureau et le travail au sein d'une équipe mondiale sont des éléments importants des affaires, le Canada offre d'excellents avantages sur le plan des fuseaux horaires par rapport à d'autres destinations internationales.

LE COMMERCE INTERNATIONAL EST l'assise principale de l'économie canadienne. En 2009, les exportations et importations de marchandises équivalaient à 58,9 % du PIB canadien, ce qui faisait du Canada l'une des économies les plus ouvertes du monde. En proportion de l'ensemble de son commerce international de marchandises en 2009, le Canada a fait 65,9 % de ses échanges commerciaux avec les États-Unis et le Mexique, 15,4 % avec la région Asie-Pacifique et 11,3 % avec l'Europe de l'Ouest.

Cette diversité du commerce international est le reflet de l'emplacement du Canada. Les ports canadiens, tels Prince Rupert et Vancouver sur la côte pacifique et Halifax sur la côte atlantique, sont d'excellents choix gagnants pour les compagnies maritimes. Par exemple, Halifax (Nouvelle-Écosse) a un avantage de 52 heures de temps de transit sur Savannah, en Géorgie, pour les biens en provenance de l'Europe. Prince Rupert (Colombie-Britannique) a un avantage de 65 heures de temps de transit sur Los Angeles, en Californie, pour les biens en provenance de la région Asie-Pacifique.

Toutes les grandes sociétés de navigation et lignes aériennes font escale dans les ports et aéroports canadiens, ce qui abaisse les tarifs maritimes et aériens des biens acheminés en Amérique du Nord par le Canada.

L'emplacement du Canada et ses récents investissements de plusieurs milliards de dollars dans les infrastructures portuaires, aéroportuaires, routières et ferroviaires ont également amené de grandes entreprises de logistique de tierce partie (3PL), de distribution et de logistique à établir des opérations au Canada. Cette tendance, combinée à la récente initiative canadienne d'élimination des tarifs sur tous les intrants manufacturiers, signifie que l'investisseur étranger qui souhaite entreprendre des activités de fabrication à valeur ajoutée au Canada peut s'attendre à ce que ses opérations canadiennes soient assorties de tarifs nuls et d'excellents avantages sur le plan de la chaîne d'approvisionnement.

Pour les investisseurs du secteur des services, les chaînes de valeur sont de plus en plus mondialisées. Le Canada a les mêmes fuseaux horaires que l'Amérique du Nord et l'Amérique

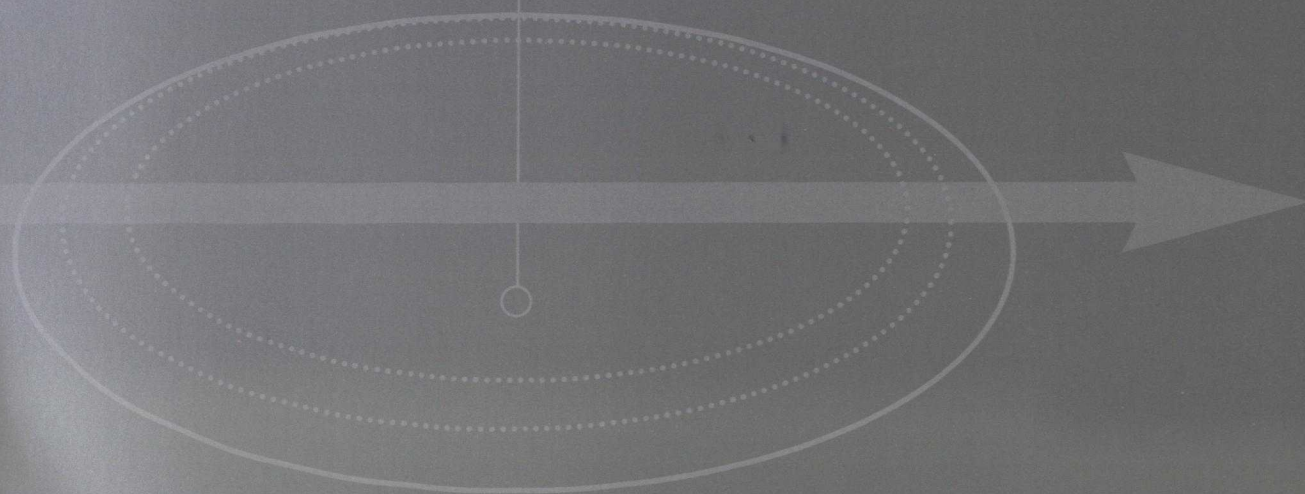
latine, de sorte que les activités canadiennes s'intègrent facilement à celles des sociétés mères établies dans d'autres pays de l'hémisphère Ouest. Les grands centres canadiens tels Toronto, Montréal et Vancouver offrent d'excellentes capacités en ressources humaines et des avantages sur le plan de l'infrastructure par rapport aux autres destinations nord-américaines pour des activités telles que le service à la clientèle et les fonctions administratives de l'activité financière. Dans des domaines tels que le service à la clientèle, la gestion et le développement d'applications, les opérations de centre de données ou les essais et l'assurance de la qualité, le décalage horaire entre le Canada et l'Europe ou l'Asie-Pacifique en fait l'emplacement idéal pour ce genre d'activités.

L'EMPLACEMENT STRATÉGIQUE DU CANADA FACILITE UN HAUT NIVEAU D'INTÉGRATION AUX ACTIVITÉS MONDIALES



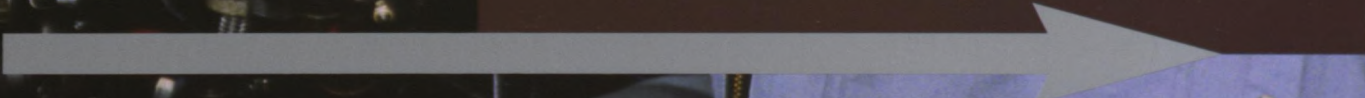
Source : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.

Des secteurs de classe mondiale



***Bienvenue à la poursuite
de la qualité et de l'efficacité***

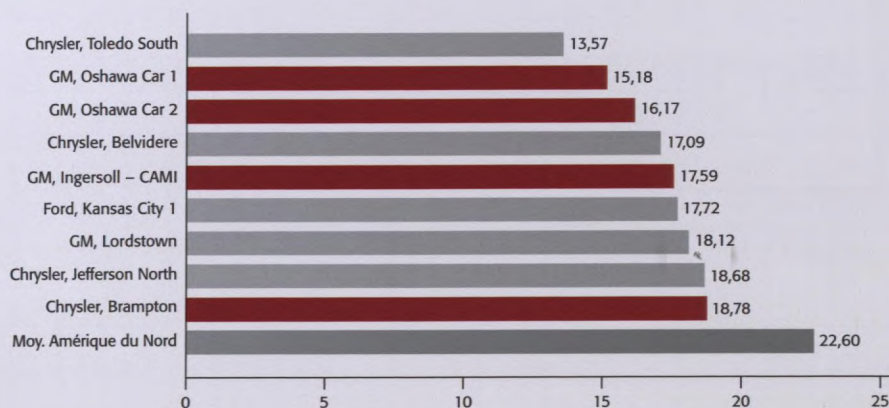
Fabrication spécialisée



De l'automobile à l'aérospatiale, le Canada est une destination d'investissement de premier choix pour les investisseurs des industries de fabrication spécialisée. Sa forte productivité, ses impôts bas, son sens de la technologie et une assurance de la qualité de calibre mondial donnent au Canada une longueur d'avance pour la fabrication. Pour attirer encore plus les fabricants, le Canada offre une déduction pour amortissement accélérée de 50 %, selon la méthode de l'amortissement linéaire, pour la machinerie et l'équipement admissibles. Il éliminera la plupart des tarifs sur les intrants manufacturiers entre 2010 et 2014, ce qui fera de tout le pays une zone franche pour les fabricants, une première parmi les pays du G20.

Automobile

Quelques-unes des usines de montage d'automobiles les plus productives d'Amérique du Nord se trouvent au Canada



LES DIX USINES DE MONTAGE LES PLUS PRODUCTIVES D'AMÉRIQUE DU NORD, 2007 (EN HEURES PAR VÉHICULE)

Source : The Harbour Report, 2008.

Les usines de montage canadiennes ont remporté environ 30 % de tous les prix J.D. Power pour la qualité des usines d'Amérique du Nord

1991	Toyota Cambridge (Or)	2001	Toyota Cambridge (Or)
1992	Toyota Cambridge (Argent)	2002	GM Oshawa 2 (Or)
1993	Toyota Cambridge (Bronze)	2003	GM Oshawa 1 (Or)
1994	Ford St. Thomas (Argent)	2005	GM Oshawa 2 (Or)
1995	Toyota Cambridge (Or)	2005	GM Oshawa 1 (Argent)
1996	Toyota Cambridge (Or)	2006	GM Oshawa 2 (Or)
1996	Honda Alliston (Argent)	2006	Chrysler Windsor (Argent)
1998	Ford St. Thomas (Or)	2007	GM Oshawa 2 (Argent)
1999	GM Oshawa 1 (Bronze)	2009	GM Oshawa Car (Argent)
2000	Toyota Cambridge (Bronze)		

PRIX J.D. POWER POUR LA QUALITÉ DES USINES

Source : J.D. Power and Associates.

LE CANADA OCCUPE LE TROISIÈME rang mondial des exportateurs de produits automobiles, après le Japon et les États-Unis. Avec des livraisons de véhicules et de pièces totalisant 71,6 G\$ en 2008, l'automobile est le principal secteur de fabrication du pays. Des sociétés mondiales représentant les quatre niveaux de la chaîne d'approvisionnement ont d'importantes activités au Canada, où, d'après l'EIU, le contexte commercial est le meilleur de tous les pays producteurs d'automobiles.

Parmi les équipementiers ou fournisseurs de niveau 0 possédant des usines de montage au Canada se trouvent six constructeurs automobiles : **Chrysler, Ford, General Motors, Honda, Suzuki et Toyota**, de même que les constructeurs d'autobus et de camions **Hino, MCI, Navistar et PACCAR**. Parmi les fournisseurs mondiaux des niveaux 1 à 3, mentionnons la société **Denso** (Japon), **Continental AG** (Allemagne), **Johnson Controls**, établie au Wisconsin, et la Canadienne **Magna International**, qui sont toutes des chefs de file mondiaux de leur chaîne verticale respective.

L'expertise canadienne dans le secteur de l'automobile englobe la transformation des métaux, les technologies de l'information et des communications, la conception et la fabrication de matériaux spécialisés, et des technologies de pointe telles que la mécatronique et les piles à combustible. Au delà de sa base d'approvisionnement de niveau mondial, qui comprend des producteurs d'acier et d'autres matériaux, le Canada est un emplacement stratégique pour les constructeurs automobiles.

Intégré au marché de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), il possède une infrastructure logistique spécialisée qui

La Honda Motor Company (HMC) exploite trois grandes usines de montage d'automobiles à Alliston, en Ontario. Avec des investissements de plus de 2,15 G\$, les installations de HMC à Alliston figurent parmi ses plus souples au monde, ayant la capacité de produire des véhicules de grande et de petite taille en même temps. Alliston représente également le deuxième en importance des investissements de Honda dans la construction automobile en Amérique du Nord.



répond particulièrement bien aux besoins du secteur de l'automobile. La principale grappe de construction automobile canadienne se trouve dans le sud de l'Ontario, près d'une série impressionnante d'installations de R-D nationales et de tous les grands centres de R-D sur l'automobile du Michigan et de l'Ohio.

Parmi les 10 principaux producteurs automobiles, le Canada occupe le 2^e rang pour le plus faible taux effectif marginal d'imposition (TEMI) dans le secteur de la fabrication, taux qui se situe aux deux tiers de celui qui est en vigueur aux États-Unis. Il se classe également premier pour l'offre d'ingénieurs qualifiés¹, deuxième pour le transfert de connaissances entre l'industrie et les universités et troisième pour son infrastructure technologique². Autre distinction, Toronto est au 3^e rang des villes nord-américaines par le nombre de brevets automobiles enregistrés aux États-Unis³.

Pour ce qui est de la qualité et de la productivité, le secteur canadien de l'automobile brille. Quatre des usines de montage les plus productives du continent se trouvent au Canada. Et depuis 1996, les installations canadiennes ont remporté 30 % de tous les prix J.D. Power pour la qualité des usines décernés en Amérique du Nord, ce qui correspond au double de la part du pays dans la production du sous-continent.

En plus d'offrir des incitatifs fiscaux, le Canada a mis en place de nouveaux moyens d'encourager l'investissement dans le secteur de l'automobile. Doté de 250 M\$, le nouveau Fonds d'innovation pour le secteur de l'automobile du gouvernement fédéral soutient les projets de R-D stratégiques de grande envergure, tandis qu'en Ontario, le Fonds pour les emplois dans les secteurs émergents (FESE), doté de 1,15 G\$, couvre les

activités de recherche, de production et d'assemblage dans le domaine de l'automobile écologique.

Montage de véhicules

Les équipementiers ou fournisseurs de niveau 0 continuent de réinvestir dans des usines de montage de véhicules de tourisme et commerciaux au Canada. En 2009, **Toyota** a créé 800 emplois à sa nouvelle usine de Woodstock (Ontario), construite au coût de 1,1 G\$. La société a également annoncé qu'elle déménageait la production de sa sous-compacte Corolla de la Californie à son installation de Cambridge, en Ontario. Pendant ce temps, **General Motors** a annoncé son intention d'investir 100 M\$ pour accroître la production à son usine **CAMI Automotive Inc.** à Ingersoll, en Ontario.

Pièces d'automobiles

Regroupant plus de 1 000 installations de fabrication, l'industrie canadienne des pièces d'automobiles a livré des produits d'une valeur totale de 24,3 G\$ en 2008. En 2009, **Ford** a annoncé qu'elle construirait les moteurs de sa Mustang GT 2011 à son usine Essex Engine de Windsor (Ontario). Et en 2010, le gouvernement provincial s'est engagé à investir jusqu'à 81,2 M\$ dans cette usine. Grâce à cet appui, Ford pourra accroître son investissement à hauteur de 736,4 M\$.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Recherche-développement :** Matériaux spécialisés, conception du groupe propulseur, mécatronique, conception de véhicule, piles à combustible et carburants de remplacement, technologies hybrides, diesel propre, systèmes intelligents, fabrication, conception d'usine
- **Développement de produits :** Véhicules, moteurs, boîtes de vitesses, volants, freins, caisses de carrosserie, tableaux de bord, sièges, systèmes électroniques, roulements à billes, câbles, pneus, pompes, capteurs, soupapes, attaches, estampages, moulages, forgeages et extrusions

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Voitures, fourgonnettes et camions légers
- Camions lourds, autobus et véhicules militaires
- Principaux systèmes fonctionnels
- Systèmes fonctionnels accessoires
- Composants discrets et assemblages mineurs

¹ Industrie Canada, *The Case for Investing in Canada's Auto Sector*, septembre 2009, p. 16.

² *Ibid.*, p. 28.

³ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 42.

Aérospatiale et défense

L'industrie canadienne de l'aérospatiale est la cinquième du monde en importance après celles des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne. Ce secteur a généré des produits de 23,6 G\$ en 2008, et les investissements en R-D ont totalisé plus de 1,3 G\$. En 2008, 83 % de tous les produits de l'aérospatiale au Canada étaient dérivés de l'exportation de biens et de services.



Établi à Richmond (C.-B.), l'Aerospace Technology Campus (ATC) du British Columbia Institute of Technology (BCIT) propose le plus vaste choix de programmes de formation en aviation et en aérospatiale au Canada. Construite au coût de 77 M\$, cette nouvelle installation de 28 000 m² comprend 40 salles de cours, des laboratoires informatiques, une bibliothèque et un simulateur de tour de contrôle. Le BCIT est le premier établissement d'enseignement au Canada à offrir à ses étudiants un simulateur de tour de contrôle qui reproduit le contexte concret du contrôle de la circulation aérienne.

PLUS DE 400 ENTREPRISES d'aérospatiale sont établies au Canada; il s'en trouve dans chacune des régions du pays. Géographiquement, c'est au Québec, suivi de l'Ontario, que se trouve la plus forte concentration d'entreprises au Canada, tandis que le Manitoba et les provinces de l'Atlantique abritent de robustes centres d'expertise. Qu'il s'agisse de l'aviation civile ou de la défense, le Canada est le chef de file de plusieurs segments du marché, en partie grâce aux 20 universités qui offrent des spécialisations en aérospatiale et en génie aérospatial.

Le secteur canadien de l'aérospatiale est fortement orienté sur les marchés commerciaux. Le Canada occupe une position de leader mondial dans les segments des simulateurs de vol commerciaux (avec une part de marché de 81 %), des petites turbines à gaz (43 %), des systèmes de régulation d'ambiance (41 %), des avions régionaux (35 %) et des hélicoptères civils (22 %).

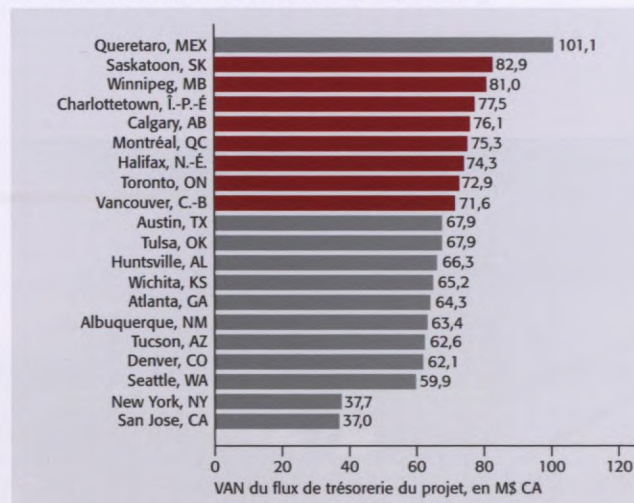
Les autres segments importants sont les avions commerciaux, les éléments porteurs, l'avionique et les services d'entretien, réparation et révision. Parmi les équipementiers et fournisseurs de niveau 1 d'envergure mondiale ayant des activités au Canada, mentionnons les géants étasuniens **Boeing** et **Pratt & Whitney**, la société **General Dynamics**, la société **Lockheed Martin** et **Rolls Royce Group plc**. Les représentants des niveaux 2 à 4 comprennent des sociétés telles qu'**Esterline Technologies**, un constructeur de matériel d'aérospatiale et de défense établi à Washington, de même que la

¹ KPMG, *Choix concurrentiels*, 2010.

² IBM, *Plant Location International*, 2009. Ce classement est fondé sur des pointages de qualité relative associés à la fabrication de composants aérospatiaux à forte valeur ajoutée.

³ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 37.

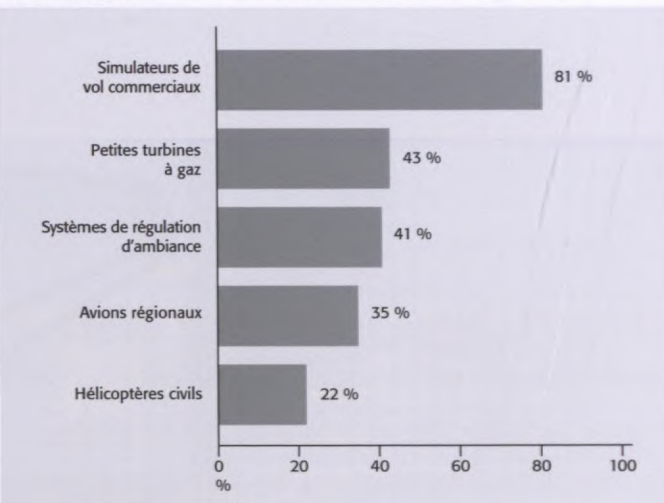
Les villes canadiennes figurent parmi les lieux d'investissement en aérospatiale les plus rentables d'Amérique du Nord



FLUX DE TRÉSORERIE DES PROJETS DE FABRICATION DE COMPOSANTS POUR L'AÉROSPATIALE, 2009

Source : IBM, *Plant Location International*, 2009.

Le Canada est un chef de file mondial des marchés verticaux de l'aérospatiale



PART DU CANADA DANS LES PRINCIPAUX MARCHÉS MONDIAUX DE L'AÉROSPATIALE, 2009 (%)

Source : Teal Group, 1^{er} trimestre 2010; PMI Media; Flight International; données des sociétés.

société française **Messier-Dowty International**, premier fabricant mondial de trains d'atterrissage.

Ces chefs de file de l'industrie ont une foule de bonnes raisons d'investir au Canada. Le Canada offre les coûts de production les plus bas des pays du G7 dans le secteur de l'aérospatiale¹. En 2009, huit villes canadiennes se sont classées parmi les 30 premières dans un palmarès international de la compétitivité globale des sites d'usines d'aérospatiale, d'après un rapport *Plant Location International* d'IBM². Le Canada produit chaque année 3 000 diplômés en aérospatiale et occupe le 2^e rang mondial pour le nombre de brevets en aérospatiale³.

Un autre avantage associé à l'établissement au Canada d'activités en aérospatiale est la proximité d'équipementiers tels **Bombardier**, **Bell Helicopter Textron** et **Boeing**. Le Canada est également un partenaire à part entière de l'ALENA, ce qui signifie que les investisseurs au Canada ont accès au libre-échange avec le marché des États-Unis.

Grâce à son engagement soutenu en faveur de la R-D, le Canada demeure à l'avant-garde du développement et des applications en technologie de l'aviation, avec plus de 1,3 G\$ d'investissements annuels en R-D et en capital. Afin d'accélérer l'innovation et de produire des avantages économiques, technologiques et sociaux, l'Initiative stratégique pour l'aérospatiale et la défense mise en place par le gouvernement fédéral vise à accroître ce niveau d'investissement en offrant des contributions remboursables,

représentant jusqu'à 30 % des coûts admissibles, en appui à la R-D préconcurrentielle réalisée par les industries canadiennes de l'aérospatiale, de la défense, du secteur spatial et de la sécurité qui se livrent à des activités de R-D stratégiques.

Avions et hélicoptères civils

Le Canada est un lieu d'investissement des plus stimulants pour le sous-secteur des avions et hélicoptères civils, offrant aux investisseurs une base industrielle diversifiée, des structures de coûts plus économiques que celles des sites concurrents et des institutions de R-D aérospatiale de pointe. Outre la société **Boeing**, les principales sociétés internationales qui produisent des avions et hélicoptères civils au Canada sont **Bell Helicopter Textron**, établie au Texas, et la Montréalaise **Bombardier**.

Trains d'atterrissage

En 2009, **Boeing** a annoncé qu'elle compenserait l'octroi par le gouvernement canadien d'un contrat de 1,2 G\$ pour la construction d'hélicoptères militaires Chinook CH-147 en exécutant des contrats et investissements d'égale valeur au Canada. Elle a par la suite confié pour 231 M\$ de sous-contrats du CH-147 à des fournisseurs canadiens.

Défense

Les activités canadiennes de **Lockheed Martin**, une société établie au Maryland, font partie d'un sous-secteur de la défense et de la sécurité

d'une valeur de 10 G\$ qui occupe 70 000 employés en haute technologie. En 2009, **Lockheed Martin Canada** a annoncé son intention d'étendre sa présence en Nouvelle-Écosse en y créant 100 nouveaux emplois.

Avionique

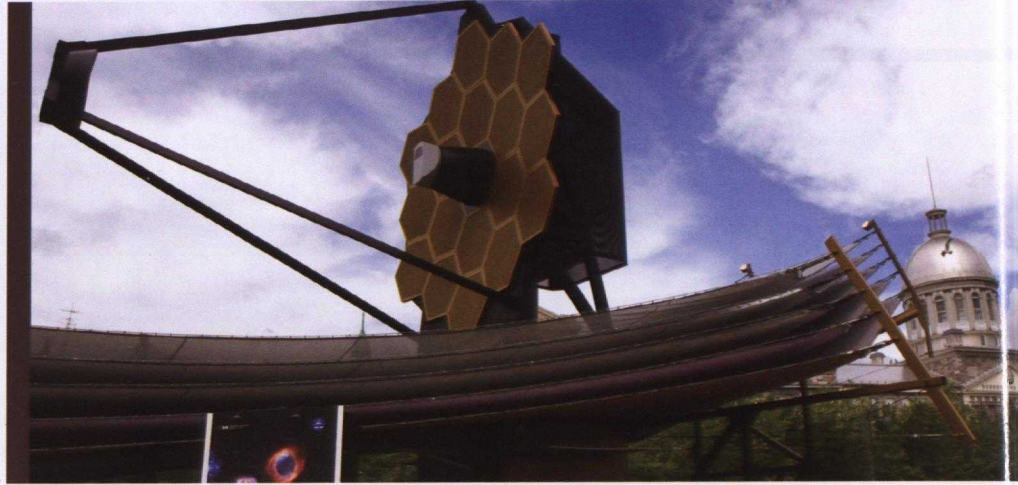
Le sous-secteur canadien de l'avionique comprend les systèmes de communications et de divertissement en vol. En 2009, **Esterline CMC Electronics**, filiale canadienne d'**Esterline**, a annoncé son intention d'investir 149,4 M\$ dans ses installations de R-D au Québec. Soutenue par un investissement remboursable de 52,3 M\$ du gouvernement canadien, la société développera un système intégré de poste de pilotage et de communications pour les jets d'affaires, les hélicoptères et les aéronefs de transport.

Services d'entretien, réparation et révision

Au Canada, quelque 1 100 organisations de maintenance des aéronefs, des moteurs et des composants emploient 17 500 travailleurs et génèrent plus de 3 G\$ des produits d'exploitation annuels. En 2009, **StandardAero**, une division de **Dubai Aerospace Enterprise (DAE)**, a lancé un programme d'expansion de ses installations de maintenance de Winnipeg, au coût de 13 M\$. Formant la principale grappe de l'aérospatiale de l'Ouest canadien, Winnipeg est un important centre nord-américain d'entretien, réparation et révision et de pièces d'aéronef composites.

Aérospatiale et défense (suite)

Conçu pour détecter les premières étoiles et les premiers quasars de l'aube de l'univers, le télescope spatial James Webb (JWST), dont le lancement est prévu pour 2014, ira encore plus loin que le télescope spatial Hubble dans l'exploration des confins de l'espace. La caméra à filtre accordable est un des apports du Canada au JWST. Cette caméra unique, à bande étroite, permettra aux astronomes de chercher des planètes extrasolaires en bloquant la lumière d'une étoile afin de voir ce qui se trouve dans son voisinage.



Espace

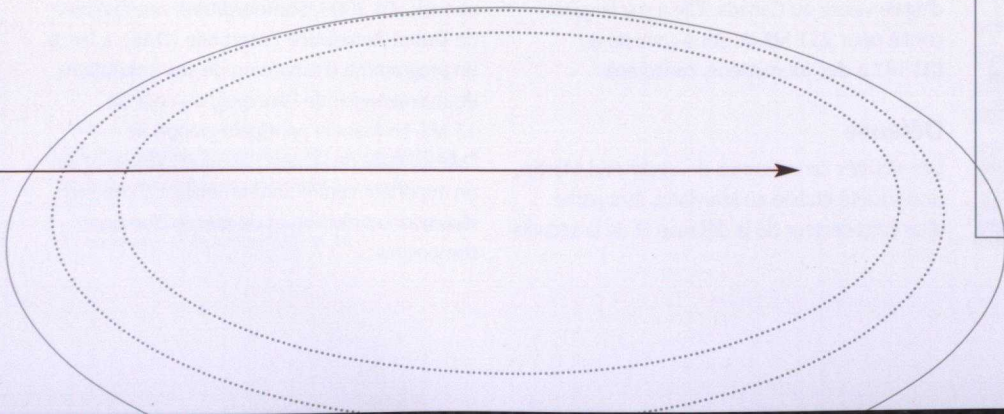
Le secteur spatial canadien regroupe plus de 200 entreprises privées, organismes de recherche, universités et ministères ou organismes du gouvernement. Plus de 6 700 professionnels hautement qualifiés y travaillent. En 2008, ce secteur a généré des produits d'exploitation de plus de 2,8 G\$, dont 50 % sur les marchés de l'exportation. Le secteur spatial canadien s'est acquis une réputation à l'échelle mondiale dans des domaines tels que l'observation de la Terre, la robotique spatiale, la science et l'exploration spatiales et les communications satellitaires. Chef de file des communications par satellite, le Canada est le quatrième fournisseur mondial en importance de services satellitaires. La technologie canadienne est également utilisée dans plus de 80 % de tous les satellites de communications commerciaux lancés de par le monde.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Secteur d'amont :**
Composites et autres matériaux spécialisés, robotique, électronique de la défense, sciences spatiales, composantes, technologie satellitaire
- **Secteur intermédiaire :**
Construction d'aéronefs, d'hélicoptères, de simulateurs de vol et visuels, de systèmes de commandement et de contrôle et de systèmes de véhicule sans pilote
- **Secteur d'aval :**
Services d'entretien, réparation et révision, formation en aviation et en aérospatiale

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Avions régionaux et commerciaux, hélicoptères commerciaux
- Simulateurs de vol et visuels commerciaux
- Turbines à gaz, trains d'atterrissage, assemblages structurels, fabrication de métal en feuilles de précision, plaquage et revêtement de composants
- Avionique civile et militaire
- Systèmes de véhicule sans pilote
- Communications satellitaires



Machinerie et équipement

Par son poids, la plateforme Hibernia est le plus gros engin de forage en mer du monde. Située au large de la province de Terre-Neuve-et-Labrador, elle s'élève à une hauteur de 224 mètres, soit la moitié de celle de l'Empire State Building. Pendant sa construction, des entreprises canadiennes ont fourni une large part de la machinerie pétrolière et gazière d'Hibernia.



AYANT GÉNÉRÉ UN CHIFFRE D'AFFAIRES d'environ 26,8 G\$ en 2009, le sous-secteur canadien de la fabrication de machinerie et d'équipement continue d'attirer des investissements internationaux. Les principales sociétés de fabrication de machinerie et d'équipement qui sont présentes au Canada sont la Française **ALSTOM**, la Japonaise **Hitachi**, l'Allemande **Siemens** et la Texane **Tesco**. Le Canada offre à ces entreprises les coûts salariaux légaux les plus bas du G7 et la plus forte proportion d'ingénieurs du G8¹. Très diversifiés, ses fabricants de machinerie et d'équipement emploient un bassin de plus de 150 000 travailleurs qualifiés dans des créneaux qui vont des machines à travailler les métaux à l'équipement agricole. Les crédits d'impôt provinciaux sur la fabrication et la R-D et la proximité des clients clés de toute l'Amérique du Nord sont deux autres stimulants de ce sous-secteur.

Machines à travailler les métaux

Toronto et le sud-ouest de l'Ontario hébergent la principale grappe de fabrication de machinerie au Canada, qui réunit la moitié de tous les emplois de ce sous-secteur. Regroupant 80 % des emplois canadiens dans la machinerie du travail des métaux, la grappe ontarienne sert les industries de l'automobile et de l'aérospatiale.

Machinerie d'exploitation des mines et des champs de pétrole et de gaz

Le quart des plus grands fabricants de machinerie du Canada produisent de l'équipement pour les industries de l'extraction. La majeure partie des fabricants d'équipement pétrolier et gazier de taille moyenne ou grande sont regroupés à Calgary et à Edmonton, où **Tesco** et d'autres servent le dynamique secteur énergétique de l'Alberta. En 2008, la société finlandaise **Metso** a acquis l'usine de fabrication et d'usinage de **GE Energy** située à Lachine, au Québec, ce qui lui a permis d'accroître sa capacité en équipement minier de grande taille.

Machinerie agricole

Les deux principaux centres canadiens de fabrication d'équipement agricole sont Brandon et Winnipeg, au Manitoba, dont les livraisons annuelles de machinerie agricole dépassent le milliard de dollars. Les 250 entreprises manitobaines de machinerie agricole comprennent plus de 80 équipementiers.

Machinerie polyvalente

Les fabricants canadiens de machinerie polyvalente produisent de tout, des pompes et compresseurs à l'équipement de manutention. En 2009, après avoir investi 2 M\$ dans la modernisation de ses installations de Burlington (Ontario), **Siemens Canada Ltée** y a démarré la production de ses nouveaux postes de commande des moteurs **TIASSTAR**.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Recherche-développement :** Matériaux spécialisés, conception de machinerie, technologies hybrides, conception de systèmes intelligents, conception d'usine
- **Développement de produits :** Moteurs, boîtes de vitesses, systèmes électroniques, roulements à billes, câbles, pompes, capteurs, soupapes, attaches, étampages, moulages, forgeages et extrusions

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Machines à travailler les métaux pour l'automobile et l'aérospatiale
- Machinerie pour champs d'extraction
- Machinerie de construction
- Machinerie et équipement agricoles
- Systèmes environnementaux

¹ IMD, *World Competitiveness Yearbook*, 2009.

Une infrastructure automobile de calibre mondial qui attire les investisseurs



Neil Macdonald,
vice-président des affaires publiques et avocat général,
General Motors du Canada

LE CANADA, L'UN DES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS de véhicules, est reconnu non seulement pour la qualité exceptionnelle et la productivité remarquable de sa main-d'œuvre qualifiée, mais aussi pour ses généreux crédits d'impôt sur la R-D et ses vastes perspectives de collaboration avec des universités et des instituts de recherche de calibre mondial.

Fondée sur un climat fiscal sain, sur des gouvernements accueillants pour les entreprises à tous les niveaux et sur des travailleurs aux qualifications exceptionnelles, la feuille de route des réussites canadiennes dans le secteur de l'automobile demeure la norme mondiale d'excellence dans la fabrication. L'usine de montage de General Motors (GM) à Oshawa (Ontario) est l'exemple parfait du succès qui attire et soutient l'investissement étranger au Canada.

Les investissements du projet Beacon ouvrent des perspectives à l'usine de montage de GM à Oshawa

En 2005, General Motors a annoncé l'investissement privé le plus gros et le plus complet de l'histoire canadienne de l'automobile. Après avoir conclu des ententes avec les gouvernements ontarien et fédéral, General Motors a annoncé un investissement de 2,5 G\$ dans ses activités canadiennes. Les investissements consentis par GM dans le cadre du « projet Beacon » visaient à renforcer les capacités d'ingénierie, de R-D et de fabrication dans le secteur canadien de l'automobile. Le projet Beacon a permis de financer de nouveaux programmes de véhicules, de valoriser les activités de conception technique des véhicules, les systèmes de fabrication souples, les compétences d'emploi et la formation, de développer un leadership environnemental et de créer un nouveau réseau canadien de l'innovation automobile.

« Ces investissements importants faits à Oshawa, au Canada, n'auraient pas été possibles sans le solide partenariat que GM a établi avec les administrations fédérale, provinciale et locales », affirme Neil Macdonald, vice-président des affaires publiques et avocat général de General Motors du Canada. « GM croit que le Canada est un endroit formidable où faire des affaires. Ces investissements témoignent de la réputation qu'ont nos employés d'offrir une qualité et une productivité inégalées dans l'industrie. »

L'usine de montage d'Oshawa présente un dossier de qualité exceptionnel. Au cours des huit dernières années, l'usine a reçu quatre prix Or et trois prix Argent pour la qualité des usines d'Amérique du Nord dans le cadre de l'étude annuelle sur la qualité initiale menée par J.D. Power and Associates. En 2008, l'usine de montage de GM à Oshawa a obtenu le prestigieux « prix des fondateurs » de J.D. Power and Associates, en reconnaissance de son engagement à l'excellence et d'une feuille de route impeccable qui en fait un chef de file de l'industrie sur le plan du rendement.

Sa chaîne de fabrication souple aide GM à s'adapter à l'évolution du marché

Grâce aux investissements majeurs qu'elle a consentis dans les procédés et technologies de fabrication souples dans le cadre de l'expansion de son usine de montage d'Oshawa, la société peut s'adapter rapidement aux fluctuations du marché et produire une multitude de modèles de véhicules et de plateformes sur la même chaîne de montage. En 2010, les fruits de ces investissements sont devenus très évidents.

En février 2010, l'usine de montage de GM à Oshawa a annoncé qu'elle entendait ajouter un nouveau quart à sa chaîne de fabrication souple ultramoderne, afin de préparer le lancement de la Chevrolet Camaro décapotable et celui de la toute nouvelle Buick Regal, tous deux prévus pour 2011. Ces nouveaux produits seront construits en conjonction avec la très populaire Chevrolet Camaro.

« L'ajout d'un deuxième quart est une nouvelle formidable pour nos employés, pour le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile, pour les fournisseurs et pour la collectivité », d'ajouter M. Macdonald. « Nous sommes particulièrement fiers du dossier de qualité de cette usine et nous avons hâte de fournir à notre clientèle ces nouveaux modèles tant attendus. »

À l'usine de montage d'Oshawa, il se fait des heures supplémentaires le samedi depuis juin 2009, et nous continuons en 2010 pour garder le rythme de la forte demande des consommateurs de la Chevrolet Camaro. Dans les trois mois qui ont suivi son lancement, la Camaro est rapidement devenue la voiture la mieux vendue de sa catégorie.

La combinaison de main-d'œuvre qualifiée, d'expertise en R-D et d'appui du public continue de contribuer au succès du Canada dans l'industrie de l'automobile.

***Bienvenue dans
la croissance organique***

Agroalimentaire



Transformation des aliments

Moteur clé de l'économie canadienne, l'industrie agroalimentaire offre aux investisseurs la combinaison parfaite de ressources, d'innovation de pointe et de perspectives d'investissement. De la production agricole primaire à la distribution de gros et de détail, de la R-D de pointe à la fabrication de produits novateurs, l'industrie agroalimentaire du Canada offre une expertise dans tous les segments de la chaîne de valeur de l'agriculture.

IL N'Y A PAS DE DOUTE : LE CANADA EST un intervenant important sur le marché mondial de l'agroalimentaire. Le principal ingrédient naturel de notre recette du succès est l'accès immédiat à des matières premières agricoles de qualité. Toutefois, ce sont les produits innovateurs de l'industrie alimentaire canadienne et ses normes de sécurité de classe mondiale qui soutiennent l'intérêt des consommateurs du monde entier et leur confiance en nos produits agroalimentaires.

Le Canada, qui figure parmi les 10 exportateurs mondiaux de produits agroalimentaires les plus importants, a produit en 2007 des aliments transformés et des boissons d'une valeur totale de 80,2 G\$, dont 19,3 G\$ en exportations vers plus de 180 pays en 2009. Dans l'édition 2010 de *Choix concurrentiels*, KPMG place le Canada au 1^{er} rang du G7 pour le faible coût de la transformation des aliments¹. Dans les villes canadiennes de Montréal, Ottawa, Québec, Sherbrooke, Toronto et Waterloo, les coûts d'une entreprise agroalimentaire sont parmi les plus bas du continent. L'Ontario, la province la plus peuplée du Canada, est l'une des grappes alimentaires les plus vastes et les plus concurrentielles de l'Amérique du Nord, se classant au 3^e rang des territoires pour sa production de produits alimentaires transformés, avec des ventes annuelles de plus de 32,3 G\$².

Viandes

Le Canada est un important producteur mondial de produits de viande de qualité. Son industrie produit un excellent bétail tout en

respectant des normes strictes de santé animale et des systèmes de classification de la qualité. L'industrie canadienne de la viande utilise aussi des systèmes de soins et d'alimentation des animaux efficaces et à la fine pointe de la technologie, de même que les plus récents produits de la technologie de transformation des viandes.

Le succès de l'industrie canadienne de la viande est évident. En 2008, l'apport de la production de bœuf à l'économie canadienne se chiffrait à pas moins de 26 G\$. Le Canada est l'un des 10 plus grands pays producteurs de bœuf de la planète et occupe le 6^e rang mondial des pays exportateurs de bœuf. Également troisième en importance des exportateurs mondiaux de porc, le Canada expédie chaque année des produits du porc d'une valeur de plus de 2 G\$ dans plus de 100 pays.

Aliments fonctionnels et nutraceutiques

Le Canada fait figure d'innovateur dans l'industrie des aliments fonctionnels et des produits de santé naturels, qui génère chaque année des produits d'exploitation de plus de 3,7 G\$. Il abrite plus de 300 entreprises allant de la PME en démarrage à la multinationale, dont un grand nombre sont reconnues internationalement pour leurs ingrédients bioactifs : les fibres solubles de l'avoine, de l'orge et des légumineuses; les acides gras oméga-3 du poisson et de l'huile de lin; les acides gras non saturés de l'huile de canola; les stérols et stanols des huiles végétales; les protéines du soja.

Notre pays est un chef de file du développement de la formulation et de la fabrication de produits d'acides gras essentiels, de vitamines, de minéraux et d'antioxydants. Les composés bioactifs du lin, les prébiotiques à base de fibres et les antioxydants polyphénoliques à base de baies ne sont qu'un échantillon des produits sains et novateurs fabriqués au Canada.

Céréales et oléagineux

Le Canada est reconnu de par le monde pour la vigueur de ses activités de transformation des céréales et des graines oléagineuses. Chaque année, il fournit plus de 3,5 millions de tonnes (Mt) de blé, d'avoine, de maïs, d'orge et de produits de la minoterie à une trentaine de pays.

Le Canada est un chef de file mondial de la R-D sur les céréales et les oléagineux. La province de la Saskatchewan est au cœur même de l'innovation canadienne, avec des installations telles que l'Institut biotechnologique des plantes, le Centre de recherches de Saskatoon, l'Usine pilote d'extraction de protéines, d'huiles et de féculents et le Saskatchewan Food Industry Development Centre [Centre de développement de l'industrie alimentaire de la Saskatchewan], qui offrent leurs installations de recherche, de développement de produits et de transformation aux investisseurs.

En 2009, **Louis Dreyfus Mitsui Foods**, une coentreprise du groupe français **Louis Dreyfus** et de la société commerciale japonaise **Mitsui & Co. Ltd.**, a démarré la production à l'usine de trituration du canola qu'elle venait de construire en Saskatchewan au coût de 90 M\$.

L'huile de canola est l'une des grandes réussites de l'innovation canadienne en agriculture. Cette toute nouvelle culture a été mise au point en 1978 par deux scientifiques canadiens. Baptisée « canola », contraction de « Canadian oil, low acid » (huile canadienne à faible teneur en acide), cette culture produit une huile liquide très nutritive. Le Canada a très bien réussi à s'imposer sur le marché mondial du canola. Ses exportations d'huile et de moulée de canola ont doublé en dix ans, passant de 1,73 Mt en 1999 à 3,4 Mt en 2008-2009³. Le Canada produit maintenant environ 75 % des échanges mondiaux de canola.



La même année, **CII Laboratory Services**, de Kansas City, a annoncé l'ouverture à Saskatoon d'une filiale en propriété exclusive, un laboratoire qui fournira à l'industrie céréalière des services efficaces dans les domaines de la minoterie et de la boulangerie.

En 2009, la filiale canadienne de la société **Cargill** de Minneapolis a ouvert un nouveau centre de recherche et de production spécialisé dans le canola en Saskatchewan.

En 2008, la société **Kellogg** du Michigan a ouvert en Ontario une usine construite au coût de 97 M\$, sa première en 20 ans en Amérique du Nord, pour produire ses produits céréalières.

En 2008, la société **Twin River Technologies** du Massachusetts a investi plus de 150 M\$ dans une usine de trituration du canola et du soja au Québec.

Créneaux d'excellence

Outre les principales exportations agroalimentaires du Canada (céréales, graines de canola, légumes et viandes), les produits-créneaux canadiens attirent aussi l'attention à l'échelle mondiale.

Le Canada est reconnu pour l'excellence de ses vins. À elle seule, la Colombie-Britannique a gagné plus de 950 médailles dans les concours de vins internationaux. Le climat frais du Canada lui a permis de devenir le chef de file mondial de la production de vin de glace. Une cinquantaine de vineries de la Colombie-Britannique et de l'Ontario produisent des vins de glace supérieurs qui répondent aux normes

strictes de culture et d'élaboration de la Vintners Quality Alliance.

Dans le domaine de l'entreposage et de l'emballage des aliments frais, l'innovation canadienne a produit des techniques parmi les plus avancées qui soient. On trouve un exemple de l'esprit d'innovation canadien dans le procédé de fermentation qui permet de prolonger la durée de conservation du kimchi, aliment de base de la cuisine coréenne, d'un mois à un an, sans pasteurisation ni agent de conservation. Grâce à cette technologie canadienne, on peut maintenant déguster du kimchi frais toute l'année, avec une sécurité accrue par comparaison avec le procédé traditionnel.

En 2009, la société **Ocean Spray International** du Massachusetts a démarré la construction d'une ferme de canneberges de 90 M\$ dans l'est du Nouveau-Brunswick.

En 2009, la société danoise **Aqualife Logistics A/S** a étendu ses opérations de Halifax afin d'accroître les exportations de mollusques vivants à destination des marchés européens en expansion.

En 2008, la filiale canadienne de la multinationale française **Royal Canin S.A.S.**, l'un des principaux fabricants mondiaux d'aliments spécialisés pour animaux domestiques, a annoncé l'ouverture d'une nouvelle installation de fabrication d'aliments pour animaux de 73 M\$ à Guelph, en Ontario. Cette installation ultramoderne est la première du genre à produire des aliments thérapeutiques pour chiens et chats.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Production agricole primaire
- Transformation des aliments et boissons
- Fabrication de produits
- Distribution de gros et de détail

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Viandes
- Produits laitiers
- Boulangerie et tortillas
- Fruits et légumes
- Céréales et oléagineux
- Aliments fonctionnels et nutraceutiques
- Nourriture pour animaux
- Brasseries
- Sucre et confiserie
- Fruits de mer
- Boissons gazeuses et vin de glace
- Distilleries
- Vineries

¹ KPMG, *Choix concurrentiels*, 2010, profil du secteur de l'agroalimentaire, p. 13.

² *Investir en Ontario*, <www.investinontario.com/fr/food>, téléchargé le 22 mars 2010.

³ Statistique Canada, *La revue des céréales et des graines oléagineuses*, 2009. Les chiffres sont ceux de l'année de culture du 1^{er} août au 31 juillet.

Un chef de file mondial investit dans l'exportation de la canneberge canadienne



Bill Frantz,
gestionnaire de projet, Ocean Spray

OCEAN SPRAY, LE PRINCIPAL PRODUCTEUR MONDIAL de canneberges, a investi dans un aménagement agricole d'envergure dans la campagne du Nouveau-Brunswick. Cet aménagement accroîtra encore plus la capacité du Canada en tant que chef de file de la production de canneberges. La canneberge est une culture commerciale d'importance au Canada, où sa culture se concentre en Colombie-Britannique et au Québec. On trouve aussi des producteurs en Ontario et dans les quatre provinces de l'Atlantique.

Fondée il y a 80 ans, Ocean Spray est une coopérative étasunienne qui appartient à 700 producteurs de canneberges et 100 producteurs de pamplemousses répartis dans toute l'Amérique du Nord. Ses membres actuels ont des cultures dans plusieurs États et provinces canadiennes. La coopérative fabrique et vend du jus de canneberge, de la sauce aux canneberges et des canneberges séchées et sucrées dans 60 pays. Son installation au Nouveau-Brunswick sera sa première exploitation agricole en propriété exclusive.

La construction est en cours près de Rogersville, sur une terre de 3 399 hectares louée au gouvernement provincial pour une durée de 90 ans. Au cours de la première phase, Ocean Spray investira 8 M\$, pour préparer et planter une première tranche de 50 hectares de champs de canneberge. Avec le temps, le projet pourrait devenir une exploitation de 90 M\$.

Les recherches menées par la coopérative ont démontré que le Nouveau-Brunswick est un endroit idéal : par exemple, le climat, l'emplacement et les réseaux de transports sont tous favorables.

Bill Frantz, gestionnaire du projet, souligne que la province jouit également d'un climat réglementaire propice au développement des affaires. « Notre entreprise a reçu des conseils du ministère de l'Agriculture ainsi qu'un appui au développement commercial lorsque nous avons examiné des sites potentiels. Le processus d'évaluation environnementale était strict, mais il était rationalisé et efficace sans compromettre pour autant les mesures de protection de l'environnement. » La province a également installé un bureau à Rogersville pour aider à l'embauche d'entreprises et d'employés de la localité.

La main-d'œuvre de Rogersville et des collectivités voisines est aussi qualifiée que nombreuse. Ce projet pourrait créer plus de 100 emplois dans divers secteurs tels que la construction, l'exploitation agricole, l'entretien et d'autres industries connexes. La coopérative a établi une entente inédite de coentreprise avec les Premières Nations Mi'kmaq afin de fournir de la formation à leurs membres et de les aider à mettre sur pied leurs propres cultures de canneberges. « Nous espérons perpétuer les partenariats que nous avons établis à Rogersville et dans le reste du Nouveau-Brunswick », d'ajouter M. Frantz.

Les ressources nécessaires à la culture de la canneberge (de l'eau et du sable de grande qualité) se trouvent en abondance au Nouveau-Brunswick. La province compte déjà 200 hectares d'exploitations indépendantes de la canneberge qui ont constamment un haut niveau de production et de rendement. La culture de la canneberge, une plante vivace qui étale ses rameaux minces et rampants dans les tourbières ou les sols mous et marécageux, nécessite au départ une importante préparation du terrain et un long temps de mûrissement. Il faut attendre jusqu'à quatre ans pour que les plants aient un rendement viable sur le plan commercial.

Rogersville se trouve à neuf heures de route du siège social de l'entreprise, au Massachusetts, où les fruits récoltés seront d'abord acheminés pour y être transformés. Les premières phases du projet, assez nombreuses, mettront l'accent sur le développement des champs et des récoltes de canneberge, mais la construction d'installations de transformation et de fabrication à valeur ajoutée est également envisagée.


« Le Canada a ouvert ses portes à Ocean Spray et lui a fourni un emplacement parfait et un milieu constructif où nous pourrions faire grandir notre entreprise de façon profitable », déclare M. Frantz. Ocean Spray s'attend à ce que la vigueur du marché mondial de la canneberge perdure et augmente grâce à la forte valeur nutritive de ce petit fruit et à ses propriétés antiadhésives et antioxydantes uniques.

Les ressources naturelles du Canada, son climat d'affaires positif, de même que son régime réglementaire et ses politiques commerciales qui favorisent la production alimentaire, ont donné à Ocean Spray tous les ingrédients du succès. Cet exemple montre bien pourquoi le secteur agroalimentaire du Canada a une réputation enviable partout dans le monde.



***Bienvenue dans
le moulage de l'avenir***

Produits chimiques et plastiques



Produits chimiques et plastiques

L'industrie canadienne des produits chimiques et plastiques est un secteur intégré verticalement qui possède des capacités de classe mondiale dans des domaines tels les produits automobiles, la machinerie des plastiques, les produits chimiques industriels et agricoles, la pétrochimie et les produits chimiques d'origine biologique. Huit des dix plus grandes sociétés de plastiques et de produits chimiques du monde ont des installations de production ou de R-D au Canada.

L'industrie canadienne des produits chimiques et plastiques offre une valeur exceptionnelle aux investisseurs, avec des expéditions d'une valeur totale de 66 G\$ en 2009. Regroupant 6 300 entreprises qui emploient 157 000 travailleurs, cette industrie offre une combinaison imbattable d'envergure, d'expertise et d'innovation. Au Canada, ce secteur fabrique de tout, des pièces d'automobiles aux matériaux de construction en passant par les produits pétrochimiques et les engrais, et bénéficie de solides investissements étrangers directs.



Le Canada est un chef de file mondial de la machinerie des plastiques et de la fabrication de moules. Les trois plus grands producteurs nord-américains de moules sont des sociétés canadiennes. Les plastiques et moules canadiens sont utilisés dans des domaines variés allant des pellicules à haut rendement et des emballages de produits de consommation pour des marques telles que Coca Cola aux moules utilisés dans l'industrie automobile.

ENTRE 1999 ET 2008, LES IED dans le secteur des plastiques et du caoutchouc ont augmenté de 45 % par an, jusqu'à 6,2 G\$. Huit des dix plus grandes sociétés mondiales de plastiques et de produits chimiques, parmi lesquelles **BASF AG, Dow Chemical, DuPont, ExxonMobil et Shell Chemicals**, ont des installations de production ou de R-D au Canada.

En établissant leurs activités en plastiques et produits chimiques au Canada, les investisseurs ont un accès rapide aux marchés mondiaux. Dans le corridor Sarnia-Montréal du sud de l'Ontario et du Québec, les fabricants sont à 12 heures de camion de 60 à 70 % du vaste marché étasunien. Dans l'ouest du Canada, l'étendue du réseau ferroviaire et les ports de Vancouver et de Prince Rupert mettent les producteurs de plastiques et de produits chimiques à portée du marché des États-Unis et des marchés à forte croissance de la région Asie-Pacifique.

La proximité des grands marchés n'est qu'un élément d'une chaîne de valeur spécialisée qui fait du Canada un lieu d'investissement attrayant pour les produits chimiques et les plastiques. Grâce à l'abondance de matières premières, les investisseurs de ce secteur ont le choix d'un éventail varié de charges d'alimentation organiques et inorganiques : le gaz naturel, les produits pétroliers raffinés, le blé, le maïs, ainsi que les graisses et les huiles. Dans le cadre de l'ALENA, les investisseurs étrangers qui ont des activités au Canada peuvent importer et exporter sans frais de douane des ingrédients de plastiques et de produits chimiques des États-Unis.

Beaucoup d'autres caractéristiques font du Canada un milieu d'affaires accueillant pour les sociétés des produits chimiques et des Plastiques.

En 2009, six villes canadiennes se sont classées parmi les 20 premières du monde quant à la compétitivité globale des emplacements de leurs usines de produits chimiques industriels, d'après un rapport *Plant Location International* d'IBM¹. Toronto occupait le 1^{er} rang. En proportion de sa population, le Canada possède plus de spécialistes de la R-D dans le secteur des plastiques que la France, l'Allemagne ou le Royaume-Uni. Et plus du tiers des travailleurs de l'industrie canadienne des produits chimiques ont un diplôme universitaire. Au Canada, le seul secteur où cette proportion est plus forte est celui des technologies de l'information.

Pièces automobiles

D'une valeur de 1,9 G\$, l'industrie des pièces automobiles est un segment important du secteur canadien des plastiques. Elle bénéficie du fait que 60 % des activités nord-américaines de construction de véhicules sont concentrées dans l'Ontario et le nord-est des États-Unis. En 2009, le groupe allemand **Dieffenbacher** a établi ses installations de fabrication de composants automobiles à Windsor, en Ontario. Et en 2009, la société allemande **LANXESS AG** a accru la capacité de son usine de Sarnia, en Ontario, qui fabrique du caoutchouc butylique à divers usages, notamment les revêtements intérieurs de pneus, des bouchons pharmaceutiques et de la gomme à mâcher. Ce ne sont là que quelques exemples de multinationales des plastiques qui ont investi au Canada pour profiter de l'intégration du secteur nord-américain de l'automobile.

Machinerie des plastiques et fabrication de moules

Le Canada possède une réputation enviable quant à la qualité et à l'envergure de ses

¹ IBM, *Plant Location International*, 2009. Ce classement est fondé sur les pointages de qualité relatifs associés à la fabrication de produits du polypropylène.

Le complexe de raffinage pétrolier d'ExxonMobil à Samia est l'une des exploitations pétrochimiques les mieux intégrées du monde. La capacité annuelle de son usine de produits chimiques dépasse le million de tonnes, ce qui en fait l'une des plus grandes usines de produits chimiques au monde. Cette installation emploie actuellement quelque 1 030 personnes.



technologies de traitement des plastiques et de fabrication de moules. En 2008, les trois principaux producteurs nord-américains de moules étaient des entreprises canadiennes. Et en 2009, la société **Associated Packaging Technologies (APT)**, chef de file mondial de la production des barquettes de plastique établi en Pennsylvanie, a annoncé l'agrandissement de son usine de Cambridge, en Ontario. Par cet investissement, la société accroîtra sa capacité de thermoformage du polypropylène et de production de barquettes multicouches perfectionnées.

Pétrochimie

La plupart des 18 grandes usines pétrochimiques du Canada appartiennent à des multinationales étrangères. Le boom énergétique de l'Alberta attire des investissements de plusieurs milliards de dollars dans le secteur pétrolier et gazier de cette province. En 2009, par exemple, le géant texan des services d'infrastructures pétrolières **Baker Hughes Inc.** a annoncé des investissements dans deux nouvelles installations en Alberta : une usine de produits chimiques près du gisement pétrolifère de Leduc et un centre opérationnel à Fort McMurray. L'Alberta possède également de vastes installations de R-D qui sont à la fine pointe de la recherche pétrochimique.

Résines synthétiques

En 2008, l'industrie canadienne des résines synthétiques, d'une valeur de 9 G\$, était concentrée en Alberta, en Ontario et au Québec. En 2009, la société **International Petroleum Investment Co. (IPIC)** d'Abu Dhabi a investi 499 M\$ US pour devenir le plus grand producteur de résines synthétiques au Canada. **AOC**, le plus grand fabricant nord-américain de

résines synthétiques, possède également à Guelph, en Ontario, une des plus grandes usines du genre en Amérique du Nord.

Produits chimiques agricoles

L'Ouest canadien possède d'abondantes réserves de gaz naturel, un intrant clé des engrais, aux prix les plus bas de l'Amérique du Nord. Les producteurs d'engrais aiment aussi cette région à cause de la proximité du vaste marché agricole nord-américain et de ceux de l'Asie-Pacifique. On a vu un bon exemple de la confiance des investisseurs envers le secteur canadien des produits chimiques agricoles en 2008, lorsque **The Mosaic Company**, une société productrice de nutriments pour cultures établie au Minnesota, a annoncé qu'elle investirait 3,15 G\$ US dans l'expansion de sa capacité de production de potasse en Saskatchewan. Cette province est également un important producteur de potasse; d'ailleurs, la plus grande société du monde dans ce domaine, **PotashCorp.**, y a son siège social.

Perspectives environnementales

L'hydroélectricité sans carbone du Canada, son expertise dans les produits chimiques d'origine biologique et son leadership dans les technologies écologiques telles les piles à combustible et les cellules photovoltaïques donnent une impulsion à ses industries chimiques. En 2010, la société norvégienne **Renewable Energy Corp. (REC)** a amorcé à Bécancour, au Québec, la construction d'un complexe de 1,2 G\$ US où elle fabriquera du polysilicium pour panneaux solaires. L'adoption récente, aux États-Unis, de lois encourageant le recours aux sources d'énergie de remplacement entraînera une hausse de la demande de panneaux solaires; or, le Canada offre aux investisseurs des propositions de valeur irrésistibles dans ce segment.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Recherche et développement :** Polymères, produits chimiques d'origine biologique, revêtements spécialisés, thermoplastiques, nanotechnologie
- **Développement de produits :** Résines synthétiques, adhésifs et scellants, peintures et revêtements, machinerie de thermoformage, systèmes d'extrusion soufflée, moules à injection et à soufflage, piles à combustible, plastiques à base de soja
- **Mise en marché et vente :** Proximité de gros clients du marché des États-Unis et chaînes d'approvisionnement bien affermies

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Pièces d'automobiles
- Sacs, bouteilles, pellicules et feuilles de plastique
- Tuyaux, raccords et accessoires de plomberie
- Portes et fenêtres
- Produits de mousse de polystyrène
- Uréthane et autres mousses
- Matériaux laminés
- Produits pétrochimiques, composés organiques et polymères
- Produits chimiques inorganiques et gaz
- Engrais et autres produits chimiques agricoles

Pour LANXESS, l'innovation débute au Canada



A.J. (Sandy) Marshall,
président et directeur principal, Canada, LANXESS AG

« LANXESS EST UNE MULTINATIONALE PROSPÈRE qui sait exactement ce qu'elle est et où elle va », déclare A.J. (Sandy) Marshall, président et directeur principal de LANXESS Inc. au Canada. Cette affirmation déterminée indique bien pourquoi la société allemande LANXESS, chef de file dans le domaine des produits chimiques spécialisés et des polymères, a opté pour le Canada comme destination d'investissement dotée d'un mélange enviable d'avantages qui soutiennent le secteur de plastiques et des produits chimiques.

Pour la plupart des gens, le nom de cette société n'évoque pas grand-chose, mais les produits LANXESS font partie de la vie quotidienne un peu partout dans le monde. Les extrants de la société sont utilisés dans toutes sortes de produits, de la gomme à mâcher aux pneus économes en combustible en passant par l'équipement médical, les panneaux solaires et les purificateurs d'eau. Selon toute probabilité, la plupart des Canadiens toucheront un produit rehaussé par la technologie LANXESS aujourd'hui.

La durabilité est au cœur de la philosophie de production de LANXESS. La société vise à développer des moyens novateurs de rendre la production chimique plus sûre et plus écologique. Elle construit des installations de cogénération uniques qui éliminent pratiquement toutes les émissions de CO₂ et qui peuvent alimenter ses usines en énergies renouvelables. Ses projets avant-gardistes de gestion des eaux usées lui permettent de réduire de près de 50 pour cent sa consommation d'eau et de purifier l'eau qu'elle consomme.

Issue de la division des produits chimiques du géant des produits pharmaceutiques Bayer AG, LANXESS est devenue une société indépendante en 2005. Ses racines remontent à la Société Polymer Ltée, une société d'État du Canada créée en 1942 dont les installations figuraient au verso des billets de dix dollars du Canada au cours des années 1970. LANXESS est maintenant une multinationale qui emploie 14 000 travailleurs à l'échelle mondiale et dont le chiffre d'affaires annuel dépassait les 9 G\$ en 2008. Ses installations canadiennes, axées sur le caoutchouc butylique et l'industrie pétrochimique, ont contribué à faire de LANXESS un acteur de premier plan de l'industrie chimique mondiale. À cette fin, LANXESS AG a investi plus de 200 M\$ dans ses installations canadiennes depuis 2005.

« Dès le départ, nous avons dû prendre des décisions difficiles pour établir notre identité », explique M. Marshall. « Nous avons abandonné nos activités sous-performantes et non fondamentales pour nous concentrer sur notre force, les produits chimiques spécialisés et les polymères, et plus particulièrement sur le caoutchouc butylique et les polybutadiènes à haut rendement. »

Au Canada, notamment dans la région de Sarnia, la nouvelle LANXESS a bientôt révélé les deux atouts qui la caractérisent : l'innovation et la durabilité. Ces atouts ont été bien soutenus et nourris par le contexte canadien des affaires. L'esprit innovateur de LANXESS fleurit au Canada, en partie grâce aux mesures d'encouragement à la recherche-développement en vigueur au pays. La société continue d'investir massivement dans la R-D canadienne et forme régulièrement des partenariats avec les instituts de recherche de pointe du Canada et ses universités de classe mondiale.

La chimie verte, un thème central chez LANXESS, est également encouragée par le milieu canadien. « Au Canada, à notre avis, nous occupons une place optimale dans une infrastructure pétrochimique bien développée et nous avons un accès immédiat à une large gamme de matières premières à base de biomasse et de cellulose », de poursuivre M. Marshall. Les gouvernements canadien et provinciaux reconnaissent l'importance du segment des produits chimiques d'origine biologique.

L'appui financier de ce secteur procure un avantage stratégique aux sociétés installées au Canada. C'est pourquoi LANXESS a établi le plus vaste parc bioindustriel du Canada à Sarnia, fournissant terrains, énergie et infrastructure pour le développement de nouvelles entreprises bioindustrielles. Un autre avantage dont profite LANXESS est l'accès immédiat aux États-Unis, le plus vaste marché de produits chimiques au monde, grâce aux transports qui les relient à ses installations ontariennes en une journée de route. La moitié des produits de LANXESS fabriqués à Sarnia sont exportés vers l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

Les travailleurs hautement qualifiés sont un autre atout qui a incité LANXESS à continuer d'investir dans le marché canadien. « Les travailleurs hautement qualifiés, qui sont formés à répondre aux besoins particuliers de notre entreprise, nous procurent des avantages au Canada. Les collèges et universités de la région s'emploient à former ces travailleurs qualifiés en fonction des besoins », explique-t-il.

« Notre objectif est d'assurer une croissance durable qui est bénéfique pour l'environnement, pour la société et pour les parties prenantes », de résumer M. Marshall. « Le Canada est un endroit idéal pour l'atteinte de nos objectifs. »

***Bienvenue à l'innovation
non polluante***

Technologies propres



Tandis que le monde cherche de nouveaux moyens de réduire son empreinte environnementale, le Canada est à l'avant-garde du boom des technologies propres. Grâce à l'abondance de ses ressources renouvelables et à la recherche de pointe, le Canada émerge en tant que chef de file des produits et solutions de technologies propres, occupant le premier rang dans des secteurs tels que la bioénergie et la gestion des déchets. Le Canada offre en outre aux investisseurs une solide assise manufacturière, l'élimination complète des tarifs sur les intrants manufacturiers d'ici 2015, ainsi que des mesures financières et fiscales et des encouragements à la R-D qui favorisent la mise au point des technologies durables de l'avenir.

Technologies des énergies renouvelables



Le barrage Robert-Bourassa. Le complexe La Grande d'Hydro-Québec est le plus gros système de production hydroélectrique au monde.

EN MATIÈRE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE, le Canada possède des avantages tout naturels. Parmi les économies industrialisées, le Canada occupe le 2^e rang pour la production d'électricité à partir de sources renouvelables et de déchets. Il se situe aussi au 2^e rang mondial des producteurs d'hydroélectricité, en plus d'avoir le potentiel de devenir le plus grand producteur mondial d'énergie éolienne et marine. Il rivalise en outre avec les États-Unis pour la formation de scientifiques et d'ingénieurs spécialisés dans la recherche et le développement de produits des technologies propres¹. Le Canada est au 3^e rang mondial pour le nombre de brevets relatifs à la biomasse et aux piles à combustible et au 4^e rang pour le nombre de brevets énergétiques et photovoltaïques².

Énergie éolienne et solaire

Aujourd'hui, toutes les provinces canadiennes produisent de l'énergie éolienne; en 2009, la puissance totale installée au pays s'élevait à 3 319 MW. Toujours en 2009, sept villes canadiennes se classaient parmi les 20 sites pour centrale éolienne les plus concurrentiels au monde, d'après des données produites par IBM dans son *Plant Location International*³. Et en 2009, the World Wind Energy Association a désigné l'Ontario comme étant le premier en importance des territoires d'Amérique du Nord en matière d'énergie éolienne⁴.

Pour encourager l'investissement dans les technologies des énergies renouvelables, l'Ontario a récemment lancé la première table complète de prix garantis des énergies renouvelables en Amérique du Nord. En 2010, la province a signé une entente d'investissement de 7 G\$ avec la société **Samsung C&T** et la **Korea Electric Power Corp. (KEPCO)**. Au cours des 20 prochaines années, dans le cadre du plus vaste projet énergétique du genre jamais

entrepris, Samsung et KEPCO construiront et exploiteront des grappes d'énergie éolienne et solaire dans tout l'Ontario.

L'électricité propre et abordable du Canada (la moins chère des pays du G7 d'après l'édition 2010 du rapport *Choix concurrentiels* de KPMG) et sa richesse en matières premières en font un endroit idéal pour la production de silicone pour modules à photopiles. En 2009, la société norvégienne **Umoë Solar** a annoncé son intention de construire au Nouveau-Brunswick une usine de modules à photopiles au coût de 700 M\$, ce qui en fera l'un des plus gros investissements du genre au monde.

Bioénergie

Le fait d'être le pays qui possède le plus de biomasse par habitant et la croissance de son industrie des biocarburants font du Canada une puissance mondiale de la bioénergie. Bon nombre d'investisseurs ont profité de leurs investissements dans l'agriculture canadienne pour établir des installations bioénergétiques au Canada. En 2009, **Archer Daniels Midland** et la société **Canadian Bioenergy** de Vancouver ont annoncé leur intention de construire à Lloydminster (Alberta) la plus vaste usine de production de biodiesel à partir du canola. Le Canada est également le siège de la société **logen**, constructeur et exploitant de la seule installation de démonstration au monde à convertir la biomasse en éthanol cellulosique au moyen de la technologie des enzymes. Cette installation est située à Ottawa, en Ontario.

Piles à combustible

Le sous-secteur des piles à hydrogène et à combustible, dont les principales grappes se trouvent en Colombie-Britannique et en Ontario, est un autre atout du Canada dans le secteur des énergies renouvelables.

¹ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 37.

² *Ibid.*

³ IBM, *Plant Location International*, 2009. Ce classement est fondé sur des pointages de qualité relative associés à la fabrication de turbines ou de composants pour parcs d'éoliennes terrestres ou au large.

⁴ World Wind Energy Association, <www.windea.org/home/index2.php?option=com_content&do_pdf=1&id=246>, téléchargé le 19 mars 2010.

⁵ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 37.

⁶ Technologies du développement durable Canada, <www.sdtc.ca/fr/news/VJS_Public_Meeting.pdf>, téléchargé le 26 mars 2010, p. 7.

Située entre la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, la baie de Fundy est l'endroit du monde où le niveau de l'eau varie le plus entre la marée haute et la marée basse. Deux fois par jour, ce chenal voit transiter 14 milliards de tonnes d'eau de mer, ce qui correspond au débit total de tous les fleuves et rivières de la planète.



Centrée sur Vancouver, la grappe britannico-colombienne des piles à combustible est la plus importante au monde, tant par le nombre d'employés que d'entreprises. En plus d'être le premier centre nord-américain pour le nombre de brevets de piles à combustible déposés aux États-Unis⁵, Vancouver est souvent reconnue comme la ville du monde qui offre la meilleure qualité de vie. Établie en banlieue de Vancouver, la société **Ballard Power Systems** est un pionnier de cette industrie; dès 1993, ses piles à combustible alimentaient le premier véhicule à émission zéro du monde. En 2009, la société allemande **Daimler AG** a signé un contrat de 24 M\$ pour obtenir de Ballard des produits pour ses voitures et autobus à pile à combustible. Autre entreprise bien établie à Vancouver, **Powertech Labs** a construit un poste d'alimentation rapide en hydrogène à 700 bars, une première mondiale.

Énergie hydroélectrique et marine

Le Canada offre aux investisseurs une expertise considérable en hydroélectricité, sa plus ancienne industrie verte. **ALSTOM Hydro**, une coentreprise des multinationales françaises **ALSTOM** et **Bouygues**, a une forte présence au Canada, où son exploitation est dotée de spécialistes de la conception et du développement de centrales hydroélectriques et thermiques. La société allemande **Andritz Group AG**, chef de file mondial des usines, systèmes et services industriels, a pour sa part une usine à Lachine, au Québec.

Le Canada est le pays du monde qui possède les plus longs rivages marins, ce qui le met en bonne position pour devenir un important producteur d'énergie marine. La société irlandaise **OpenHydro Group** a récemment conclu un partenariat avec le service public **Nova Scotia Power** pour la création d'un projet de démonstration d'énergie marémotrice dans

la baie de Fundy, site des plus hautes marées au monde. La société britannique **Marine Current Turbines** a pour sa part conclu une entente en matière d'énergie marémotrice avec la société néo-écossaise **Minas Basin Pulp and Power**.

Programmes d'énergies renouvelables du gouvernement canadien

Des programmes et fonds publics soutiennent la croissance de l'industrie canadienne des énergies renouvelables. Dans le cadre de son initiative écoÉNERGIE pour l'électricité renouvelable, le gouvernement fédéral a investi 1,48 G\$ jusqu'ici pour accroître la production d'électricité propre à partir de l'énergie éolienne, solaire, de la biomasse, géothermique et marine.

Dans le domaine des solutions de technologies propres qui en sont aux phases de la fin du développement et de la précommercialisation, le Canada a lancé le fonds Technologies du développement durable, doté de 550 M\$. En outre, le Canada a investi 500 M\$ dans le Fonds de biocarburants ProGen, qui épaula les installations pionnières de démonstration à l'échelle commerciale de la production de carburants renouvelables. Ces deux fonds sont parmi les plus importants de leur genre au monde⁶.

Dans son budget de mars 2010, le gouvernement fédéral a instauré plusieurs mesures qui encouragent les entreprises à accroître leurs investissements dans l'énergie renouvelable issue des déchets forestiers. Citons entre autres un fonds doté de 100 M\$ sur quatre ans pour le développement, la commercialisation et la mise en œuvre de technologies de pointe de l'énergie propre dans le secteur forestier, de même que des déductions pour amortissement accélérées applicables à l'équipement d'énergie propre.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Recherche et développement :** Énergie éolienne, énergie solaire, biocarburants et biogaz, technologie des piles à hydrogène et à combustible, technologie houlomotrice, projets de démonstration de l'énergie marémotrice
- **Développement de produits :** Biodiesel, éthanol de grain, éthanol cellulosique, biogaz, gaz de synthèse, véhicules à émissions zéro, turbines marémotrices verticales
- **Fabrication :** Tours et composants d'éoliennes, systèmes thermosolaires, modules d'alimentation à photopiles, usines de production d'éthanol, systèmes de gazéification de la biomasse, systèmes électriques à pile à combustible
- **Distribution :** Intégration complète au réseau électrique nord-américain

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Énergie éolienne, hydroélectrique et solaire
- Piles à hydrogène et à combustible
- Bioénergie
- Énergie marémotrice et houlomotrice

Technologies de l'environnement

La demande en technologies de l'environnement durables augmente partout dans le monde, et le Canada détient un avantage naturel dans ce domaine. Les atouts de ce secteur canadien de 30 G\$ se trouvent surtout dans le traitement de l'eau potable et des eaux usées et dans l'infrastructure de gestion des déchets solides, qui représentent près de la moitié du marché mondial des services environnementaux. Abrisant quelque 10 000 entreprises environnementales, le Canada produit 16 000 nouveaux ingénieurs par an, soit plus par habitant que les États-Unis. Il occupe en outre le 5^e rang des pays de l'OCDE en matière de durabilité environnementale.

La proximité des marchés étasuniens procure au Canada un avantage supplémentaire. Et au pays, les entreprises canadiennes de technologies de l'environnement servent les sables bitumineux de l'Athabasca, en Alberta, des réserves prouvées de pétrole qui sont les deuxièmes en importance au monde, avec 170 G\$ d'investissements actifs et en projet.



L'Edmonton Waste Management Centre of Excellence [Centre d'excellence d'Edmonton pour la gestion des déchets] est la plus vaste installation intégrée de traitement des déchets et de recherche de l'Amérique du Nord. Ce site de 233 hectares comprend des installations de récupération des matériaux, de compostage, de recyclage des déchets électriques et électroniques, de recyclage des matériaux de construction et de démolition, de récupération des sites d'enfouissement et des gaz qu'ils produisent, de recyclage du papier et du verre et de production de biocarburants.

Services de gestion des déchets

Le Canada excelle dans le domaine de la gestion et de l'assainissement des déchets, qui constitue le principal segment de son secteur de l'environnement. En 2009, la société texane **Waste Management Inc.**, principal fournisseur nord-américain de services de gestion des déchets, a reconnu l'expertise canadienne en annonçant un investissement de 53,8 M\$ dans la société montréalaise **Enerkem**. Cette entreprise, qui exploite déjà deux usines de transformation des déchets en biocarburants au Canada, emploiera ces fonds à la construction d'une troisième installation à Edmonton, une ville qui occupe le 3^e rang du continent pour les investissements étrangers directs en énergie.

Traitement de l'eau potable et des eaux usées

Le Canada offre de nombreuses possibilités aux investisseurs de ce sous-secteur. En 2008, il y avait plus de 4 000 systèmes de collecte et de traitement des eaux usées au pays. La société française **Veolia Environnement** est un important acteur de ce sous-secteur. En 2009, à Mississauga (Ontario), elle a fondé **Veolia Water Solutions & Technologies Canada Inc.** afin de tirer parti du marché canadien du traitement de l'eau potable et des eaux usées municipales et industrielles.

Services-conseils en environnement

Les services-conseils représentent plus de la moitié des exportations canadiennes dans le

Construite par la filiale canadienne de la société française EDF Énergies Nouvelles, la plus vaste installation de modules à photopiles au Canada est située à Amprior, en Ontario. Sur cette propriété de 80 hectares, 312 000 panneaux solaires injectent 23,4 MW dans le réseau provincial, soit assez d'énergie pour alimenter 7 000 foyers.



secteur des technologies de l'environnement, mais il y a aussi beaucoup à faire au pays pour les grands projets d'infrastructures. En 2009, **AMEC Earth and Environmental Inc.**, une division de la société londonienne de génie et de gestion de projets **AMEC plc**, a ouvert des bureaux à Calgary et à Edmonton. Également en 2009, en reconnaissance de l'expertise canadienne, le géant de la conception et de la gestion **AECOM**, de Los Angeles, s'est porté acquéreur du cabinet de consultants en environnement **Gartner Lee Ltd.** de Markham, en Ontario.

Technologies de captage de dioxyde de carbone (CO₂)

Le Canada est à la fine pointe des technologies de captage et de stockage de CO₂ (CSC) et du charbon propre. La société britannique **BP plc** est l'un des 18 participants industriels de l'Integrated CO₂ Network (ICO₂N), un projet canadien de système de captage, de transport, de distribution et de stockage de dioxyde de carbone.

En 2009, le gouvernement de l'Alberta a annoncé son appui à quatre projets de CSC par l'entremise d'un fonds doté de 2 G\$. Grâce à une mise de fonds de 780 M\$ des gouvernements de l'Alberta et du Canada, les sociétés **ALSTOM** (France), **TransAlta** (Calgary) et **Capital Power** (Edmonton) construiront une centrale électrique alimentée au charbon qui captera le dioxyde de carbone pour le stocker sous terre. Ce projet sera le premier à réaliser le captage d'un million de tonnes de CO₂ par an.

Le monde se tourne également vers des entreprises canadiennes dans le domaine des technologies de lutte contre la pollution atmosphérique. En 2008, **Shell Global Solutions International** s'est porté acquéreur de la société montréalaise **Cansolv Technologies**, dont les systèmes d'absorption captent le dioxyde de carbone et le dioxyde de soufre d'origine industrielle.

Matériaux écologiques et fabrication connexe

Le Canada est également innovateur dans le segment des matériaux et de la fabrication écologiques. Le **GreenCentre Canada**, première installation du genre en Amérique du Nord, est né d'une collaboration entre des investisseurs étrangers, des entreprises canadiennes et des chercheurs locaux dans le but de commercialiser des produits chimiques et des procédés de fabrication plus propres et moins énergivores pour l'immobilier. Figurent parmi ses partenaires mondiaux la société française **Veolia Water Solutions & Technologies** et la société **Pressure Chemical** de Pittsburgh.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Recherche et développement :**
Captage et stockage du CO₂, technologie du charbon propre, produits chimiques écologiques, fabrication
- **Développement de produits :**
Technologie des membranes de filtration de l'eau et des eaux usées, technologies de désinfection, traitement biologique et récupération des nutriments, technologies de transformation des déchets en énergie, immeubles verts, systèmes d'absorption à l'air, équipement de lutte contre les émissions du secteur des transports
- **Services :**
Gestion des déchets, traitement de l'eau et des eaux usées, services-conseils en environnement, infrastructures municipales

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Gestion des déchets et assainissement
- Technologies de l'eau potable et des eaux usées
- Services-conseils en environnement
- Technologies de lutte contre la pollution atmosphérique
- Services analytiques de surveillance et d'essais

Samsung C&T développe un mégaprojet d'énergie renouvelable au Canada



Sung-ha Chi,
président et chef de la direction, Samsung C&T

SAMSUNG C&T SE TAILLE une position dominante dans le secteur émergent des énergies vertes en lançant avec dynamisme au Canada l'un des plus vastes projets d'énergies renouvelables au monde. La société a signé une entente de 7 G\$ avec Korea Electric Power Corp. (KEPCO) et le gouvernement de l'Ontario pour la mise en place et l'exploitation, d'ici 20 ans, de plusieurs installations de production énergétique (parcs éoliens, centrales solaires et centres de production connexes) à la grandeur de la province la plus peuplée du Canada.

Le consortium vise à mettre en place une capacité totale de production d'énergie solaire et éolienne d'au moins 2,5 GW d'ici 2016. L'énergie produite dans le cadre de ce projet correspondra à 4 % de la consommation totale d'électricité de l'Ontario.

Le projet se déroulera en cinq phases. La première consiste à mettre en place des parcs et centrales d'énergie verte dans les comtés de Chatham-Kent et de Haldimand, dans le sud de l'Ontario. Le consortium y entreprendra la construction d'une grappe de 500 MW (400 MW en parcs d'éoliennes et 100 MW en centrales solaires) d'ici 2012. La capacité résultante aidera à remplacer l'énergie actuellement produite par des centrales au charbon. La capacité nominale des éoliennes modernes varie de 1 à 5 MW. Une turbine d'une capacité nominale de 2 MW produit 6,1 gigawattheures par an, répondant ainsi aux besoins en électricité de 600 ménages.

Le groupe Samsung, dont le siège est à Samsung Town, un quartier de Séoul, en Corée du Sud, est formé de Samsung C&T et de plus de 30 autres filiales. En 2008, le groupe employait environ 277 000 personnes dans 477 bureaux répartis dans 68 pays. Samsung joue un rôle de leader dans les programmes d'énergie renouvelable en forgeant des partenariats stratégiques un peu partout dans le monde.

La *Loi de 2009 sur l'énergie verte* de l'Ontario, qui prévoit des subventions pour la production d'énergie renouvelable, est au cœur de l'entente intervenue au Canada. Cette loi garantit des prix supérieurs au cours du marché pour l'énergie verte ainsi qu'un accès prioritaire au réseau. Plusieurs autres provinces ont, tout comme l'Ontario, mis en place des encouragements alléchants pour la production d'énergie renouvelable.

Le projet du consortium Samsung C&T aidera à créer des infrastructures locales pour l'industrie canadienne de l'énergie renouvelable par la construction de quatre installations de production qui fourniront des composants clés tels des pales et tours pour éoliennes, des modules à photopile et des onduleurs.

« Depuis la signature de cet accord-phare, nous avons amorcé des discussions avec quelques-uns des principaux fabricants du domaine pour aider à accélérer la mise sur pied du premier secteur de fabrication en énergie verte de l'Amérique du Nord », explique Sung-ha Chi, président et chef de la direction de la société Samsung C&T. Le consortium coréen travaille en collaboration avec Dongkuk Steel, chef de file de la construction de tours éoliennes, et Satcon Technology, fabricant canadien d'onduleurs pour photopiles.

Samsung C&T supervisera la fabrication, les achats et le financement; KEPCO s'occupera de la conception, des opérations et des branchements aux réseaux de transport et de distribution. L'Ontario fournira les subventions prévues par la loi et une assistance administrative, en plus d'aider à l'acquisition des terrains où seront implantées les installations.

On s'attend à ce que le projet génère au total plus de 16 000 emplois, y compris des postes permanents à temps plein aux usines de fabrication, de même que des milliers de postes temporaires et contractuels dans les secteurs de la construction, du génie, des opérations et de l'entretien.

« Grâce à l'expansion rapide de l'expertise dans le secteur de l'énergie renouvelable », d'ajouter Sung-ha Chi, « ce projet marque la formation d'un partenariat gagnant-gagnant où Samsung C&T fournira des solutions optimales afin d'aider le gouvernement de l'Ontario à concrétiser son objectif d'accroître le volume d'énergie renouvelable produit dans la province. »

Le projet de Samsung C&T est l'un des nombreux mégaprojets d'énergie renouvelable en cours au Canada qui sont alimentés par des investisseurs.

Bienvenue à la fine pointe

Technologies de l'information et des communications



Les secteurs canadiens de la haute technologie innovent et transforment l'industrie à la grandeur de la planète. Du développement du BlackBerry® et des outils d'animation 3D pour des films lauréats d'Oscars jusqu'à l'intégration des technologies sans fil à des chaînes verticales telles que la microélectronique, les TI de l'automobile, les TI de la santé et les médias numériques, le Canada est une destination d'importance pour les investisseurs mondiaux en technologie.



Situé à Québec, l'Institut national d'optique (INO) abrite la plus forte concentration de compétences dans le domaine de l'optique et de la photonique au monde. L'INO est doté d'un effectif de 225 physiciens, concepteurs en optique, ingénieurs en électronique et en qualité de la production, mécaniciens, électriciens, programmeurs et technologues. L'INO offre une gamme complète de services intégrés dans les domaines de l'optique et de la photonique à des clients de tous les secteurs de l'activité industrielle.

À TITRE DE DESTINATION DE CHOIX pour les investissements en technologies de l'information et des communications (TIC), le Canada est très attrayant pour les investisseurs étrangers. Son industrie des TIC en plein essor est un moteur clé de la croissance nationale, ayant généré des produits de plus de 155 G\$ en 2008. Plus de 572 000 employés travaillent dans près de 32 000 entreprises de TIC au Canada. Plus de 70 % des produits de TIC fabriqués au pays, d'une valeur totale de 22,1 G\$, sont destinés à l'exportation. Les jeux numériques, les logiciels et le sans-fil sont les segments clés du secteur canadien des TIC qui connaissent une croissance remarquable.

L'industrie canadienne des TIC est à la fine pointe de la compétitivité mondiale. En 2009, l'EIU plaçait le Canada au 4^e rang sur 66 pays

pour la compétitivité globale de ses TIC¹. Le Canada était en tête de liste pour son environnement de R-D² et au 3^e rang pour l'appui à l'industrie des TIC³. En proportion de sa population, le Canada est le pays le plus actif quant au dépôt de demandes de brevets de TIC à l'Office européen des brevets⁴. Toronto est au 1^{er} rang des villes nord-américaines (ex æquo avec New York) pour le nombre de brevets en TIC et en électronique⁵. D'autres grappes importantes de TIC se trouvent à Montréal, Vancouver, Ottawa et Waterloo. Mais les entreprises de TIC sont également attirées par des grappes canadiennes de taille plus modeste telles que Calgary, Charlottetown, Fredericton, Moncton, Sherbrooke et Winnipeg, qui proposent des coûts parmi les plus bas du continent pour le développement de logiciels spécialisés.

Le Canada occupe le 4^e rang mondial pour la compétitivité de ses TI

Rang en 2009	Rang en 2008	Pays	Pointage
1	1	États-Unis	78,9
2	13	Finlande	73,6
3	4	Suède	71,5
4	6	Canada	71,3
5	10	Pays-Bas	70,7
6	3	Royaume-Uni	70,2
7	7	Australie	68,7
8	5	Danemark	68,6
9	9	Singapour	68,2
10	14	Norvège	67,1

LES 10 PAYS LES PLUS CONCURRENTIELS EN MATIÈRE DE TI

Source : Economist Intelligence Unit, *Resilience amid Turmoil : Benchmarking IT Industry Competitiveness*, 2009, p. 5.

¹ Economist Intelligence Unit, *Resilience amid Turmoil : Benchmarking IT Industry Competitiveness*, 2009, p. 5.

² *Ibid.*, p. 16.

³ *Ibid.*, p. 9.

⁴ *Ibid.*, p. 16.

⁵ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 40.

⁶ *Develop Magazine*, novembre 2009.

Médias numériques

Le Canada et ses grappes dynamiques de médias numériques sont une source d'inspiration pour le monde entier avec leurs produits de classe mondiale et les talents qui alimentent cette industrie. Historiquement, deux des cinq jeux vidéo les plus vendus au monde sont issus de studios canadiens. À elle seule, l'industrie canadienne des divertissements interactifs a eu un chiffre d'affaires de plus de 2,2 G\$ en 2008.



Le Québec est un centre de développement de jeux de premier plan à l'échelle mondiale. Les principales entreprises québécoises de jeux vidéo sont Artificial Mind and Movement, EA, Frima Studio, Eidos, Ubisoft et, depuis peu, THQ. La province compte plus de 4 000 réalisateurs de logiciels qui se spécialisent dans tous les genres de jeux et tous les aspects de leur développement.

IL Y A LONGTEMPS QUE LE CANADA est à l'avant-garde du développement d'outils de haute technologie pour les médias numériques. Par exemple, les logiciels de modélisation 3D et d'animation de renommée mondiale tels que Maya^{MD}, Houdini et VFX, de même que les produits d'animation 3D de **Softimage**, sont tous des plateformes fabriquées au Canada qui permettent aux experts de l'industrie de créer des éléments graphiques, de l'animation et des effets visuels criants de vérité. Aujourd'hui, les industries des jeux numériques, du cinéma, de la télévision et de la publicité font beaucoup appel à ces logiciels primés.

Jeux numériques

Compte tenu que 20 % des jeux numériques les plus vendus en Amérique du Nord sont produits par des entreprises canadiennes, il n'est pas étonnant que le Canada soit devenu un acteur de premier plan dans le domaine des jeux numériques. Le studio d'**Electronic Arts** à Vancouver et celui d'**Ubisoft Entertainment** à Montréal occupent respectivement les 2^e et 3^e rangs dans la liste des 100 studios de développement de jeux les plus rentables établie par *Develop 100*⁶. La scène nationale du développement de jeux bourdonne de nouveaux emplois dans ses 247 studios et entreprises. À la fin de 2009, le nombre de développeurs de jeux au Canada s'établissait à près de 14 000, d'après Game Developer Research (GDR).

En 2009, la société californienne **THQ** a annoncé son intention de fonder un studio de développement de jeux vidéo à Montréal. Ce studio devrait devenir la plus vaste installation

Médias numériques (suite)

du réseau mondial de studios de THQ et générer plus de 400 emplois d'ici cinq ans.

En 2009, la société française **Ubisoft Entertainment S.A.** a annoncé son intention d'ouvrir un studio employant 800 personnes à Toronto. Il y a plus de 12 ans qu'Ubisoft exploite des installations de production à Montréal.

En 2009, la Norvégienne **Funcom**, grande société indépendante de développement et d'édition de jeux multijoueurs en ligne, a annoncé son intention d'ouvrir un nouveau studio de développement à Montréal.

En 2009, le développeur new-yorkais **Longtail Studios** a annoncé son expansion à Halifax, où il créera jusqu'à 60 emplois d'ici cinq ans.

Autres applications

Les percées réalisées par le Canada dans les domaines de l'animation 3D et des effets visuels ont grandement profité aux industries du cinéma et de la télévision. En fait, la plupart des films en nomination pour l'Oscar des meilleurs effets spéciaux aux Academy Awards^{MD}, dont *Avatar*, la série *Harry Potter*, *Le Parc jurassique*, *Le Seigneur des anneaux*, *La*

Guerre des étoiles, Épisode I – La menace fantôme, *Titanic* et *La saga Twilight : Tentation*, reposent sur des technologies du multimédia développées au Canada.

La technologie des jeux a également été incorporée à des produits éducatifs et de simulation. Des entreprises canadiennes telles que **Virtual Marine Technology**, de Terre-Neuve-et-Labrador, et la Montréalaise **CAE** proposent des simulateurs pour la formation en aviation civile et militaire ou en marine, ainsi que pour d'autres clients de haute technologie.

En 2009, **Pixar Animation Studios**, un studio d'animation californien plusieurs fois primé aux Academy Awards^{MD}, a annoncé son intention de construire une installation de 1 850 m² à Vancouver pour y produire ses populaires courts métrages animés par ordinateur.

En 2009, la société californienne **Digital Domain Productions** a annoncé qu'elle construirait un nouveau studio d'effets visuels de 1 850 m² à Vancouver au début de 2010. Cette nouvelle installation accroît la capacité de la société de travailler sur des projets de longs métrages de haut niveau.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Intergiciels de divertissement numérique
- Développement de contenu et de jeux
- Services techniques

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- **Jeux vidéo et informatiques :**
Jeux grand public, jeux pour console portable, jeux spécialisés, jeux mobiles
- Outils de conception et de développement de jeux
- Animation et effets visuels numériques
- Produits éducatifs, de formation et de simulation
- Applications commerciales et cybermarketing



Electronic Arts, le plus important éditeur de jeux au monde, a établi son plus grand studio à Burnaby, en Colombie-Britannique. Son campus comprend un studio de capture de mouvements, 22 salles de composition, 14 suites de montage vidéo, trois studios de production, une aile pour la composition audio et un service d'assurance de la qualité. Le studio d'Electronic Arts à Burnaby a été chargé du développement de franchises de jeux vidéo parmi les plus populaires jamais produites, dont les titres Need for Speed, NBA Live et Fifa World Cup.

THQ prépare un nouveau studio de développement à Montréal



Danny Bilson,
vice-président exécutif, THQ Inc.



Steve DeCosta,
vice-président finances et administration, THQ Inc.

THQ INC., CHEF DE FILE MONDIAL DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ÉDITION de logiciels de divertissement interactifs, a choisi Montréal, au Québec, comme emplacement d'un nouveau studio de développement de jeux vidéo. THQ Montréal sera le deuxième studio de développement et de production pleinement opérationnel de la société au Canada. Le réseau mondial de THQ comprend actuellement plus de 1 200 personnes réparties entre l'Amérique du Nord, le Royaume-Uni et l'Australie.

L'industrie canadienne des médias numériques : un créneau dynamique

Les jeux sont un volet clé du secteur canadien des TIC dont la croissance se poursuit à un rythme formidable. Avec ses 250 entreprises qui affichent des produits totalisant plus de 2,2 G\$ en 2008, le Canada est un acteur de premier plan dans le domaine des logiciels de divertissement. Les subventions gouvernementales et les crédits d'impôt accordés aux entreprises locales et étrangères font la promotion d'un environnement où l'innovation est facile à nourrir et à commercialiser. En outre, le Canada possède un éventail d'établissements d'enseignement de renommée mondiale qui proposent des programmes spéciaux conçus en collaboration avec l'industrie des jeux.

Le dynamique secteur des médias numériques du Canada a déjà attiré des géants de l'industrie tels Pixar, Activision, Ubisoft et EA. L'arrivée de THQ à Montréal marque l'entrée d'un autre chef de file mondial et ajoute à la réputation internationale du Canada en tant que centre de développement de jeux. Le Canada a récemment dépassé le Royaume-Uni au 3^e rang mondial pour le nombre de développeurs de jeux, derrière le Japon et les États-Unis.

THQ prévoit que son exploitation montréalaise deviendra le plus grand de sa gamme mondiale de studios et qu'elle finira par y créer des emplois dans plusieurs disciplines, dont le design, la conception technique, le graphisme, le développement de contenus et de technologies, l'assurance de la qualité et la localisation.

Montréal : un centre clé pour le développement de jeux

On trouve à Montréal une des populations les plus cosmopolites au monde, une main-d'œuvre hautement qualifiée, un coût de la vie relativement bas et une qualité de vie exceptionnelle. Ces attributs continuent de stimuler la croissance de l'industrie des jeux à Montréal, qui est devenue l'un des principaux centres de développement au monde.

« Son remarquable bassin de talents créatifs en médias numériques et son réseau universitaire de haut niveau font de Montréal l'endroit idéal pour répondre à nos besoins futurs en développement de produits et de technologies », déclare Steve DeCosta, vice-président finances et administration de THQ. « Qui plus est, l'appui du gouvernement, sous forme de crédits d'impôt remboursables et d'autres encouragements, a permis à Montréal de se démarquer comme étant la meilleure combinaison de talents créatifs et d'aspects économiques favorables parmi les villes que nous avons évaluées pour l'implantation de notre nouveau studio. »

« Nous nous concentrons sur l'établissement de franchises prospères et la réalisation d'économies au sein de notre organisation de studios; THQ Montréal jouera un rôle moteur dans l'atteinte de ces deux objectifs », explique Danny Bilson, vice-président exécutif de THQ. « Nous prévoyons déployer le studio sur plusieurs années et publier nos premiers titres au cours de l'exercice 2013. »

Les investissements étrangers : le moteur de la croissance

Le nouveau studio de THQ est un autre investissement clé réalisé par un développeur de jeux vidéo de premier plan dans le secteur technologique de Montréal, ce qui rehausse encore davantage la position de la ville en tant que grand centre de talents créatifs et de conception de jeux. Le XXI^e siècle est l'ère du multimédia. L'expertise canadienne dans tout le spectre des médias numériques, en plus du bon accueil fait aux entreprises par tous les ordres de gouvernement, d'un vaste bassin de talents et d'une qualité de vie inégalée, assure la croissance continue de l'industrie canadienne des médias numériques.

Logiciels

Les entreprises canadiennes de logiciels sont reconnues dans le monde entier pour la qualité, l'innovation et la rentabilité des applications qu'elles développent. Ensemble, les industries spécialisées des logiciels et des services informatiques regroupent 78,6 % des entreprises canadiennes de TIC. Les éditeurs de logiciels ont cumulé au total des produits de 6,8 G\$ en 2008¹.

LE CANADA EST UN IMPORTANT CENTRE mondial de génie informatique et de développement de logiciels. D'après le magazine *Software*, en 2009, vingt des 500 principales entreprises de logiciels au monde provenaient du Canada, qui ne le cédait en cela qu'aux États-Unis². Plus de 396 000 personnes travaillent dans les services de TIC, y compris les services logiciels³. Elles offrent une expertise de grande valeur pour l'adaptation d'applications et de solutions logicielles aux besoins particuliers de clients de tous les continents.

Logiciels d'application d'entreprise (LAE)

Dans l'industrie des logiciels, la chaîne verticale des LAE a connu une formidable croissance au Canada. Le Canada est en soi un important marché pour ce segment : 57 % des nouvelles entreprises canadiennes de logiciels offrent des services de LAE. Le Canada occupe une position concurrentielle dans le marché mondial des LAE, dont la valeur devrait atteindre 108,3 G\$ US d'ici 2013, d'après la société de recherche Gartner, Inc.⁴. Parmi les pionniers de cette industrie figurent des poids lourds canadiens tels **Cognos Inc.** (désormais rattachée à **IBM**) à Ottawa et **Open Text Corporation** à Waterloo. D'autres entreprises de LAE d'envergure mondiale ont des activités au Canada, notamment les sociétés **Adobe Systems Incorporated**, **IBM**, **Microsoft**, **Oracle** et **SAP AG**.

Les entreprises canadiennes possèdent une expertise dans tous les sous-segments des LAE : la gestion des relations avec la clientèle, la création de contenu numérique, le courriel et la gestion d'agenda, la gestion de contenu d'entreprise, la gestion des ressources d'entreprise, la gestion de projets et de portefeuilles, la gestion de la chaîne d'approvisionnement, les cyberconférences et la cybercollaboration.

En 2009, **IMAGINiT Technologies**, société du groupe **RAND Worldwide^{MD}** établie au Massachusetts, a ouvert un nouveau bureau local à Winnipeg. **IMAGINiT** est un groupe de génie diversifié à l'échelle mondiale et le principal fournisseur indépendant au monde de solutions d'entreprise pour les industries de l'architecture, du génie civil, géospatiale et de la fabrication.

En 2009, la société britannique **4Projects** a étendu ses activités au Canada en ouvrant un bureau à Calgary. **4Projects** est un important fournisseur de logiciels de collaboration pour la construction.

En 2008, la société **Progress Software (PRGS)**, du Massachusetts, a annoncé son intention d'agrandir son centre de développement de produits à Terre-Neuve-et-Labrador et de créer des emplois supplémentaires en génie logiciel et en technologie. **PRGS** est un fournisseur de logiciels d'infrastructure d'applications de

premier plan à diverses chaînes verticales, dont celles de la gestion des ressources d'entreprise et du commerce financier.

En 2008, la société **Microsoft** a ouvert un tout nouveau centre de développement dans la région métropolitaine de Vancouver. Plus de 300 employés y travaillent sur environ la moitié des nombreux produits logiciels de Microsoft, parmi lesquels des applications bien connues telles que Windows et Microsoft Office.

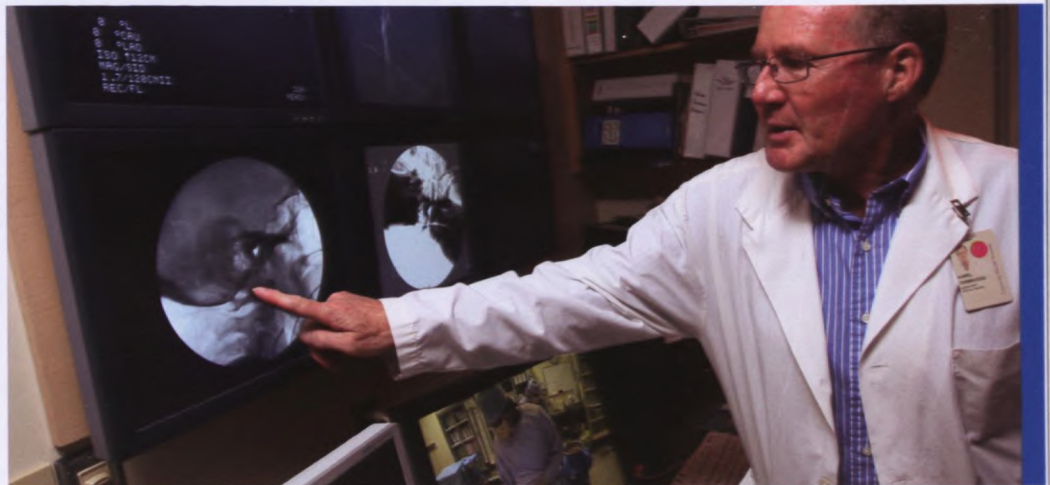
TI de la santé

Compte tenu de la croissance des coûts de la santé, les soins de santé sont devenus une priorité pour les investissements en TIC des secteurs public et privé du monde entier. Au Canada, le secteur des TI de la santé bénéficie d'un large appui des pouvoirs publics et du secteur privé. On estime que les dépenses en TI de la santé au Canada s'élèvent à 3,6 G\$, soit environ 2 % de toutes les dépenses en soins de santé engagées au Canada.

Au cœur de la stratégie canadienne en matière de TI de la santé se trouve l'Inforoute Santé du Canada, qui a pour mandat de définir les initiatives canadiennes en TI de la santé et de coordonner leur mise en œuvre. Le Canada investira de 10 G\$ à 12 G\$ dans sa vision d'« infrastructure » au cours des 10 prochaines années.

Plusieurs multinationales des TI de la santé ont établi des activités importantes au Canada,

Des entreprises canadiennes sont des chefs de file mondiaux dans les domaines de l'imagerie médicale, de l'analyse et du développement de logiciels. La société IMRIS, de Winnipeg, et Imaging Dynamics Company, établie à Calgary, par exemple, sont des chefs de file mondiaux dans le segment des systèmes d'imagerie par résonance magnétique et radiographie numérique et des produits logiciels connexes. Ces produits matériels et logiciels sont largement utilisés par des fournisseurs de soins de santé du monde entier.



notamment **Agfa HealthCare**, **Canon**, **GE Healthcare**, **IBM**, **Kodak Health Imaging**, **McKesson**, **Microsoft**, **Philips Healthcare** et **Siemens AG**. Ces investisseurs ont été attirés non seulement par la taille du marché canadien des TI de la santé, mais aussi par la forte capacité des entreprises canadiennes de ce secteur. Les 10 principales entreprises canadiennes des TI de la santé, qui ont généré au total plus de 7 G\$ en produits d'exploitation en 2009, comprennent des chefs de file mondiaux en technologie de l'imagerie numérique, en saisie et exploitation électronique des données et en applications des technologies des communications et du sans-fil à des solutions de télésurveillance et de soins de santé à distance.

En 2010, **Agfa HealthCare Inc.** a annoncé la construction d'une nouvelle installation de R-D de calibre mondial à l'Université de Waterloo, en Ontario. Cette nouvelle installation appuiera sa nouvelle génération de solutions en soins de santé à l'échelle de l'entreprise. Cet investissement s'ajoute à celui de 200 M\$ que la société a annoncé en 2009 pour l'expansion de ses activités existantes à Waterloo.

En 2009, la société allemande **InterComponentWare AG (ICW)** a ouvert un bureau à Toronto pour aider les organisations canadiennes à étendre leurs systèmes informatiques et à créer un profil de dossier de patient sécurisé fondé sur des données cumulatives. ICW fournit des infrastructures de

cybersanté et applications finales interopérables aux professionnels de la santé et à leurs patients.

Cybersécurité

La sécurité de la technologie est un autre domaine où le Canada excelle. Ses principaux atouts sont le développement de logiciels de protection contre les virus informatiques, la cryptographie, le cryptage, l'authentification des appareils mobiles et la détection des intrusions.

La forte consommation de services bancaires par Internet a permis au Canada de prendre les devants dans l'adoption de technologies qui font de la cybersécurité une priorité. En 2008, le Forum économique mondial plaçait le Canada au 5^e rang mondial pour le nombre de serveurs Internet sécurisés par habitant¹. De fait, les logiciels de sécurité constituent le marché des logiciels dont la croissance est la plus rapide au Canada.

Attirés par le marché canadien de la cybersécurité, des chefs de file mondiaux tels **CA Inc.**, **Cisco Systems**, et **Symantec** ont établi des activités au pays. La société californienne **McAfee Inc.**, fournisseur de premier plan de solutions pour la prévention des intrusions informatiques, avait déjà agrandi ses installations de R-D en logiciels à Waterloo, dont la superficie est ainsi passée de 465 à 1 200 m².

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Conception de logiciels
- Recherche et développement
- Traitement des données
- Édition de logiciels
- Assistance logicielle

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- **Logiciels d'application d'entreprise :**
Gestion des relations avec la clientèle, gestion des ressources d'entreprise, création de contenus numériques, exploration de données, gestion de projets et de portefeuilles
- **TI de la santé :**
Biométrie, imagerie numérique, saisie électronique des données
- **Cybersécurité :**
Lutte contre les virus informatiques, cryptographie, cryptage, authentification des appareils mobiles, détection des intrusions
- **Solutions Web**

¹ Industrie Canada. <www.ic.gc.ca/eic/site/ict-tic.nsf/fra/it05817.html>, téléchargé le 25 mars 2010.

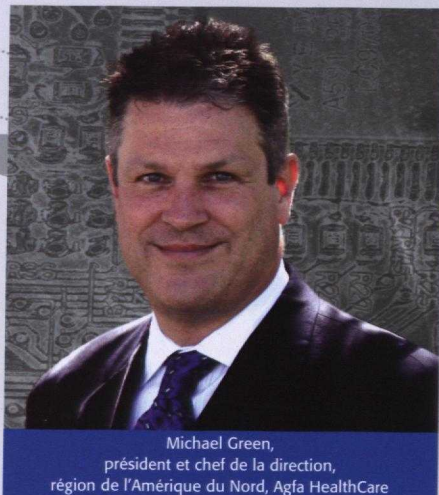
² *Software Magazine*, « The Software 500 Feature », octobre 2009.

³ Industrie Canada. <www.ic.gc.ca/eic/site/ict-tic.nsf/fra/it05817.html>, téléchargé le 25 mars 2010.

⁴ Gartner, Inc. *Forecast Analysis : Enterprise Application Software, Worldwide, 2008-2013*. 3Q09 Update.

⁵ Forum économique mondial. <www.insead.edu/v1/gitr/wef/main/analysis/showdatatable.cfm?vno=3.27>, téléchargé le 22 mars 2010.

Le soutien à l'investissement en TI de la santé : la présence d'Agfa HealthCare au Canada



Michael Green,
président et chef de la direction,
région de l'Amérique du Nord, Agfa HealthCare

AGFA HEALTHCARE, FOURNISSEUR DE PREMIER PLAN de solutions en imagerie diagnostique et en TI de la santé, a amorcé la construction d'une nouvelle installation de recherche-développement de classe mondiale dans le Research and Technology Park de l'Université de Waterloo, dans le sud-ouest de l'Ontario.

Cette nouvelle installation, dont l'ouverture est prévue pour 2011, aidera Agfa HealthCare à concrétiser son engagement de fournir à la communauté des soins de santé une technologie à l'avant-garde de l'industrie et d'améliorer la prestation des soins aux patients au Canada. « Grâce à l'évolution de notre partenariat, le Canada et Agfa HealthCare continuent de faire progresser les technologies et les systèmes appelés à définir les soins de santé du XXI^e siècle », déclare Michael Green, président et chef de la direction d'Agfa HealthCare pour la région de l'Amérique du Nord.

Agfa HealthCare, qui fait partie du groupe belge Agfa-Gevaert, possède plus d'un siècle d'expérience en imagerie diagnostique et fait figure de pionnier sur le marché des TI de la santé depuis plusieurs décennies. Le groupe a des bureaux de vente et des agents dans plus de 100 marchés partout dans le monde. Son bureau de Waterloo, site de son antenne mondiale de recherche-développement, produit un système logiciel d'archivage et de communication d'images (PACS), IMPAX^{MC} et d'autres solutions logicielles de pointe pour hôpitaux et établissements de santé, qui ont fait d'Agfa un chef de file de l'industrie.

Au Canada, le contexte commercial des TI de la santé favorise l'innovation et la croissance

Depuis quelques années, le secteur canadien des soins de santé attire de plus en plus d'investissements publics et privés en TI; il représente aujourd'hui une occasion significative et valable pour les développeurs de TI. Les dix provinces et les trois territoires du Canada, avec le soutien d'un organisme fédéral, l'Inforoute Santé du Canada (ISC), se sont engagés à faciliter le développement d'un environnement interexploitable pour les TI de la santé. L'initiative nationale d'ISC pour la création d'un dossier de santé électronique pour chaque Canadien d'ici 2016 est un élément central de cet engagement. D'autres aspects sont tout aussi attrayants pour les investisseurs en TI : le vaste bassin canadien de travailleurs qualifiés, les généreux crédits d'impôt pour la recherche scientifique et le développement expérimental, et des établissements d'enseignement postsecondaire de classe mondiale, prêts à collaborer à des projets d'avant-garde.

« L'économie mûre et concurrentielle du Canada a tous les attributs nécessaires pour nourrir l'innovation dans ce secteur », affirme M. Green.

Agfa HealthCare : l'innovation par la collaboration

En 2009, Agfa HealthCare a obtenu une subvention de 29,6 M\$ du gouvernement de l'Ontario pour soutenir l'expansion de ses centres de R-D et d'opérations régionales de Toronto et Waterloo. Cette subvention s'inscrivait dans un investissement total de près de 200 M\$ dans les activités d'Agfa HealthCare en Ontario, qui permettait de créer 140 nouveaux emplois.

La même année, la société a lancé l'Institut Agfa HealthCare, une nouvelle initiative qui tire parti de partenariats coopératifs avec des fournisseurs, des établissements d'enseignement, des gouvernements et des fournisseurs de soins de santé de calibre mondial. Agfa HealthCare collabore actuellement avec plusieurs partenaires, dont l'Université de Waterloo, le Conseil national de recherches du Canada et le Canadian Digital Media Network, à des projets qui donnent une impulsion à l'innovation et à la commercialisation dans le domaine de l'informatique de la santé.

L'élargissement des perspectives de recherche-développement

En ouvrant son nouveau centre de R-D sur le campus de l'Université de Waterloo en 2011, Agfa HealthCare augmentera sa capacité de développer et de perfectionner la prochaine génération de solutions de soins de santé à l'échelle de l'entreprise. Le Research and Technology Park de l'Université de Waterloo est l'un des nombreux centres canadiens conçus pour cultiver et nourrir les nouvelles technologies.

« Les brillants talents du centre de R-D de Waterloo et l'appui soutenu de nos partenaires gouvernementaux et locaux nous ont permis d'accélérer nos plans de croissance et d'amener les innovations progressistes en soins de santé à un niveau supérieur, au bénéfice des Canadiens », de conclure Michael Green.

Communications sans fil

Le succès du Canada dans le domaine des communications sans fil est alimenté par l'excellence qui caractérise tous les éléments de la chaîne de valeur du sans-fil, de l'infrastructure aux appareils axés sur les données et au développement de logiciels et d'applications. Les fournisseurs canadiens de services sans fil investissent plus de 1 G\$ par an dans l'infrastructure de téléphonie mobile. Grâce à la croissance rapide de la pénétration du sans-fil, cette industrie profite d'un taux de croissance annuel trois fois plus élevé que celui de tout autre secteur des télécommunications.



Le réseau à large bande Inukshuk Sans-fil est actuellement disponible dans 170 collectivités du Canada. Construit en collaboration avec Bell Canada et Rogers Communications, le réseau Inukshuk Sans-fil est l'un des plus importants du genre au monde. Ce réseau IP sans fil de la prochaine génération basé sur les normes pré WiMAX permet d'offrir des services mégabit portables, afin que les abonnés des collectivités rurales et nordiques puissent accéder à Internet et à d'autres applications, comme des applications voix sur IP, de vidéo en continu et une variété d'applications de données.

LA DEMANDE DE NOUVELLES APPLICATIONS et de technologies sans fil centrées sur les données poursuit sa croissance rapide partout dans le monde. Au Canada, les nouvelles applications du sans-fil sont d'usage courant dans des secteurs tels que la santé (pour la surveillance mobile du pouls ou le soutien à distance du patient, par exemple), les transports (gestion mobile des travailleurs et de la flotte, suivi transfrontalier des conteneurs, suivi mobile des véhicules et des biens) et la finance (guichets automatiques).

À l'avant-garde de l'innovation dans les technologies et applications sans fil, le quart des entreprises de sans-fil qui croissent le plus rapidement en Amérique du Nord sont établies au Canada, d'après le palmarès *Deloitte Technology Fast 50*^{MC1}. Le Canada a également attiré des intervenants internationaux de premier plan qui ont établi des opérations dans les grappes de l'industrie du sans-fil dispersées dans tout le pays.

Équipement et services d'infrastructure de réseau

À mesure que s'estompe la frontière entre la connectivité filaire et sans fil dans le monde des communications de quatrième génération (4G), les consommateurs commencent à exiger d'avoir accès à d'énormes quantités d'information et de ressources informatiques, partout et en tout temps. Il faudra augmenter l'infrastructure de réseau pour traiter ces tâches. Le Canada est une destination importante pour les fournisseurs mondiaux d'infrastructures de réseau qui cherchent à y entreprendre des activités de R-D fondamentale. Des investisseurs multinationaux tels **Alcatel-Lucent**, **LM Ericsson**, **Nokia Corporation** et **Nokia Siemens Networks** ont établi des centres d'activité dans les principales grappes du sans-fil au Canada, notamment à Toronto, Montréal et Vancouver. Ces investisseurs profitent de la disponibilité de travailleurs de la technologie hautement qualifiés, des vastes grappes

canadiennes d'entreprises de haute technologie, d'établissements d'enseignement spécialisés et de mesures fiscales d'encouragement à la R-D qui sont parmi les plus lucratives de tous les pays industrialisés.

La recherche entreprise au Canada dans le secteur du sans-fil a eu d'énormes répercussions sur le marché mondial des infrastructures de réseau. Le Canada est un creuset de la R-D sur les technologies de pointe de la troisième génération (super 3G); entre autres entreprises, **Alcatel-Lucent**, **Ericsson** et **QNX Software Systems** mènent des recherches au Canada dans ce secteur. De même, des fournisseurs mondiaux d'infrastructures de réseau entreprennent des travaux de R-D fondamentale au Canada. Par exemple, les activités d'Ericsson au Canada lui permettent de remplir des mandats internationaux de développement, d'essai et de soutien des réseaux sans fil, des services multimédia de pointe aux consommateurs et de logiciels de gestion des abonnés qu'elle utilise dans ses produits d'acheminement des données.

L'écosystème des appareils mobiles

Les appareils mobiles centrés sur les données bénéficient d'un écosystème dynamique au Canada. Déferlant sur le monde, le très populaire BlackBerry® est un appareil mobile mis au point par la société **Research in Motion (RIM)** de Waterloo. Grâce à ce produit supervedette, RIM détient une part importante du marché mondial des téléphones intelligents, en plus de connaître la croissance la plus rapide de toutes les entreprises du monde, d'après le classement établi en 2009 par la revue *Fortune*.

L'écosystème canadien des appareils mobiles bénéficie de l'appui de multinationales qui se livrent à de la R-D novatrice sur pratiquement tous les aspects de la chaîne de valeur de ce segment. Par exemple, **Autodesk Inc.** réalise des travaux fondamentaux de conception et de développement industriels dans ses bureaux de Montréal. La société britannique **Micro Focus International plc** effectue des travaux de

¹ Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, <investiraucanada.gc.ca/sans-fil-canada.aspx>, téléchargé le 25 mars 2010.

Communications sans fil (suite)

conception fondamentale d'interfaces d'utilisation dans ses installations de St-Laurent, au Québec. Le Canada possède également des compétences approfondies dans des domaines tels que les logiciels d'imagerie, les jeux de puces multimédia et les circuits radiofréquence.

Services mobiles

Le Canada est à l'avant-garde de l'innovation dans le domaine des services mobiles centrés sur les données. Des centaines d'entreprises canadiennes et d'investisseurs au Canada participent aux secteurs clés de la chaîne de valeur des services mobiles. **Adobe Systems Inc.** réalise sa R-D fondamentale sur les outils de développement mobile au Canada. Des solutions de sécurité mobile sont développées au Canada, notamment par **Trend Micro** et **McAfee**. Les bureaux canadiens d'**ESRI** et de **Pitney Bowes Software** sont le cadre d'activités de développement de plateformes de services géodépendants.

L'un des principaux domaines d'innovation au Canada porte sur l'utilisation de technologies

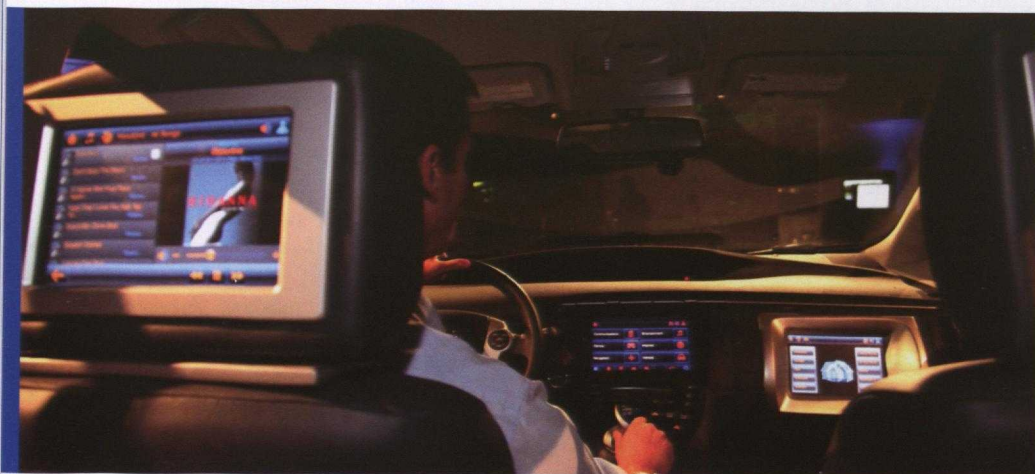
sans fil dans l'industrie automobile. Les applications activées par la super 3G sont appelées à être la prochaine innovation technologique majeure de l'automobile, un secteur où les consommateurs exigent des caractéristiques de sécurité, des diagnostics et des outils de navigation et d'infodivertissement dans leurs véhicules. Les entreprises canadiennes sont de solides chefs de file dans ce domaine. On en trouve un bon exemple au sein de **ngconnect**, un partenariat entre **Alcatel-Lucent**, l'entreprise **QNX Software Systems** d'Ottawa et plus de 40 partenaires internationaux. **ngconnect** a présenté officiellement la première voiture connectée à la super 3G en 2009. La plateforme d'applications **QNX** alimentait toutes les applications logicielles et d'infodivertissement de la voiture, y compris le système d'exploitation en temps réel, les interfaces à écran tactile, les lecteurs de médias en continu, les systèmes de navigation, le conditionnement d'air et un mécanicien virtuel.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Infrastructure des technologies et des communications
- Recherche-développement
- Intégration de systèmes
- Fabrication

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

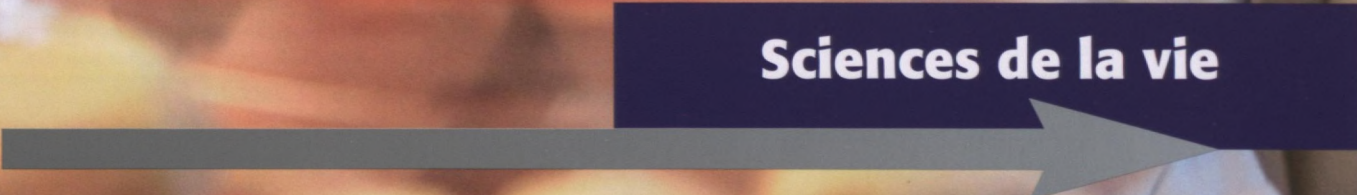
- Équipement d'infrastructures de réseau
- Écosystème des appareils mobiles
- Écosystème des services mobiles
- Systèmes terrestres sans fil et communications satellitaires



La première voiture connectée à la super 3G au monde. Les technologies canadiennes du sans-fil et des logiciels jouent un rôle important dans le développement de systèmes activés par la super 3G pour les véhicules.

***Bienvenue
aux bénéfiques sains***

Sciences de la vie

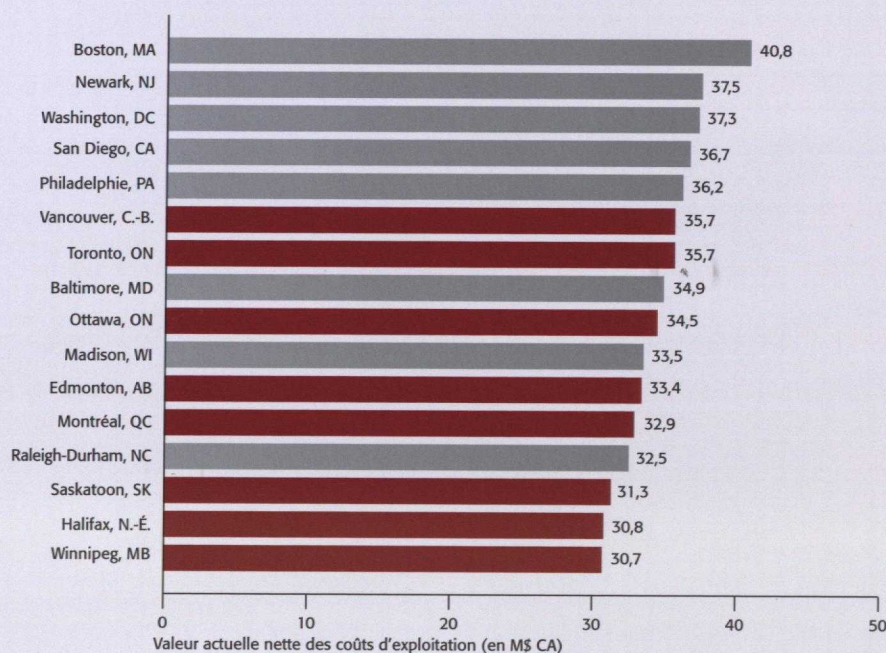


Depuis la découverte et le développement de produits biopharmaceutiques jusqu'à la conception d'appareils médicaux, les secteurs canadiens des sciences de la vie offrent aux investisseurs étrangers une infrastructure de R-D de classe mondiale, des spécialistes de premier plan en soins de santé et un cadre réglementaire qui récompense l'innovation. L'économie canadienne des bioproduits a un chiffre d'affaires total de 78,3 G\$; elle est en tête du G7 pour la croissance du nombre de brevets en recherche sur la santé.

La robuste industrie canadienne des sciences de la vie bourdonne de talents, de créativité et de réalisations. Les entreprises de produits biopharmaceutiques et d'appareils médicaux de ce secteur commercialisent des produits révolutionnaires avec l'appui d'une communauté de chercheurs de haut niveau regroupant plus de 100 instituts, 670 entreprises de biotechnologie et plus de 28 000 employés. Grâce à ses innovations pionnières et au système réglementaire sûr et efficace qui est en place, l'industrie s'est injecté une saine dose de réussite.

Biopharmaceutique

Les villes canadiennes ont des paramètres de coût en R-D biotechnologique parmi les plus bas d'Amérique du Nord



COMPARAISON DES COÛTS D'EXPLOITATION DE LA R-D BIOTECHNOLOGIQUE EN AMÉRIQUE DU NORD

Source : IBM, *Plant Location International*, 2009.

AVEC SON MARCHÉ DE 20 G\$ qui se situe au 9^e rang mondial, l'industrie canadienne intérieure des produits pharmaceutiques est l'un des secteurs les plus innovateurs et les plus rentables au pays. Parmi ses pairs du G7, le Canada possède l'industrie biopharmaceutique qui croît le plus rapidement et qui bénéficie des coûts de la main-d'œuvre biotechnologique les plus faibles. Les principales grappes de ce secteur se trouvent à Montréal, Toronto et Vancouver, qui figurent toutes au palmarès des 10 meilleures villes d'Amérique du Nord pour le nombre de brevets en sciences de la vie¹. Le Canada est également en tête des pays du G7 pour la croissance du nombre de brevets en recherche sur la santé.

Ces niveaux d'innovation sont le reflet des dépenses annuelles de 1,3 G\$ dans la R-D sur les produits biopharmaceutiques et de 600 M\$ dans les essais cliniques à la grandeur du pays. En outre, le Canada est souvent en tête du classement mondial pour l'approbation de médicaments et traitements révolutionnaires. Les entreprises canadiennes de biotechnologie et de produits pharmaceutiques ont plus de 300 produits en développement ou sur le marché. De fait, les prouesses de notre secteur biopharmaceutique ont attiré l'attention et la confiance des géants mondiaux des produits pharmaceutiques.

Vaccins

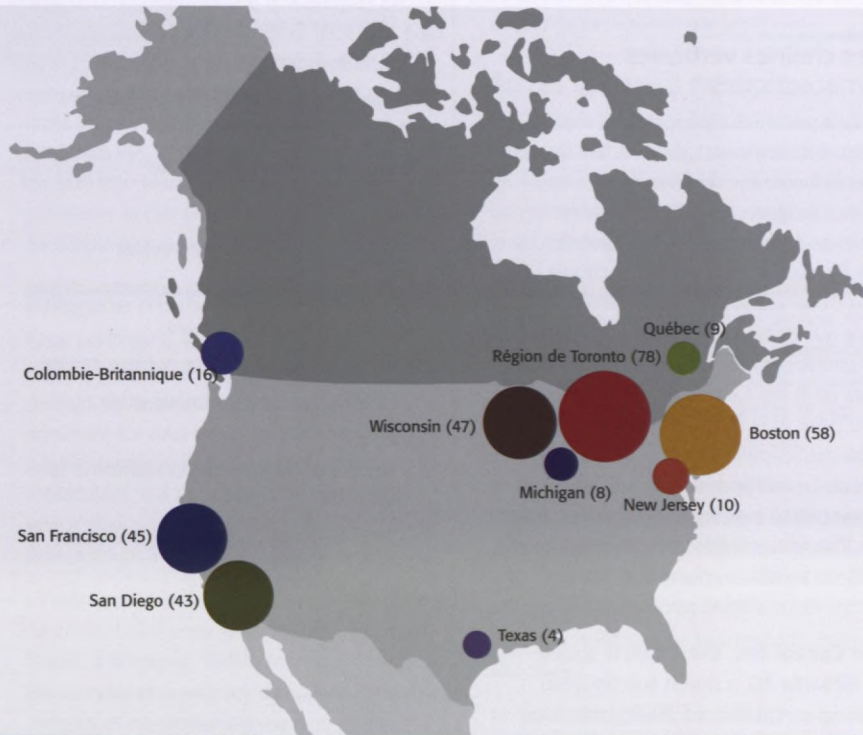
En 2007, **GSK Biologicals**, une division de la multinationale britannique **GlaxoSmithKline (GSK)**, a investi près de 200 M\$ dans la modernisation et l'agrandissement de son installation de production de vaccins à Québec. Elle a également investi 50 M\$ dans son principal bureau de R-D, à Laval, au Québec, faisant ainsi de Laval son centre nord-américain

¹ H. Loewendahl, *Future Challenges of Investment Promotion*, fDi Intelligence, 23 septembre 2009, p. 42.



Winnipeg, au Manitoba, est un centre international de R-D sur les vaccins. En plus d'être le siège de l'Agence de la santé publique du Canada et du Centre international pour les maladies infectieuses, Winnipeg possède aussi l'un des 15 laboratoires de confinement de niveau 4 existant au monde et le seul du genre au Canada. Le rôle joué par cette installation dans le séquençage du virus H1N1 en 2009 illustre bien l'expertise canadienne en matière de maladies infectieuses. Quelques semaines à peine après avoir reçu des échantillons, le Canada a été le premier pays à terminer le séquençage du génome de ce virus, une première étape importante qui a contribué à la création d'un vaccin contre la grippe H1N1.

Le Canada possède quelques-unes des principales grappes nord-américaines de recherche sur le système nerveux central et la médecine régénérative



ACTIVITÉS NORD-AMÉRICAINES DE RECHERCHE SUR LES CELLULES SOUCHES, NOMBRE DE CHERCHEURS PRINCIPAUX

Données compilées par la Toronto Region Research Alliance.

Source : MaRS et gouvernement de l'Ontario, *Expecting the Unexpected: Regenerative Medicine Asset Map – An Analysis of Ontario's R&D Excellence and Commercialization Capacity*, 2009, p. 4.

Notes : (1) Analyse des citations par l'Institute for Scientific Information (ISI), en date d'août 2008; rapports d'associations de recherche; recherche primaire.

(2) La capacité du Maryland, de l'État de New York et de la Pennsylvanie n'est pas représentée sur la carte, car chacun de ces territoires compte moins de quatre chercheurs principaux.

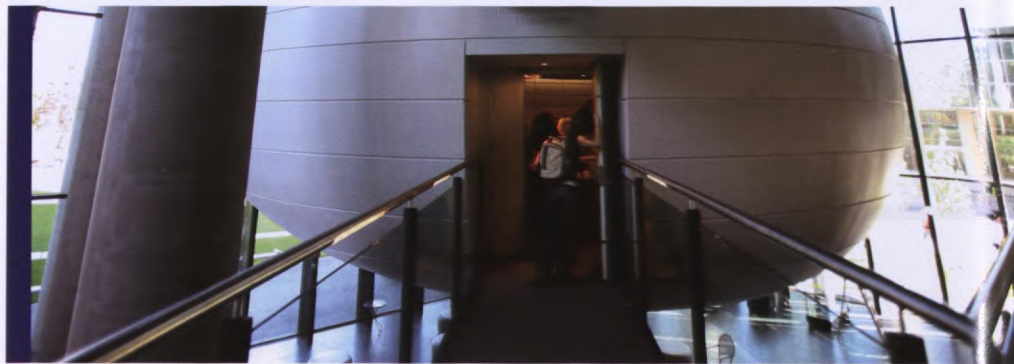
de R-D sur les vaccins. GSK Biologicals est l'un des deux seuls fabricants de vaccins contre la grippe sur le continent.

En 2008, la division des vaccins **Sanofi Pasteur Limited** du groupe français **Sanofi-Aventis** a investi 100 M\$ dans l'agrandissement de son installation de R-D sur les vaccins à Toronto, installation qui constitue le seul centre de R-D du groupe à l'extérieur de la France.

Système nerveux central

La Colombie-Britannique est un centre important d'essais cliniques sur la sclérose en plaques (SP) et possède une clinique provinciale de soins tertiaires en SP, la deuxième du genre en importance en Amérique du Nord, qui dessert plus de 4 500 patients inscrits. Vancouver, la grappe de biotechnologie qui croît le plus rapidement au Canada, abrite plusieurs chefs de file de l'industrie tels **QLT Inc.**, **Angiotech Pharmaceuticals** et la société **Cardiome Pharma**. Établie dans la région métropolitaine de Vancouver, la société **Xenon Pharmaceuticals**, spécialisée dans la découverte et la mise au point clinique de médicaments génétiques, a conclu des ententes de développement de médicaments de plusieurs millions de dollars avec les sociétés **Merck & Co.**, **Novartis AG**, **F. Hoffman-La Roche** et **Takeda Pharmaceuticals Company Limited**. En 2007, la division canadienne de la société européenne **AstraZeneca** a investi 10 M\$ dans l'agrandissement de son centre de recherche sur le contrôle de la douleur à Montréal. Cet investissement table sur l'engagement de longue date de la société en matière de R-D au Québec, engagement qui s'est traduit par l'injection de plus de 400 M\$ en recherche et développement scientifiques depuis dix ans. Le centre emploie maintenant 125 scientifiques.

Le Leslie L. Dan Pharmacy Building est un immeuble primé qui abrite la faculté de pharmacie de l'Université de Toronto. L'édifice contient des installations de pointe dont bénéficient plus de 1 000 étudiants en pharmacie de l'université. On y remarque particulièrement deux salles de cours de forme sphéroïde qui ressemblent à des comprimés. On accède par une passerelle à ces « nacelles » suspendues dans le gigantesque hall vitré de l'édifice.



Oncologie

Le Canada est un des principaux centres de recherche en oncologie au monde. Partout au pays, divers instituts de recherche collaborent avec des investisseurs au développement de traitements contre le cancer. L'**Institut ontarien pour la recherche sur le cancer (IORC)** est un centre canadien de premier plan, qui occupe une superficie de plus de 5 000 m² au Centre MaRS, dans le district de la Découverte de Toronto. L'IORC abrite le Centre de coordination des données et le Secrétariat du Consortium international sur le génome du cancer. Chacun des instituts de recherche participants, répartis dans le monde entier, séquencera 500 échantillons de 50 types de cancer les plus courants.

En 2008, la société suisse **Hoffman-La Roche** a investi 191 M\$ dans l'entreprise torontoise **Arius Research**. Rebaptisée **Pharma Research Toronto**, cette division de Roche est un chef de file mondial dans le domaine des traitements personnalisés du cancer, où plus de 400 anticorps monoclonaux cytotoxiques anticancéreux sont en développement en vue du traitement de divers cancers.

Recherche sous contrat

Le Canada occupe le 4^e rang mondial par sa part des essais cliniques d'envergure mondiale¹ et le 2^e rang des pays du G7 pour le rapport coût-efficacité de ces activités².

En 2009, la société étasunienne **Charles River Laboratories International** a ouvert un centre de services précliniques au coût de 140 M\$ à Sherbrooke, au Québec.

Également en 2009, la division **SGS Life Science Services** de la société suisse **SGS S.A.** a annoncé qu'elle triplerait la taille de ses

installations de Toronto pour répondre à la croissance de la demande de ses services de R-D et de contrôle de la qualité.

Autres chaînes verticales pharmaceutiques

Le Canada possède une importante expertise dans des domaines tels que la recherche sur le diabète, le traitement de la douleur et les maladies vasculaires. En 2009, la société étasunienne **Merck & Co.** a signé avec la société **Cardiome Pharma** de Vancouver une entente d'une valeur qui pourrait atteindre 1 G\$, ce qui en fait le plus important marché jamais conclu par une société canadienne des sciences de la vie. Cette entente concerne la mise au point et la commercialisation d'un candidat-médicament contre la fibrillation auriculaire. La même année, Merck a également établi avec la société vancouveroise **Xenon Pharmaceuticals** une entente de 184 M\$ sur la mise au point d'un nouveau traitement des maladies cardiovasculaires.

Sandoz Canada Inc., division de la société suisse **Novartis AG**, a ouvert son nouveau siège social au Québec en 2009, après avoir construit une nouvelle usine pour y fabriquer des produits pharmaceutiques injectables. Ces installations ont été mises sur pied par l'entreprise dans le cadre de son programme d'investissement de 80 M\$ dans la province.

Parmi les autres grands investisseurs au Canada, citons **Abbott Laboratories**, **Amgen Inc.**, **Bayer AG**, **Bristol-Myers Squibb**, **Johnson & Johnson** et **Pfizer Inc.**

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Découverte de médicaments
- Synthèse clinique et formulation
- Planification et gestion des essais cliniques
- Fabrication et emballage de médicaments

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Vaccins et produits immunothérapeutiques
- Traitements oncologiques
- Traitements du système nerveux central
- Plateformes de génomique et de protéomique
- Médecine régénérative et recherche sur les cellules souches
- Produits pharmaceutiques génériques

¹ MAECI, *Biopharmaceutique: la réussite sur ordonnance*, p. 1.

² KPMG, *Choix concurrentiels*, 2010, profil du secteur des essais cliniques, p. 40.

Appareils médicaux

Le Canada est une destination remarquable pour le développement et la fabrication d'appareils médicaux, en particulier dans les domaines de l'imagerie médicale, des diagnostics *in vitro*, de l'informatique de la santé et des appareils cardiovasculaires. D'une valeur de 7,1 G\$ (en 2007), l'industrie canadienne des appareils médicaux repose sur les innovations de pointe dans les secteurs canadiens de la biotechnologie, des matériaux spécialisés, de la microélectronique, des télécommunications, des logiciels et de l'informatique et dans d'autres secteurs connexes.

De tous les pays du G7, le Canada est celui qui offre les coûts les plus bas pour l'établissement et l'exploitation d'une installation de fabrication d'appareils médicaux. Nos réussites nationales dans l'exportation de nos produits à la pointe de l'industrie mondiale dans les segments tels les systèmes de radiographie numérique, l'équipement d'imagerie par résonance magnétique (IMR), les tests diagnostiques rapides, la cybertechnologie de la santé et d'autres solutions de santé de haute technologie ont permis au Canada de se faire connaître en tant que chef de file mondial des appareils médicaux.

Diagnostics *in vitro*

En 2010, la société **Inverness Medical**, établie au Massachusetts, a signé une entente de 255 M\$ avec la société **Epocal**, d'Ottawa, pour la distribution de sa plateforme d'analyse sanguine rapide au point de service. Dans un autre marché récent du segment des diagnostics, **Medmira Inc.**, de Halifax, a reçu une commande de 500 000 tests de VIH, soit l'une des premières et des plus importantes commandes de diagnostics rapides du VIH au monde.

Imagerie médicale et analyse

Situé en Ontario, le Centre pour le développement et la commercialisation des traceurs est le premier centre au monde travaillant sur tous les aspects du développement de traceurs d'imagerie moléculaire, qui permettent de diagnostiquer une maladie dès ses premiers stades et sans avoir recours à des techniques invasives.

L'Ouest canadien est un centre de premier plan de cette chaîne verticale à l'échelle mondiale. Établie à Winnipeg, **IMRIS Inc.** est un chef de file mondial en systèmes d'imagerie pleinement intégrés et intraopératoires; son produit **IMRISneuro** offre une solution d'IMR chirurgicale unique qui produit en temps quasi réel des images de haute résolution combinées à un système intégré de gestion et d'affichage des données. La société primée **Imaging Dynamics Company** de Calgary est un chef de file mondial en radiographie numérique dont le système d'imagerie est utilisé dans une quarantaine de pays. Sa technologie ultramoderne brevetée produit des radiographies à haute résolution à une dose de rayonnement beaucoup plus faible que la radiographie conventionnelle ou les autres technologies de radiographie numérique disponibles.

En 2009, **AGFA Healthcare**, société du groupe belge **Agfa-Gevaert**, a investi 200 M\$ en appui

à la croissance de deux centres de R-D en Ontario, afin de répondre à ses besoins croissants de solutions de flux de travaux et d'imagerie diagnostique activées par les TI.

Autres appareils médicaux

En 2009, la multinationale étasunienne **Baxter International** a conclu un contrat de licence de 25 M\$ par lequel elle obtenait des droits sur le nouvel agent de synthèse à usage chirurgical de la société **Angiotech** de Vancouver.

En 2009, la société **Kimberly-Clark**, établie à Dallas, a acquis les activités de gestion de la douleur de la **Baylis Medical Company** à Montréal, ce qui comprend divers produits de gestion de la douleur innovateurs et peu invasifs à base de radiofréquences.

En 2008, **Roche Diagnostics**, filiale de la société suisse **Hoffmann-La Roche**, a conclu une entente qui lui donne le droit de commercialiser à l'échelle mondiale les tests diagnostiques cardiovasculaires au point de service de l'entreprise **Response Biomedical**, établie à Vancouver.

En 2008, **Medtronic Inc.**, de Minneapolis, a acquis la Montréalaise **CryoCath**, chef de file mondial des produits de cryothérapie pour le traitement de l'arythmie cardiaque, dans le cadre d'une entente de 400 M\$.

En 2007, la filiale canadienne de la société danoise **Widex**, l'un des principaux producteurs mondiaux d'appareils auditifs numériques, a investi plus de 5 M\$ dans l'agrandissement de ses installations de fabrication en Ontario.

Les autres investisseurs importants dans le secteur canadien des appareils médicaux sont : **Abbott Laboratories**, **General Electric**, **Johnson & Johnson Services Inc.**, **Koninklijke Philips Electronics N.V.**, **Siemens AG**, **Smith & Nephew** et **St. Jude Medical Inc.**

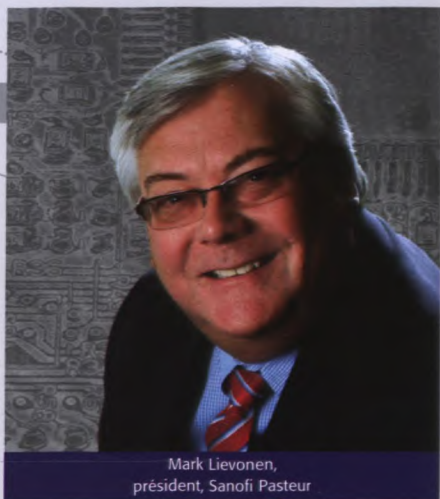
PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Mise au point et conception de produits
- Production et fabrication
- Services de génie
- Développement de logiciels
- Approvisionnement et distribution

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Diagnostics *in vitro*
- Imagerie médicale et analyse
- Technologie de l'information sur la santé
- Médecine nucléaire
- Appareils chirurgicaux et implants
- Matériaux spécialisés et nanotechnologie
- Appareils cardiovasculaires

Le chef de file mondial des vaccins humains agrandit ses installations au Canada



Mark Lievonen,
président, Sanofi Pasteur

DANS LE BUT D'ACCÉLÉRER LA MISE AU POINT de ses vaccins, Sanofi Pasteur, le plus grand fabricant mondial de vaccins humains, vient de terminer la construction d'un centre de recherche-développement de 101 M\$ à Toronto. Cette installation ultramoderne est une preuve de plus du développement continu au Canada des entreprises de recherche de pointe dans le secteur biopharmaceutique.

Cette expansion des activités de R-D, qui représente un important investissement pour la société, a reçu du gouvernement de l'Ontario un vigoureux appui qui pourra atteindre 13,9 M\$, dans le cadre de son Programme d'investissement dans le secteur biopharmaceutique.

Mark Lievonen, président de Sanofi Pasteur au Canada, affirme que les relations de la société avec le gouvernement renforcent ses activités. « L'appui de l'Ontario s'est avéré un atout formidable : il renforce l'importance de nos travaux et contribue à notre réussite. Nous avons l'intention de poursuivre ces partenariats dans l'avenir. »

Sanofi Pasteur est la division des vaccins du géant français des produits pharmaceutiques, le Groupe Sanofi-Aventis, et la plus grande société au monde à se consacrer uniquement aux vaccins humains. En 2009, la société a distribué plus de 1,6 milliard de doses de vaccin à l'échelle mondiale pour l'immunisation de plus de 500 millions de personnes. La large gamme de vaccins de Sanofi Pasteur assure une protection contre 20 maladies infectieuses. En plus de Toronto, l'organisation a des sites un peu partout dans le monde, dont deux en France et un aux États-Unis.

Le Canada, un milieu qui convient parfaitement à Sanofi Pasteur

Le Canada s'est avéré un emplacement idéal pour la société. Fondée en 1914, celle-ci a été longtemps connue sous le nom de Connaught Laboratories. Faisant partie à l'origine de l'Université de Toronto, les laboratoires ont joué un rôle important dans la production à grande échelle d'insuline et de vaccins contre la poliomyélite et la diphtérie au début du XX^e siècle. L'organisation a aussi largement contribué à la mise au point des vaccins contre la variole et la coqueluche. Le site a récemment été désigné comme centre d'excellence nord-américain de Sanofi Pasteur pour la mise au point de vaccins biopharmaceutiques.

La vaccination des jeunes enfants au moyen de vaccins combinés est à la fois la pierre angulaire du programme d'immunisation canadien et celle du rôle de leader de Sanofi Pasteur et de sa réussite. L'un des principaux produits destinés au nouveau site agrandi de Toronto est le vaccin anticoquelucheux acellulaire Pediacel^{MD}. Ce vaccin combiné à injection unique protège les enfants contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, l'*Haemophilus influenzae* de type B et la poliomyélite. Lorsque son prédécesseur, le Pentacel^{MD}, a été autorisé et lancé par Sanofi Pasteur en 1997, il a procuré un meilleur niveau de protection contre la coqueluche que les vaccins antérieurs tout en abaissant le nombre d'effets indésirables. L'utilisation du vaccin Pentacel est autorisée dans neuf autres pays que le Canada, notamment aux États-Unis, en Argentine et en Australie.

Sanofi Pasteur est le principal producteur mondial de vaccins contre la grippe, dont il a fourni plus de 170 millions de doses en 2008, la plupart fabriquées dans l'installation que possède la société aux États-Unis. L'an dernier, l'installation de Sanofi Pasteur à Toronto a joué un rôle important en assurant l'emballage et l'étiquetage des seringues de vaccin contre la grippe.

Les 1 100 employés de Sanofi Pasteur travaillent aux laboratoires Connaught de Toronto, qui constituent l'une des nombreuses grappes de fabrication de produits biopharmaceutiques au Canada. Ce secteur riche en hôpitaux et en universités attire une main-d'œuvre bien scolarisée et diversifiée.

« Le Canada est pour nous un lieu de résidence idéal pour élargir nos activités », indique M. Lievonen. « Ainsi, il soutient nos innovations qui aident à prévenir les maladies et à sauver des vies. »

Sanofi Pasteur investit environ 100 M\$ par an dans la R-D au Canada. Elle a actuellement 18 vaccins en cours de développement ou d'approbation, et ses cibles de recherche comprennent de nouveaux vaccins pour la prévention et le traitement de maladies telles la dengue et le *Clostridium difficile* (ou *C. difficile*), l'une des causes les plus courantes d'infections acquises en milieu hospitalier.

Sanofi Pasteur est un exemple formidable de l'investissement international en tant que moteur de l'innovation et de la rentabilité dans l'industrie canadienne des produits biopharmaceutiques.

***Bienvenue dans un
service de classe mondiale***

Services



Services aux entreprises

Vaste et spécialisé, le secteur canadien des services répond à une foule de besoins des entreprises, depuis l'impartition de l'ingénierie et des TI jusqu'aux services bancaires et à la gestion de l'actif. Tirant parti d'une main-d'œuvre multiculturelle et bien scolarisée, les entreprises canadiennes de services aux entreprises et de services financiers sont importantes et novatrices à l'échelle mondiale. Au Canada, les investisseurs trouveront aussi le système bancaire le plus sain du monde et les conditions fiscales et de la main-d'œuvre concurrentielles qui sont essentielles à la rentabilité de ce secteur.

R



Le pont de la Confédération relie les provinces canadiennes du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Ses 12,9 km de longueur en font le pont le plus long au monde à enjamber une étendue d'eau couverte de glace. Il a obtenu des dizaines de prix internationaux de génie depuis sa construction et a été conçu pour durer un siècle.

REGROUPANT PLUS DE 2,3 MILLIONS d'employés en 2009 et un apport de 305,5 G\$ au PIB du Canada en 2008, le secteur canadien des services aux entreprises et des services financiers possède une réputation mondiale de qualité, de productivité et de polyvalence. Dans une évaluation menée en 2009, huit villes canadiennes se sont classées parmi les 20 meilleures au monde pour la compétitivité globale de leur secteur des services aux entreprises, d'après le rapport *Plant Location International* d'IBM. Toronto et Montréal occupent les deux premiers rangs de ce classement¹.

Selon l'édition 2009 du *Global Services Location Index (GSLI)* d'A.T. Kearney, le Canada se place au 2^e rang, derrière les États-Unis, parmi les marchés industrialisés quant à son attrait en tant que destination pour l'impartition des procédés administratifs (IPA), des processus de connaissance (IPC) et des technologies de l'information (ITI)². Dans ce classement, le Canada obtient de meilleurs pointages que les États-Unis pour son attrait financier et la qualité de son milieu des affaires.

Parmi les investisseurs dans le secteur canadien des services aux entreprises figurent **Accenture plc, Aditya Birla Minacs, Capgemini, CGI, Convergys Corp., EDS, Infosys, Keane, SAP AG, Tata Consultancy Services** et **Wipro**, entre bien d'autres sociétés d'IPA. **American Express, Exxon Mobil** et **Morgan Stanley** sont quelques exemples d'investisseurs ayant établi des activités administratives au Canada pour répondre à leurs besoins commerciaux à l'échelle mondiale.

Les grappes canadiennes de services aux entreprises, soit Calgary, Charlottetown, Fredericton, Halifax, Montréal, Toronto et Vancouver, sont diversifiées et dynamiques et hébergent les plus grandes sociétés de services aux entreprises au monde.

Services techniques

Troisième exportateur mondial de services techniques, le Canada se distingue particulièrement dans les segments des services reliés à l'extraction des ressources, à l'énergie, aux télécommunications et au génie des infrastructures. Au total, ses entreprises de services techniques emploient quelque 85 000 travailleurs et génèrent des produits annuels de plus de 13 G\$. Le quart des sociétés de génie canadiennes sont situées à Calgary, où elles desservent la vigoureuse industrie pétrolière et gazière de l'Alberta.

Depuis deux ans, des chefs de file mondiaux de ce segment ont fait des percées sur le dynamique marché canadien. **AMEC plc, Rockwell Automation Inc., Carillion plc** et **HDR** ont toutes acquis des actifs stratégiques au Canada afin de bonifier leur position sur le marché canadien en desservant un large éventail d'industries, notamment les transports, la construction, le pétrole et le gaz et l'automobile.

Externalisation proche

Pour les sociétés des États-Unis à la recherche d'un milieu stable et sûr et pour les entreprises d'outre-mer cherchant à établir à prix économique une tête de pont en Amérique du

¹ IBM. *Plant Location International*. 2009. Classement établi en fonction de pointages de qualité relative associés à la gestion des opérations de ressources humaines à partir d'un endroit donné.

² A.T. Kearney *Global Services Location Index™*, 2009.

³ Everest Research Institute, *Global Trends in BPO*, décembre 2008.

Le Canada occupe le 3^e rang des pays de l'OCDE pour son attrait en tant que destination mondiale d'externalisation proche ou d'impartition

Rang	Pays	Attrait financier	Compétence et disponibilité de la main-d'œuvre	Milieu des affaires	Pointage total
1	Mexique	2,48	1,50	1,45	5,43
2	États-Unis	0,47	2,71	2,15	5,33
3	Canada	0,54	2,10	2,38	5,02
4	Royaume-Uni	0,43	2,13	2,39	4,94
5	République tchèque	1,74	1,14	2,07	4,94
6	Allemagne	0,42	2,10	2,40	4,91
7	Hongrie	1,95	1,01	1,92	4,88
8	Pologne	1,82	1,22	1,73	4,77
9	Slovaquie	2,05	0,94	1,75	4,73
10	France	0,40	2,03	2,29	4,72

A.T. KEARNEY, GLOBAL SERVICES LOCATION INDEX™, 2009, MARCHÉS DE L'OCDE

Notes : (1) Classement des pays membres de l'OCDE parmi les 50 principales destinations pour l'externalisation proche ou l'impartition.

(2) La pondération des trois catégories est de 40:30:30. L'attrait financier est noté sur une échelle de 0 à 4; les deux autres catégories (compétence et disponibilité de la main-d'œuvre et milieu des affaires), sur une échelle de 0 à 3.

Source : A.T. Kearney

Nord, le Canada est l'emplacement de choix pour les activités d'externalisation proche de haut niveau et sensibles au risque.

Le Canada possède un capital de marques important chez les investisseurs mondiaux en IPA, en ITI et en IPC. Il offre une combinaison de compétences, d'innovation, de proximité au vaste marché étasunien, de similitudes culturelles et de main-d'œuvre multilingue et disponible. À mesure que les risques de la main-d'œuvre augmentent et que le coût total de l'engagement grimpe en Inde, aux Philippines et en Amérique latine, par exemple, les pays anglophones comme le Canada ayant des capacités multilingues, un environnement à risque zéro et une infrastructure supérieure continueront d'attirer les investissements d'entreprises mondiales d'externalisation proche ou de délocalisation.

Dans son GSLI de 2009, A.T. Kearney situait le Canada au 4^e rang pour son milieu des affaires, devant les États-Unis, le Mexique, les Philippines et le Costa Rica. Pour ce qui est des compétences et de la disponibilité de la main-d'œuvre, le Canada se classe 5^e, devant le Mexique, les Philippines, le Costa Rica et Singapour. Ces classements font du Canada le deuxième marché en importance pour les services d'IPA en 2008³, devançant nettement les Philippines, le Mexique, l'Irlande et la Chine. Et comme les multinationales étasuniennes rapatrient leurs services impartis et captifs, le Canada est une solution de rechange à coût plus économique encore plus attrayante. L'industrie canadienne de l'externalisation

proche et de la délocalisation génère des produits annuels de 14 G\$ US et représente 30 % du marché étasunien des services d'externalisation proche et de délocalisation.

En 2009, la société **Virtual-Agent Services**, établie en Illinois, a annoncé l'ouverture d'un centre d'appels où elle emploierait jusqu'à 50 personnes à Central Bedeque, à l'Île-du-Prince-Édouard. La même année, la société d'IPA **TeleTech Holdings** du Colorado a annoncé l'embauche de 120 employés à son bureau d'Amherst, en Nouvelle-Écosse.

Transports et entreposage

Le Canada est considéré comme un centre nord-américain de services de logistique et de gestion de la chaîne d'approvisionnement. L'industrie de la logistique de tierce partie croît de 10 à 15 % par an au Canada. Plusieurs grandes entreprises de services de logistique et de gestion de la chaîne d'approvisionnement ont installé leurs activités au Canada pour profiter de sa proximité avec les États-Unis, l'Europe et l'Asie, de son infrastructure de transports de calibre mondial (routes, chemins de fer et aéroports) et de son faible niveau d'imposition des entreprises.

En 2009, **UPS Canada** a investi 72 M\$ dans un agrandissement qui doublait la capacité de son centre de distribution de Concord, en Ontario. Et en 2010, elle a ouvert un nouveau centre de distribution à l'aéroport international de Calgary.

PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- Traitement de transactions complexes
- Traitement en gestion des ressources humaines
- Traitement des finances et des comptes
- Traitement des réclamations
- Soutien technique

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Services techniques
- Services de gestion et services techniques
- Services comptables et juridiques
- Services de conception et de programmation de systèmes informatiques
- Services créatifs en architecture, en conception graphique, en multimédia, en marketing et en publicité
- Services de troisième et quatrième parties logistiques (3PL et 4PL)

Services financiers

Le Canada est un chef de file mondial des services financiers, un secteur qui emploie plus de 1,1 million de Canadiens à la grandeur du pays. Le succès de ce secteur de 247 G\$ repose avant tout sur son système bancaire, considéré deux années de suite comme le plus sain au monde par le Forum économique mondial.

Les investisseurs étrangers qui souhaitent établir des activités au Canada peuvent s'attendre à disposer d'un large bassin d'expertise en services financiers d'un océan à l'autre, à des structures de coûts concurrentielles pour la mise sur pied d'activités spécialisées et à un vaste marché intérieur pour leurs services au Canada.

SIÈGE DE QUATRE DES DIX plus grandes banques d'Amérique du Nord, le Canada offre aux investisseurs trois centres financiers concurrentiels à l'échelle mondiale : Toronto, Montréal et Vancouver. Comme le savent bon nombre des plus grands établissements bancaires, assureurs, fonds d'actions et courtiers du monde, le Canada leur offre une valeur exceptionnelle.

L'un des principaux avantages pour les investisseurs du secteur des services financiers est la proximité du Canada avec les États-Unis et son emplacement stratégique entre l'Europe et l'Asie. En 2009, six villes canadiennes se sont classées parmi les 20 premières à l'échelle internationale pour la compétitivité globale de leur secteur des services financiers, d'après le rapport *Plant Location International* d'IBM¹. Et en 2009, Toronto, Vancouver et Montréal se sont classés respectivement aux 3^e, 7^e et 8^e rangs en Amérique du Nord, selon le Global Financial Centres Index (GFCI)².

Le Canada propose une large gamme de grappes de créneaux des services financiers à l'échelle du pays, dans des centres tels que Calgary, Charlottetown, Halifax, Québec, Waterloo et Winnipeg. Et en matière d'offre de professionnels financiers hautement qualifiés : 12 000 analystes financiers agréés, 17 000 planificateurs financiers agréés et 74 000 comptables agréés. En 2008, plus de 4 100 étudiants étaient inscrits à temps plein aux programmes de MBA offerts dans 34 universités canadiennes.

Outre les avantages précédents, le Canada offre de vastes marchés des services financiers dans des chaînes verticales clés :

- L'actif des fonds d'investissement canadiens occupe le 5^e rang des pays du G7. Au troisième trimestre 2009, les actifs sous gestion au Canada totalisaient 544,8 G\$ US, soit davantage qu'en Allemagne ou en Italie³. La vigueur de l'industrie des fonds d'investissement au Canada est alimentée par les traitements fiscaux très favorables offerts aux Canadiens qui investissent dans les régimes d'épargne enregistrés.
- Les marchés canadiens des assurances occupaient le 9^e rang mondial en 2008, avec un volume de primes de 105,2 G\$ US d'après le réassureur Swiss Re⁴. En pleine maturité et bien réglementée, l'industrie canadienne des assurances compte parmi ses acteurs quelques-uns des plus grands assureurs au monde, notamment la **Financière Manuvie** et la **Financière Sun Life**.
- Le Canada offre aux investisseurs un vaste marché de la gestion du patrimoine privé. D'après le *World Wealth Report 2009* produit par Capgemini et Merrill Lynch Wealth Management, le Canada occupait le 7^e rang mondial pour le nombre de particuliers ayant un actif investissable d'au moins 1 M\$ US. Avec ses 213 000 particuliers bien nantis en 2008, le Canada avait une proportion de personnes riches plus importante que la France, le Royaume-Uni ou l'Italie.

Services bancaires

Les plus sûres, les plus saines, les plus solides : reconnues pour leur stabilité pendant la crise économique mondiale, les huit grandes banques canadiennes ont affiché un bénéfice net combiné de 14,56 G\$ pour l'exercice terminé le 31 octobre 2009⁵. Leur solide bilan a aidé les banques canadiennes à gagner des galons : six d'entre elles se sont hissées parmi les 50 banques les plus sûres, selon le *Global Finance Magazine*.

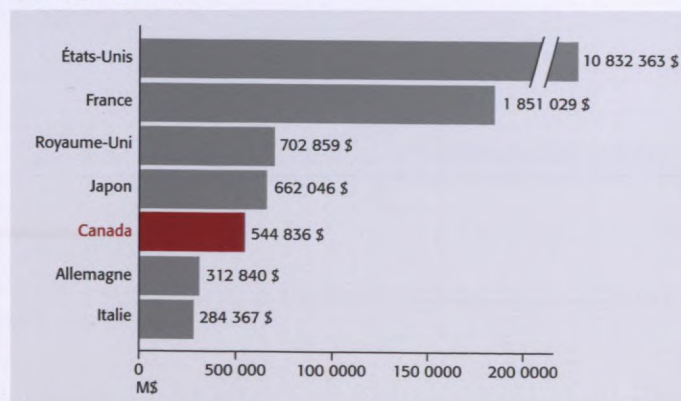
Beaucoup de banques internationales de premier plan ont des filiales au Canada. Mentionnons entre autres la **Bank of East Asia**, **Barclays plc**, **BNP Paribas**, **BNY Mellon**, **Citigroup**, **Citico**, la **Deutsche Bank**, **Mitsubishi UFJ**, **Morgan Stanley**, **Rabobank**, la **Société générale**, la **State Bank of India** et **UBS**.

En 2010, la **Royal Bank of Scotland (RBS)** a annoncé son intention d'ouvrir à Calgary un bureau de services de gestion du patrimoine et de services-conseils bancaires d'investissement. **Barclays plc**, qui a déjà des activités au Canada par l'entremise de **Barclays Capital**, a obtenu son permis bancaire canadien. Enfin, une troisième banque britannique, le **Groupe HSBC**, de Londres, a choisi le Canada comme emplacement de son nouveau centre mondial de développement de logiciels. Située à Burnaby, en Colombie-Britannique, cette installation abritera 850 employés.

Gestion de l'actif

Grâce à son expertise en services financiers et à sa population fortunée, le Canada est un choix

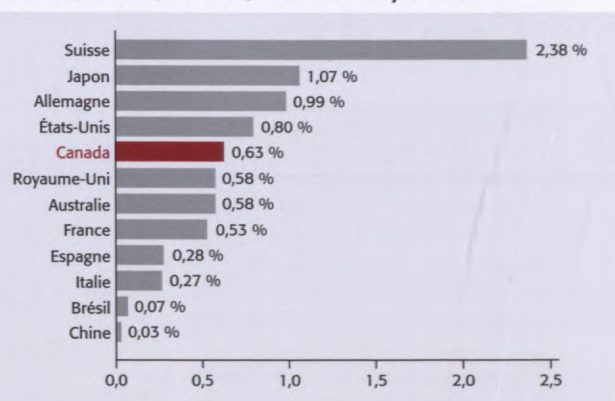
Le Canada est au 5^e rang du G7 par la taille de son industrie des fonds d'investissement



ACTIF NET TOTAL DES FONDS D'INVESTISSEMENT, PAYS DU G7, EN M\$ US, T3 2009

Source : National Mutual Fund Association, Association européenne de la gestion d'actifs et de fonds.

Le Canada compte une proportion de particuliers bien nantis plus forte que le Brésil, la Chine, la France, l'Italie ou le Royaume-Uni



PROPORTION DES PARTICULIERS BIEN NANTIS, 2008

Note : Les particuliers bien nantis sont ceux qui possèdent des biens investissables d'au moins 1 M\$ US, à l'exclusion de la résidence principale, des biens de collection et des biens de consommation durables.

Source : Copgemini/Merrill Lynch Wealth Management, *World Wealth Report 2009*.

naturel pour les gestionnaires d'actif du monde entier. En 2009, la société luxembourgeoise **Dexia Asset Management** a fait son entrée au pays en ouvrant un bureau à Toronto. La société **Fidelity Investments Canada**, de Boston, a ramené son « Équipe Canada », qui gère ses fonds communs de placement canadiens, dans de nouveaux bureaux à Montréal et à Toronto. Enfin, **Macquarie Capital** a pris un engagement vigoureux à l'égard de ses activités canadiennes en mettant sur pied une maison de courtage d'actions et une branche d'activité en fonds communs de placement au Canada.

Assurances

Le Canada est une base d'opérations pour bon nombre de fournisseurs d'assurances étrangers qui couvrent le marché nord-américain, notamment **Aetna**, **Allianz SE**, **Hartford Life**, le **Groupe ING**, **Liberty Mutual Insurance Co.**, **La Prudentielle**, **Standard Life** et **Swiss Re**.

En 2009, l'assureur **Ironshore Inc.**, dont le siège est aux Bermudes, a établi une présence au Canada en ouvrant un bureau à Toronto. Les courtiers en cautionnement **Rosenberg & Parker Inc.** ont fait de même en ouvrant à Toronto leur premier bureau à l'extérieur de leur ville d'origine, Philadelphie. Et la société **Flagstone Reinsurance Holdings** des Bermudes a annoncé son intention d'accroître ses activités à Halifax. Flagstone appliquera une remise salariale offerte par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse à près de 80 nouveaux emplois.

Placements spéculatifs

Pour compléter son éventail national de courtiers en fonds de couverture et de sociétés de financement par capitaux propres, le Canada accueille de plus en plus d'acteurs étrangers. En 2009, la société californienne de financement par capitaux **Bridgescale Partners** a ouvert son premier bureau canadien, à Toronto. En 2010, la société française de solutions financières **eFront**, dont l'expertise englobe les placements spéculatifs et la gestion du risque, a fait de même en étendant ses activités à Montréal.

Administration de fonds

Le bassin canadien de talents en services financiers, la stabilité de son cadre réglementaire et son emplacement stratégique en font une destination d'externalisation proche et de délocalisation attrayante pour des sociétés telles que **Citco Group**, le plus grand administrateur de fonds au monde. En 2009, **Citco Bank Nederland N.V.** a ouvert sa filiale **Citco Bank Canada** à Toronto. En 2009 aussi, l'administrateur de fonds des îles Caymans **Maples Finance** a ouvert une succursale à Montréal pour servir le marché nord-américain.

¹ IBM, *Plant Location International*, 2009. Classement fondé sur les pointages de qualité relative associés au traitement des transactions et à la prestation de services de garde d'actifs pour le secteur des services financiers.

² Z/Yen Group, indice élaboré pour la Ville de Londres, *Global Financial Centres Index 2009*.

³ Investment Company Institute, *Worldwide Mutual Fund Assets and Flows, Third Quarter 2009*.

⁴ Swiss Re, Sigma N° 3/2009, *World Insurance in 2008*.

⁵ Association des banquiers canadiens. *Database of Domestic Banks' Financial Results*, fin de l'exercice 2009.

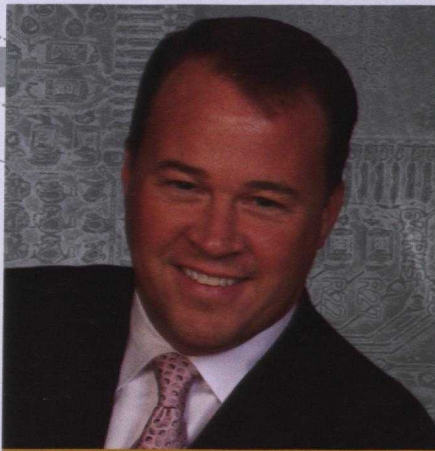
PRINCIPAUX ATOUTS DE LA CHAÎNE DE VALEUR

- **Négociations et transactions :**
Échanges sur les marchés des capitaux, change, commerce de produits dérivés
- **Suivi de marché :**
Conformité, comptabilité, analyse du risque de crédit, achats
- **Administration :**
Traitement et règlement, centres d'appels
TI des services financiers
Achats, essais, développement de logiciels
- **Gestion stratégique :**
Élaboration de politiques, gestion de marques, surveillance réglementaire

PRINCIPAUX SECTEURS D'EXPERTISE

- Banques, coopératives de crédit et caisses populaires
- Assurances
- Gestion du patrimoine
- Courtage de valeurs mobilières
- Gestion de régimes de retraite
- Financement et location-bail
- Administration de fonds communs de placement et de fonds de couverture
- Intermédiation de crédit

Le Groupe HSBC élargit son investissement au Canada



Matt Bosrock,
adjoint au chef de la direction, Banque HSBC Canada

LE GROUPE HSBC PREND DE L'EXPANSION AU CANADA. En 2010, la Banque HSBC Canada, un membre titulaire d'un permis national de la grande société internationale de services financiers, a ouvert un nouveau centre de développement de logiciels à Burnaby, en banlieue de Vancouver. Construite aux normes LEED platine, cette installation de 47 M\$ abritera plus de 850 employés voués au développement de logiciels aux fins des activités mondiales de HSBC.

La décision d'établir ce centre à Burnaby va dans le sens de la stratégie commerciale de la société, affirme Matt Bosrock, adjoint au chef de la direction de la Banque HSBC Canada. « Le Canada est un milieu idéal pour nous », explique-t-il. « Le commerce international est un aspect central de notre modèle de gestion, et le Canada joue un rôle de plus en plus marquant dans le commerce mondial, en tant que fournisseur de premier plan de matières premières aux économies émergentes. Le Groupe HSBC continue de rechercher et de développer des occasions dans les économies émergentes, de sorte que l'expansion de notre présence au Canada est tout à fait sensée du point de vue stratégique. »

La nature du régime financier canadien a été un autre facteur décisionnel important pour HSBC. Au Canada, les banques se plient à des règlements sur le prêt et à des exigences en matière de capital. « L'approche conservatrice du Canada complète bien la philosophie bancaire de HSBC », d'ajouter M. Bosrock. « Nous avons une forte aversion au risque quand il s'agit de l'argent des déposants. »

La grande maturité du secteur financier canadien

Ces facteurs, parmi d'autres, ont contribué à alimenter la croissance du secteur financier canadien. Quatre banques canadiennes figurent désormais parmi les dix plus grandes d'Amérique du Nord sur le plan de l'actif, d'après des données compilées par Bloomberg en 2009. Au cours de la crise du crédit de 2007-2008, les banques canadiennes sont demeurées rentables. D'autres avantages, telles la proximité géographique et culturelle des États-Unis et la qualité de vie exceptionnelle, font du Canada l'un des principaux fournisseurs mondiaux de services d'impartition des procédés commerciaux. Le Canada a été choisi comme le meilleur pays pour les travailleurs étrangers lors d'un sondage mené auprès de plus de 3 000 employés du Groupe HSBC de par le monde. Le pays est également un riche bassin de talents : en 2009, cinq programmes canadiens de MBA figuraient dans le palmarès des 100 meilleurs programmes établi par la *Financial Times*.

La Banque HSBC Canada profite de ce contexte. « La croissance de l'économie d'exportation du Canada alimente la demande des services aux entreprises et des services commerciaux que nous offrons », indique M. Bosrock. « Et nos services aux consommateurs sont attrayants pour les gens qui ont une optique internationale, une description qui s'applique à beaucoup de Canadiens, qui forment une des nations les plus cosmopolites de la planète. »

Le commerce international est le moteur de la réussite de HSBC

Le Groupe HSBC a pour origine la Hongkong and Shanghai Banking Corporation Limited, fondée en 1865 pour aider à financer le commerce en plein essor entre l'Europe, l'Inde et la Chine. Aujourd'hui, le Groupe HSBC est devenu l'une des plus grandes organisations de services bancaires et financiers au monde, avec un réseau de plus de 8 000 bureaux dans 86 pays et territoires. En 2008, la société a affiché des produits d'exploitation de plus de 137 G\$ sur un actif dépassant les 2,6 T\$.

« Cette présence mondiale est pour nous un moyen clé de nous démarquer de la concurrence », déclare M. Bosrock. « Le Groupe HSBC est devenu une banque internationale de premier plan en veillant à distribuer également ses bénéfices et son actif partout dans le monde. Notre présence au Canada reflète la croissance économique de ce pays. »

La société a fondé la Banque HSBC Canada en 1981. Son choix d'établir son siège social à Vancouver reflétait l'importance qu'elle accordait aux économies du littoral du Pacifique. Depuis, la Banque HSBC Canada a connu une croissance et une diversification constantes; elle est aujourd'hui la plus grande banque à service complet appartenant à des intérêts internationaux au pays. Son réseau canadien de 270 succursales offre un large éventail de services financiers, des services bancaires aux particuliers et aux commerces à la gestion des valeurs mobilières et de l'actif et aux services de placement. Dotée d'un effectif de plus de 8 400 employés et d'un actif de 71 G\$ en 2009, la Banque HSBC Canada est la septième banque en importance au pays.

Des services sur lesquels vous pouvez compter

Que vous envisagiez de démarrer votre propre entreprise canadienne, de travailler avec un partenaire canadien ou d'établir au Canada une base qui vous donnera accès aux marchés nord-américains, le Canada aura vos affaires à cœur.



Investir au Canada et les gouvernements provinciaux et territoriaux s'associent pour vous offrir un soutien adapté à votre projet d'investissement au Canada.

Le Canada s'est doté d'un réseau mondial de professionnels de l'investissement et du commerce présents dans plus de 150 villes du monde afin de vous aider à faire du Canada votre prochaine destination d'investissement. En communiquant avec l'un de nos professionnels de l'investissement et du commerce, vous aurez accès à des services de qualité et confidentiels. Les professionnels de l'investissement du Canada vous fourniront des renseignements stratégiques et vous mettront en contact avec les autorités compétentes au Canada.

Nous offrons à notre clientèle les services suivants :

- de l'information commerciale stratégique sur votre secteur particulier;
- la recherche des contacts gouvernementaux clés qui soutiennent l'investissement au Canada;
- un aiguillage vers diverses personnes-ressources au sein d'associations sectorielles de l'industrie privée et à des professionnels, tels des banquiers, des avocats, des cabinets d'expertise comptable et des spécialistes de l'information;
- un soutien pour faciliter la visite des lieux, afin de vous aider à choisir l'emplacement stratégique pour vos investissements;
- des renseignements et des conseils sur la façon de mettre sur pied une entreprise au Canada, la fiscalité, le système avantageux de crédits d'impôt pour la R-D du Canada, la réglementation et les programmes financiers et non financiers du gouvernement dans votre secteur d'activité;
- de l'aide dans l'élaboration d'une analyse de rentabilisation en vue de votre prochaine décision d'investissement.

Nous vous invitons à communiquer avec l'ambassade, le haut-commissariat ou le consulat canadien le plus près, ou à consulter notre site Web : www.investiraucanada.gc.ca/reseaumondial

Vous pouvez également nous joindre à l'adresse suivante :

AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET COMMERCE INTERNATIONAL CANADA

111, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1N 1J1
Courriel : investiraucanada1@international.gc.ca
Site Web : investiraucanada.com

Vous trouverez à la page suivante la liste des organismes de promotion de l'investissement provinciaux et territoriaux partout au Canada.

Des services sur lesquels vous pouvez compter

ALBERTA

Alberta Employment, Immigration
& Industry
www.alberta-canada.com

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Invest British Columbia
www.investbc.com

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Invest PEI,
Prince Edward Island Business
Development
www.investpei.com
www.peibusinessdevelopment.com

MANITOBA

Investir au Manitoba
www.gov.mb.ca

NOUVEAU-BRUNSWICK

Entreprises Nouveau-Brunswick
www.gnb.ca

NOUVELLE-ÉCOSSE

Nova Scotia Business Inc.
Nova Scotia Economic Development
www.gov.ns.ca
www.novascotiabusiness.com

NUNAVUT

Canada-Nunavut Business Service
Centre,
Community Economic Development
Division
www.edt.gov.nu.ca
www.lookupnorth.ca

ONTARIO

Ministère du Développement
économique et du Commerce
www.investinontario.com

QUEBEC

Investissement Québec,
Ministère du Développement
économique,
de l'Innovation et de l'Exportation
www.investissementquebec.com
www.mdeie.gouv.qc.ca

SASKATCHEWAN

Investment Saskatchewan
www.investsask.com

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Department of Business
www.nlbusiness.ca
www.business.gov.nl.ca

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Department of Industry, Tourism
and Investment
www.iti.gov.nt.ca
www.lookupnorth.ca

YUKON

Invest Yukon,
Ministère du Développement
économique
www.investyukon.com
www.lookupnorth.ca



Investir au Canada

LE CANADA EN BREF

Population (2009) :	33 700 000
PIB (2009) :	1 527,7 G\$
PIB par personne (2009) :	45 278 \$
Exportations (2009) :	436,3 G\$
Importations (2009) :	463,2 G\$
Taux d'inflation des prix à la consommation (2009) :	0,3 %
Total des IED au Canada (2009) :	549,4 G\$



● Capitale provinciale ou territoriale ○ Grande ville ■ Capitale nationale


LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



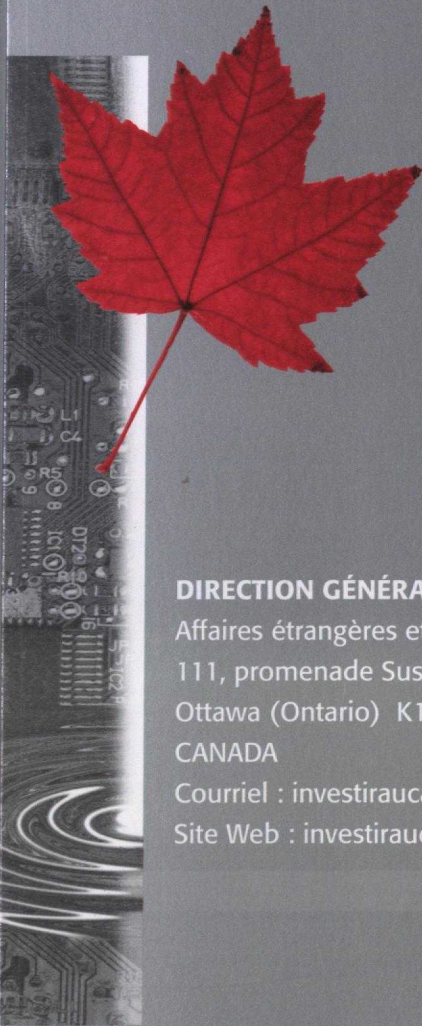
3 5036 01020344 9

Le matériel du présent document a été préparé pour Investir au Canada par *IE Market Research Corp.* et la conception a été réalisée par *Five Stones Creative*. Le présent document couvre un large éventail d'enjeux; il n'a pas pour but de constituer une référence détaillée ou exhaustive. En conséquence, avant de se fier au matériel qu'il contient, les lecteurs devraient, de façon indépendante, en vérifier l'exactitude, le caractère actuel et la pertinence pour leurs propres fins et demander l'avis d'un professionnel compétent. Les références aux sociétés ou aux investissements ne sont présentées qu'à des fins d'illustration; elles ne constituent pas un appui à ces sociétés ou investissements. Des détails sur les sources de tous les faits et chiffres cités sont disponibles sur demande. Le gouvernement du Canada n'est pas responsable du contenu du présent document.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010



DOCS
CA1 EA216 2010I58 FRE
Bienvenue au Canada : on a vos
affaires à coeur. --
19235229



DIRECTION GÉNÉRALE DE L'INVESTISSEMENT AU CANADA

Affaires étrangères et Commerce international Canada

111, promenade Sussex

Ottawa (Ontario) K1N 1J1

CANADA

Courriel : investiraucanada1@international.gc.ca

Site Web : investiraucanada.com